QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13043 - 6 F

(

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 4-LUNDI 5 JANVIER 1987

Dure année pour M. Reagan

L'année 1987 se présente « mieux que 1986 », affirmait le président Ronald leagan il y a quelques jours. Dans les derniers mois de l'année passée, il a en effet subl dale soulevé par les livraisons secrètes d'armes à l'Iran et le financement clandestin des « contras » qui a largement entemé sa crédibilité. M. Reagan, qui, après une semaine de ces californiennes, entre à l'hôpital pour une opération de la prostate, va acumettre su Congrès, le tundi 5 janvier, le projet de budget pour 1988. D'un montant de 1 000 milliards de dollars, il prévoix un déficit de 107.8 milliards de dollars. La réduction du déficit (173.2 milliards nous l'exemples en cours et liards pour l'exercice en cours et 220,7 pour le précédent) corres-pond aux directives de la loi Gramm-Rudman de limitation

dérouler à l'intérieur d'un Congrès dominé depuis les élections de novembre par les démocrates. Les énormes déficits budgétaire et commercia iana le contexte d'une baisse du doller — aviveront sans nul doute les conflits entre l'exécutif et les ferts sociaux de l'ordre de 25 milliards de dollers, qui sera sussi yraisemblablement contestão par le Congrès.

Les difficultés de cette discussion à venir seront aggravées par la « guerre commerciale transetlantique » qui se profile entre les Etats-Unis et la CEE. De même l'engagement américain aux côtés des « contras » antisandinistas, auxquels 100 millions de dollars ont été eccordés avec une grande réti-cence en 1986, va-t-il compli-quer la tâche du président. Il faut à M. Reagan le ressort d'un optine légendaire pour affronter evec confiance une année qui s'annonce bien difficile, alors que son mendat prend fin dens un peu moins de deux ans. Sa volonté de redonner en 1987 un nouvel élan à sa présidence sprès les « chocs » de 1986 n'est pas surprenante de la part d'un homme qui a su prouver dans le assé son aptitude à réagir dans les moments critiques.

Fourtant, quelréservés sur sa capacité à redresser la barre. D'autant que qui ont déjà sérieusement ébranié son administration, sont toujours d'actualité. le chef de l'exécutif n'étant pas résolu à se séparer de ses collaborateurs les lus contestás, comme le secrátaire général de la Maison Blan-che, M. Donald Regan. A l'aube de la nouvelle année, les éditog Washington Post > que ≪ la orásidence Reagan est morte». Le président sortant de la Chambre des représentants. M. O'Neill (démocrate, Massachusetts), s'est aussi montré particulière ment dur à l'égard du chef de l'État. « Des huit présidents que j'ai connus, a-t-il déclaré, il en sait moins sur n'importe quel sujet qu'aucun autre occupant de ison Blanche. > M. Reegan « a été fait par les médies améri-cains », ajoute M. O'Neill, et a longtamps « ou de la chance ». Même si l'on ne partage pas toute la sévérité de telles affirmations, force est bien de constater que M. Reagan aura affronter 1987.

Avec l'aide discrète de la France

M. Hissène Habré a entrepris

M. Hissène Habré a lancé ses troupes à la reconquête du nord du Tchad. Les FANT affirment que la palmeraie de Fada, occupée depuis 1983 par les Libyens, a été prise après de durs combats. Des renforts auraient aussi opéré leur jonction avec les partisans de M. Goukouni Oueddei, ralliés de fait à M. Habré pour la défense du Tibesti.

Cette contre-offensive placerait la France, qui apporte une aide discrète à M. Habré, devant un choix difficile si l'aviation libyenne attaquait l'armée tchadienne.

Vendredi, à 5 h 30, lorsque près de trois mille combattants des Forces armées nationales tchadiennes (FANT) commandés par le « com'chef » (commandant en chef) Hassane Djamous se sont lancés à l'assaut de Fada, la < capitale > du massif de l'Ennedi, M. Hissène Habré, qui, selon certaines sources, est présent sur le terrain, a dû éprouver une profonde satisfaction. Il avait enfin les moyens militaires de tenter la reconquête d'une partie du BET (Borkou Ennedi-Tibesti), le nord de son pays.

dü fuir la grande palmeraie de Faya-Largeau sous les bombes de l'aviation libyenne. Le 8 août de la même aunée, la France avait déclenché l'opération Manta, envoyant trois mille soldats au Tibesti pour stopper, par la seule dissussion, l'avance des forces de Tripoli. Depuis, Paris avait claire-ment signifié au chef de l'Etat tchadien que la France ne s'enga-gerait pas au-delà du 15º perallèle puis du 16.

LAURENT ZECCHINAL (Lire la suite page 2.)

Le conflit à la SNCF

M. Chirac est prêt à affronter une grève « longue et dure »

Le gouvernement s'affirme prêt à affronter, à la SNCF, une grève « longue et dure », dont il dénonce les motifs « politiques ». Des dispositions sont prises, avec, notamment, d'importants renforts de gendarmerie, pour faire face aux problèmes de circulation, que l'on prévoit considérables en cette fin de semaine et de vacances, dans les régions parisienne et lyonnaise, alors que le trafic ferroviaire restait pratiquement paralysé.

(Lire page 13 l'article de PATRICK JARREAU



Voyage autour de divers «scandales» antillais...

La Guadeloupe et ses frasques

POINTE-A-PITRE de notre envoyée spéciale

Pourquoi prétendre jouer les redresseurs de torts au pays de l'insouciance ? La mer est à 25 degrés, Paris à 7 000 kilomètres, les fonctionnaires « métro » gagnés par la torpeur et, dans le bassin de la cour du palais de justice de Pointe-à-Pitre, les tortues sont dans leur élément.

Peu importe, après tout, si la réglementation est parfois appliquée, en Guadeloupe, avec moins de vigueur qu'en métropole et si la plupart des élus locaux ne méritent ni premier prix de vertu, ni accessit de comptabilité. Il faut bien tenir compte de la «spécificité des DOM-TOM », 5'excusent les représentants de l'Etat. Et l'essentiel, n'est-ce pas, c'est bien que ce département soit français et qu'il le reste ?

Sans doute. Il n'empêche qu'en Guadeloupe la délinquance finan-francs.

Deux scandales financiers que tout le monde semble désirenx d'enterror, même ceax qui les out dividgués... Un maire inculpé de stative de fraude électorale pour avoir distribué des billets de 500 francs pendant la campagne des sénatoriales... Le comma taire présumé d'une tentative d'assassinat contre un juge d'instruction remis en liberté et ledit magistrat invité à changer d'air... Il s'en passe de belles en Guadeloupe.

cière devient plus que «spécifique»: endémique. La gestion de certaines collectivités publiques commence à effarer les baroudeurs les plus aguerris de l'outremer. Une commune sur deux croule sous le déficit.

La société d'aménagement du territoire (AGAT) va fermer boutique en ce mois de janvier avec un passif accumulé d'environ 150 millions de francs. La société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) vient d'être sauvée in extremis par l'Etat au prix de 18 millions de

Le conseil régional a été géré dans l'improvisation la plus complète pendant deux ans. Un maire vient d'être inculpé pour fraude aux élections sénatoriales. Un ancien élu est susceptible de l'être prochainement pour détourne-ment de fonds. Un juge a été victime d'une tentative d'attentat en 1985, ce qui n'a pas empêché d'autres magistrats de remettre. en liberté, cet automne, le commanditaire présumé de cet assessinat. Le tout dans une sorte de

Tout s'achète, dit-on, dans ce département cinq fois plus petit que la Corse. Ou plutôt tout

bonne humeur sans nuages....

services rendus paraît souvent plus rigoureuse que celle de certains organismes publics. « Cest le rêgne du « fais ça pour moi », résume un jeune béké (1).

Si le premier hold-up n'a eu lieu qu'il y a trois ans, l'art de la magouille semble, en effet. remonter à Christophe Colomb. Fraude fiscale, escroquerie aux assurances, trafic de stupéfiants, d'alcools, de cigarettes avec l'Amérique latine ou les autres lles de la Caraïbe, fansses factures: malgré ses quatre spécialistes financiers, le commissaire Guido Spiessens, chef du service régional de police judiciaire Antilles-Guyane; a peine à répon-dre à la demande.

CORUME LESNES.

(Lire la suite page 4.) (1) Blanc, descendant de colon.

Accord dans la marine marchande

PAGE 16

L'isolement des chrétiens **Danais**

Israel a interrompu le trafic maritime entre Jounié et Chypre.

PAGE 2

Le référendum aux Philippines

M= Aquino a lancé la campagne électorale pour le scrutin de février. PAGE 3

1986 dans le monde

La chronologie de l'année

PAGES 7 à 10

Kiosoues

La Mairie de Paris part en guerre contre les affiches pour publications éroti-

PAGE 4

Régions

Ces départements qui veulent changer de nom. PAGE 12

Un barrage au Yémen du Nord

Le désert va refleurir. PAGE 2

Le sommaire complet se trouve page 16

Les manifestations d'étudiants

Les ambiguïtés d'une révolte chinoise

samedi 3 janvier. L'agence offi-cielle Chine nouvelle a reproché vendredi à la Voix de l'Améri-que, dout les émissions en langue chinoise sont très écoutées en Chine, d'avoir contrecarré les efforts des autorités de Pékin visant à calmer les manifestants en diffusant un commentaire les appelant au contraire à «ne pas se décourager >.

Un trait saillant distingue le mouvement contestataire qui s'est développé ces dernières semaines dans les universités chinoises des précédents soubresants d'agitation en faveur de la démocratie en Chine. En un mois, il n'a encore produit aucun texte revendicatifsubstantiel qui soit sorti descampus universitaires, et aucun «meneur» n'a émergé de ses

et de pièces à conviction, deux éléments qui, dans le passé, avaient facilité l'entrée en jeu des « organes de la dictature du prolétariat > - l'expression consacrée à Pékin pour désigner la police politique.

Lors du «printemps de Pékin» de 1978-1979, ce fut très tôt que des individus se firent remarquer par des plaidoiries publiques on des exposés écrits revendiquant de façon élaborée une démocratisation du régime. Entre autres, le dissident Wei Jingsheng purge actuellement une peine de quinze ans de détention pour avoir contesté, à l'époque, le rôle dominant du Parti communiste et traité M. Deng Xiaoping de « des-pote » après que celui-ci sût fait arrêter quelques activistes.

rangs pour apostropher le pouvoir L'absence de meneur cette fois-au nom de ses camarades. Au ci est compréhensible : ces jeunes qui manifestent sont appelés à for-

L'agitation étudiante à Pékin diants chinois s'ingénient à priver mer les futures élites de la Chine, paraissait marquer le pas le les autorités de boucs émissaires et ce sont les enfants des hommes et ce sont les enfants des hommes qui, sous l'impulsion de M. Deng. ont entrepris de lancer le pays sur la voie du progrès. Le mouvement provient des universités les plus prestigieuses. Que le régime se démocratise ou non, ces jeunes sont assurés - sauf nouveau bouleversement complet après la dis-parition de M. Deng - d'une place où le savoir qu'ils auront acquis comptera plus que n'a jamais pesé l'autorité scientifique depuis la fondation de la Chine populaire. Ils se sentent forts mais ils ont tout à perdre.

Par contraste, les jeunes acti-vistes des années 70 appartenaient à la génération sacrifiée dans l'immense gâchis que fut la révolution culturelle : la plupart, alors, étaient des autodidactes qui n'occupaient, dans les meilleurs cas, que des emplois subalternes, sans espoir de promotion sociale.

FRANCIS DERON. (Lire la sidte page 3.)

1 .

NUMÉRO DE JANVIER 1987 CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX | contraire: on dirait que les étu-

DEUX DOSSIERS

UNIVERSITÉ :

LE SÉISME

ENFANTS:

L'APRÈS-DIVORCE

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Maroc. 6 dir.; Tunisis. 700 m.; Allemagne, 2,50 DM; Autriche, 20 ach.; Belgique, 40 fr.; Canade, 2 \$; Côte-d'Noire, 420 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 170 pes.; G.-B., 55 p.; Grèce, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia. 2 000 L.; Libye, 0,400 DL; Listembourg, 40 fr.; Norvège, 12 tr.; Pays-Bes. 2,50 fl.; Portugel, 130 esc.; Sánégel, 450 F CFA; Suède, 13 os.; Suème, 1,80 fl.; USA.: 1,25 \$; USA. (West Coast), 1,50 fl.



rente de la part du camp chrétien à l'égard des Palestiniens arafatistes,

leurs ennemis jurés de naguère. Certes, la position générale des chré-tiens est-elle moins précaire que pré-

la rencontre entre les deux hommes se fait toujours attendre - « Pas de

précipitation », a dit le chef de l'Etat libanais à l'occasion du Nou-

vel An - et elle n'est même pas

Opération

contre PALS

Après une relative accaimie ces dernières semaines, la situation s'est

aussi dégradée dans le sud du pays,

les extrémistes chiites reprenant leurs opérations contre l'ALS

(Armée du Liban Sud), la milice pro-israélienne qui contrôle la «zone de sécurité» installée par l'Etat hébreu au-delà de sa frontière avec

le Liban. Vendredi, un raid d'enver-

gure lancé par l'organisation Résis-tance islamique – dout le Hezbol-lah, le parti des intégristes chiites,

constitue l'ossature – a fait six morts et un blessé dans les rangs de l'ALS. Les « résistants » revendi-

quent également des victimes dans les rangs de l'armée israélienne,

mais celle-ci a démenti que ses

mandos, qui ont en deux morts, ont

cais en se livrant à une politique habile de ralliement qui a raffermi sa légitimité de président du Tchad.

La scission du GUNT et l'appel à

l'aide lancé par les partisans de M. Gonkouni Oueddel constituaient

une occasion pour tenter de recou-vrer l'intégrité territoriale tcha-

voir l'issue des affrontements qui se déroulent dans le BET - à l'ouest,

dans le Tibesti, pour le contrôle de Zouar et Bardaï, qui commandent

Zouar et Bardal, qui commandent les voies de communication vers Faya-Largeau, et à l'est, dans l'Ennedi, pour le contrôle de Fada, — on dispose de quelques éléments d'information sur la préparation de cette double offensive de N'Djamena, lancée vers le 15 décembre. Près de mille deux cents combatants des FANT se sont dirigés vers le Tibesti et environ trois mille

le Tibesti et environ trois mille autres, à partir de cette date, se sont regroupés aux abords de Fada, oh, à l'ouest, le progression a été très lente en raison de la lourdeur du matériel (des camions-citernes notamment)

qui composait la colonne de renfort partie de N'Djamena.

Patrouilles libyemes

an Niger

A Lomé, lors du sommet franco-africain, M. Habré a tenté en vain d'obteuir du président nigérien, M. Seyni Kountché, l'autorisation

de faire passer ses troupes, sur une partie du trajet, par le territoire migérien. A plusieurs reprises, des émissaires français, notamment le

énéral Lacaze, conseiller du pre-

mier ministre pour les affaires mili-

taires en Afrique, ont essayé de faire revenir le président Kountché sur sa décision. Réponse de l'intéressé : je

veux bien accorder à la France

toutes les facilités de survoi de mon

pays, mais il n'est pas question de donner un prétexte au colonel Kadhafi pour semer le désordre

Depuis toujours, le Niger redoute

LUCIEN GEORGE

Israël interrompt le trafic maritime entre Chypre et Jounie

BEYROUTH de notre correspondant

Israel a mis à exécution sa menace de faire payer au Parti pha-langiste et à travers lui au secteur chrétien du Liban le prix de son « aide à l'OLP » : la liaison Jounié (Liban) - Larnaka (Chypre), pre-mière étape quasi obligée de tous les voyages à partir et vers le réduit chrétien, a été suspendue. Le Sunny Boat qui, alternativement avec l'Empress, — tous deux battant pavillon chypriote, — assure une

Selon ABC

Messerschmitt livrerait des avions militaires à l'Iran

Washington (AFP). - La société conclu avec l'Iran un contrat d'environ 1 milliard de dollars portant sur la livraison de douze avions de trans-port militaire C-160 au cours des deux prochaînes années, a annoncé, le vendredi 2 janvier, la chaîne de télévision américaine ABC.

Ce contrat a été négocié l'année dernière en dépit de l'interdiction de vente de matériel militaire à l'Iran en vigueur en RFA, a précisé la chaîne, estimant que le gouverne-ment de Boan était sans doute an courant de cette transaction. Selon ABC, les discussions ont été notamment menées par le négociant inter-national Mohamed Hashemi et la société Tegell qu'il contrôle et dont le siège est à Londres.

ABC a encore indiqué que la société Olitor Inc., installée à Zurich et contrôlée par des intérêts israéliens, avait vendu cette année pour 30 millions de dollars d'équipeents militaires divers à l'Iran.

• CISJORDANIE : l'université major israélien a ordonné, le vendredi 2 janvier, la fermeture pour une semaine de l'université palesti-Cisjordanie occupée, a annoncé un porte-parole de l'armée. Selon la ont pris ces mesures par crainte de

 PAKISTAN : Assassinat d'un officier iranien. - Quatre ressortissants iraniens sont recherchés par la sinat, à Karachi, d'un officier de marine iranien, a-t-on appris, dimanche 28 décembre, de source policière. Selon Radio-Téhéran, l'officier a été tué le 25 décembre. Le meurtre n'a pas été revendiqué. -

navette maritime quotidienne pour amener à Jounié, port du secteur chrétien, et en ramener les trois cents voyageurs qui chaque jour se rendent à Chypre et de là tiens est-elle moins précaire que pré-cédemment et, confronté à l'insuccès de ses alliés d'Amal face aux Palestimens ainsi qu'au réveil de ses ememis intégristes (et arafa-tistes) à Tripoli, le président syrien, M. Afez El Assad, a-t-il été amené à reprendre langue avec le président libanais, M. Amine Gemayel. Mais la reprendre entre les deux hommes prennent l'avion pour toutes les des-tinations, ou vice-versa, a été obligé de rebrousser chemin le vendredi 2 janvier par une vedette israé-lienne, alors qu'il approchait des eaux territoriales libanaises.

Le Sunny Boat a été surveillé par la marine israélienne jusqu'à son retour dans les eaux chypriotes et, par radio, les Israéliens ont demandé à son commandant de transmettre à l'Empress le « conseil » de ne pas assurer le service le lendemain, ce qui fut fait : jusqu'au début de la semaine prochaine, en tout cas, la liaison Larnaka - Jounié est interrompue. Les passagers pourtant pri-vilégiés d'un hélicoptère de l'armée libanaise se rendant à Chypre ont subi la même avanie.

Dans le petit monde des Libenais sur-Seine (appellation sous laquelle sont désignés ironiquement les rési-dents libanais en France et plus généralement en Europe), c'est l'émoi. Il n'y a, en effet, pratique-ment pas de solution de rechange : le départ via l'aéroport de Beyrouth (situé à l'ouest, en secteur musul-man) n'a jamais été aussi dangereux et, à partir des régions chrétiennes, pratiquement plus personne ne emprente; via la Syrie, en raison d'un taux de change arbitraire, le prix du billet est prohibitif. Quant à l'aéroport du secteur chrétien aménagé sur une antoroute, à Halate, il se révèle être un mirage qui s'évanouit chaque fois que son utilisation semble approcher ; les autorités belges out fait machine arrière après avoir autorisé les avions qui en décollaient à se poser à Ostende, suite à des pressions du camp musul-

Pris an piège, les chrétiens rumi-nent les conséquences de leur appui ou du moins de leur « neutralité bienveillante » à l'égard des Palesti-niens dans l'atuelle « guerre des camps » entrée, avec l'année nouvelle, dans son quatrième mois et dont aucun signe sérieux n'annouce l'arrêt malgré huit cent quatrevingts morts recensés. Israēl accuse les phalangistes - et dans le contexte cela englobe les Forces libanaises, milices du camp chrétier - de faire passer les Palestiniens et leurs armes à travers le port de Jounié vers le théâtre des combats palestino-chiites. La milice chiite Amal, qui mêne les combats contre sation_

Si le passage d'hommes et d'armes en quantités significatives est difficilement imaginable à travers les lignes de démarcation, du moins la « complicité objective » sur le plan politique a-t-elle été appa-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 989 F 1 380 F

Par voie aérieuse : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la deraière bazde d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capite l'imprimerie.

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ds - Mondo -7, r. des Italiens PARIS-UX

IL - SUISSE, TUNISIE F 972 F 1 464 F 1 806 F

SANAA de notre envoyée spéciale

Ouatorze siècles après la dernière temoignage grandiose de la splendeur de l'empire de Saba, l'eau coule de nouveau à Mareb. Le bleu sombre du lac artificiel de 30,5 kilomètres carrés, le plus grand de la péninsule Arabique, tranche sur l'ocre des monts pelés qui l'enser-rent. Dans le désert alentour, à environ 200 kilomètres à l'est de Sanaa, on pourrait croire au mirage si ce n'étaient les premiers champs de blé qui ondulent sous le vent. Deux ans après la pose de la pre-

mière pierre, Mareb a, de nouveau, son barrage, inauguré récemment par le président Saleh, le cheik Zayed, président des Emirats arabes unis, et le premier ministre ture, puisque c'est une entreprise de ce pays qui en était maître d'œuvre. C'est en visitant, il y a neuf ans, le site de l'ancien barrage, dont des vestiges imposants demeurent, que cheik Zayed proposa de financer la reconstruction d'un ouvrage semblable à quelques kilomètres. L'émir n'est-il pas convaincu que ses sujets sont les descendants des Sabéens chassés de ce « jardin d'Eden », dont parle le Coran à propos de Mareb, par la rupture du barrage qui vit de nouveau triompher le désert?

Priorité à l'agriculture

Anjourd'hui, une digue longe de hommes se trouvaient au poste atta-qué, à Baraschite, dans la « zone de sécurité ». Le succès de l'opération est néamnoins évident, et les com-760 mètres sur 39 mètres de haut retient près de 400 millions de mètres cubes d'ezu, qui serviront, dans une première étape, à l'irrigation de 4000 hectares de terres. ensuite paradé avec un transport de troupes blindé pris aux miliciens de Quand l'ensemble des cinq canaux d'irrigation prévus sera en place, 10 000 bectares de terres seront utilisables à la culture. Un apport non YÉMEN DU NORD

Mareb a de nouveau son barrage...

négligeable pour un pays contraint d'importer de 70 % à 80 % de ses

besoins alimentaires. Réalisation à dimension humain le barrage de Mareb, qui a coûté
90 millions de dollars, est symptomatique de la volonté affichée par
les dirigeants de Sanaa de développer en priorité l'agriculture, qui occupe 70 % des neuf millions de

Porteur des espoirs de tous, le région de Mareb doit, aux yeux du président Saleh, servir avant tout à sortir le Yémen du sous-développement. Les bénéfices de l'or noir, a-t-il réaffirmé lors de l'anniversaire de la révolution, iront en priorité à l'agriculture pour ten-dre le plus rapidement possible vers l'autosuffisance alimentaire.

Avec l'eau et le pétrole, Mareb pourrait redevenir cette région bénie des dieux, et, déjà, un plan d'infras-tructure touristique est en place dans la région du barrage, dont le site « mérite largement le déplace-

Fixer les tribus

Prudents, les dirigeants de Sanaa savent sans doute aussi tout l'intérêt qu'il y a à développer cette région périphérique non loin de la frontière mal définie avec l'Arabie saoudite. Fixer les tribus toujours promptes à jouer de leur légendaire indépen-dance n'est pas une mince tâche. Mais, dans ce domaine, les progrès de l'Etat sont indéniables.

Toutefois, celui-ci se heurte aujourd'hui à de graves difficultés économiques, et la «soudure» à faire en attendant les bénéfices de l'or noir dans les années 90 reste d'autant plus délicate que l'omniprésent voisin saoudien, principal bailleur de fonds, serre les cordons de la bourse. A cela, une raison qui n'est pas nouvelle mais qui prend dans le contexte présent une acuité particu-lière : le refus, mais il n'a pas le choix, du président Saleh d'entéri-ner l'amexion de la province de l'Asir par Ryad en 1934.

On dit même, à Sanza, que, lors de la visite à l'automne en Arabie saoudite du président Salch, les conversations auraient tourné court très vite, ce dernier refusant tout net ce premier sujet de discussion mis en avant du côté saoudien. Ryad en avant un cole saoutien. Kyad n'ignore pas, en effet, que le temps joue en faveur du Yemen, dans la mesure où les premiers bénéfices du pétrole permettront à ce dernier de prendre un peu de distance. Les pressions saoudiennes se font donc très fortes à un moment où Sanas est touché de plein fouet par la crise, Le rial, jadis indexé sur le rial saou-dien, lui-même l'étant sur le dollar, s'est effondré, entraînant une très forte hausse des prix dans un pays qui n'exporte pranquement rien et qui, à l'inverse, doit pratiquement tout importer.

Les pactoles rapportés lors du retour de nombreux travailleurs yéménites, chassés du Golfe par la crise, ont masqué un moment la diminution sensible de cette manne qui représente l'essentiel des rentrées en devises du pays. Aujourd'hui les réserves sont évaluées à un ou deux mois d'importa-

La crise et la situation dans le Sud voisin sont devenus les deux sujets de préoccupation. Sur ce der-nier point, la prudence est de règle à Sanaa. Si l'ancien président sudéménite Ali Nasser y réside en toute liberté, y recevant à sa guise ses nombreux fidèles en exil avec lui, rien ne prouve que le président Saleh soit tenté par une conquête pleine de risques et qui remettrait en cause les acquis du régime et une paix dont tous les Yémenites savent gré au chef de l'Etat.

FRANÇOISE CHIPAUX.

Afrique

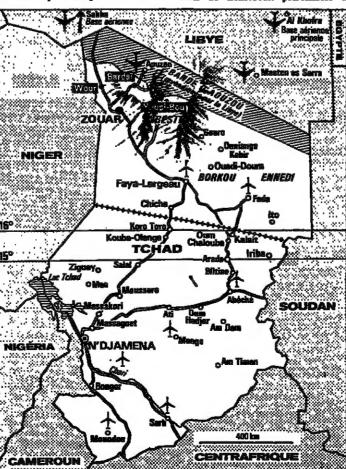
TCHAD: avec l'aide discrète de la France

La reconquête du Nord

puissant voisin, avec qui il a en com-(Suite de la première page.) Paris sonhaitait également que M. Habré s'en tienne à cette limite. Faute d'une logistique militaire suf-fisante, le chef de l'Etat avait dâ C'est donc bien parce que la doc-trine du gouvernement français a évolué en sa faveur, que les livrai-sons militaires ont été de plus en plus importantes et qu'un patient

mun des populations toubous. Le président nigérien se refuse même à dénoncer la présence, à l'est de son territoire, entre les localités de Bilms et de Dirkon et la frontière tchadienne, de patrouilles libyennes. Le 27 décembre dernier, une automitrailleuse nigérienne a sauté sur une mine dissimulée sur la piste menant de Seguedine an Tibesti. travail de formation et de recyclage de l'armée tchadienne a été effectué que les FANT sont aujourd'hui pré-sentes dans le nord du Tchad. Il est vrai aussi que M. Habré a puissam-ment contribué à ce revirement fran-

Tibesti, ce qui, il est vrai, pouvait faire le jeu des forces libyennes, a délibérément choisi la désinformation, annonçant que ses renforts avaient rejoint les éléments des FAP près de Yebbi-Bon, soit très à l'est de Zonar. En réalité, c'est au sud de Zonar que cette colonne est arrivée, bénéficiant apparemment d'un effet de surprise. Ainsi, au début de la nouvelle année, les FANT ont anéanti une colonne libyenne, fai-sant de nombreux prisonniers et



légers, mais le président Kountché, après s'être assuré que la mine ne pouvait être d'origine française, s'est rendu à l'évidence : cette piste a été piégée par les Libyens pour éviter toute tentation aux FAP (Forces armées populaires) de M. Goakouni Ouddet et aux FANT de se rendre

Le gouvernement de N'Djamena, ulcéré de voir la presse française donner des détails sur la progress de la colonne des FANT vers lo

pérant un important matériel, cependant pas évidente : l'entrée de la localité est commandée par un étroit défilé, au nord, que les troupes libyennes, installées à l'intérieur de cette sorte de cuvette, tienment en enfilade. Les partisans de M. Gou-kouni Oneddel sont, eux, réfugiés

Dans l'Ennedi, les forces tcha-iennes out patienment encèrclé

sur les hauteurs environnantes.

Fada avant de lancer leur offensive. Disposant d'un armement important (véhicules blindés, automitrailleuses et missiles), elles ont une nette supériorité numérique sur la garnison libyenne. En outre, elles disposent maintenant de facilités logistiques importantes, à la hauteur du 16° parallèle, à Kalan, la grande base des FANT sur cet axe. L'armée française a en effet installé là une base avancée avec des réserves de munitions et de carburant ainsi qu'une équipe médicale et plusieurs mécaniciens automobiles. La déci-sion d'installer à Kalan un appui logistique du dispositif Epervier a été prise lors de l'entretien qui a réum, il y a quelques jours, à l'Ely-sée, MM. Mitterrand, Chirac et Giraud, ministre de la défense, Sur l'axe ouest, un dispositif de ravitaillement est également prévu pour les troupes tchadiennes qui affrontent les forces libyennes dans le Tibesti, dans les environs de la ligne des

Le gouvernement français estime que les troupes tchadiennes sont maintenant en mesure de livrer quer ses propres troupes au nord du 16º parallèle. Reste une inconnue de taille : quelle attitude choisira d'adopter le colonel Kadhafi? Jeudi, six avions d'attaque au sol ont été positionnés sur la base de Ouaddi-Doum, en attente de recevoir leurs armements. D'autres appareils sont stationnés à Aozon. Le chef de l'Etat tchadien sait bien que, malgré les missiles dont sont que, malgré les missiles dont sont équipées ses troupes, celles-ci ne pourront résister longtemps à un bombardement libyen intensif. Tripoli, de son côté, va devoir disperser ses forces dans le Tibesti et l'Ennedi. La bataille du RET ne fait-elle gre-La bataille du BET ne fait-elle que

LAURENT ZECCHINE

 ALGÉRIE : des membres de la Ligue des droits de l'homme transférés dans le aud. krane Alt-Larbi, vice-président de la Lique algérienne des droits de l'homme, et deux autres membres de catte association interdite, MM. Belil et Kecili, arrêtés le 15 décembre, ont été transférés dans le grand aud saharien et assignés à résidence à Borid, dans la wilaye d'illizi, e-t-on its rejoignent dans cette assignation à résidence, loin de leur famille, d'autres personnes arrrêtées, elles, à Constantine, après les troubles. notamment Me Ali Kechid. Ce samedi, on ignorait encore tout du sort de Mª Ali-Yahia, président de la

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopleur : (1) 45-23-06-81 TéL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine

ecteur de la publication Anciens directeurs: Hubert Beuro-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Amiré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social: Principaux associés de la société Société civile

- Les Rédacteurs du Monde ». Société anonyme Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur,

Administrateur général : Rédocteur en chef : Daniel Vernot. Corédacteur en chef : Claude Sales.

Le Monde

5. rue de Monttenay, 75007 PARIS Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

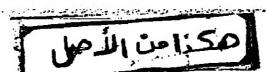
PUBLICITE

. Op

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437

La Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by La Monde e/o Speedimpex, 45-45 39 th street, LCJ., N.Y. 11104. Second class postage peld at New-York, N.Y. postnaster : send address changes to La Monde c/o Speedimpex U.S.A., P.M.C., 45-45 39 th street, LLC., N.Y. 11104.





Asie

PHILIPPINES: l'ouverture de la campagne pour le référendum

Le mythe de la « révolution de février » n'aura duré qu'un an

La présidente Aquino a lancé, le samedi 3 janvier, la campagne pour le référendum du 2 février sur le projet de nouvelle Constitation des Philippines en décla-rant que ce dermer garantissait qu'un « nouveau dictateur » ne parviendrait jamais an pouvoir.

MANILLE de notre envoyé spécial

Dix mois après son accession au pouvoir, Man Aquino affronte son moment de vérité : elle n'a, en effet, moment de vérité : elle n'a, en effet, plus de raisons à invoquer pour expliquer la faiblesse et l'indécision qui marquèrent les débuts de son gouvernement. Libérée, momenta-nément, de la menace d'un putsch militaire, soutenne par Washington, ayant réussi à imposer un cessez-le-feu temporaire avec les commanistes et s'apprétant à faire campagne en faveur de la ratification, le 2 février, par référendum, d'une nouvelle Constitution qui s'annonce comme un plébiscite en sa faveur, la présidente des Philippines semble, enfin, en position de gouverner.

Sa période de grâce » aura été

Sa « période de grâce » aura été une période de turbulences. L'agitation a culminé en auvembre avec des rumeurs de complots, des attentats à la bombe dans Manille et l'assassinat d'un dirigeant syndicaliste. Puis M= Aquino a repris la situation en main, tranché dans le vif, limogé son ministre de la défense, M. Enrile, et lancé un altimatum aux com nistes pour qu'ils viennent à la table

\$4.357 E. C.

Appending warrant

Sec. sec.

M= Aquino, qui, dit-on, a été « traumatisée » par les événements de novembre, s'est-elle découvert une âme de « dame de fer » ? Plus simplement, est-elle maîtresse du

De manière symptomatique, les putsches avortés des ces dernières semaines ne visaient pas à la renver-ser, mais simplement à l'« enca-drer », selon l'expression d'un jeune colonel proche de M. Earile. Quant à la gauche, elle n'attaque pas directement « Cory » mais la dissocie des « éléments fascistes » de son gouvernement et la présente - otage des

Le référendum devrait revêtir cette popularité du sceau de la légi-timité. Mais est-ce suffisant? La talisman » n'est guère convaincante. « La question n'est plus de savoir si que Me Aquino est en menure de gouverner? Ce dont nous avons besoin, c'est d'un chef d'Etat et non d'une superstar internationale », estime M. Kid Tatad, ancien ministre de l'information de Marcos, passé dans le camp de «Cory» avant de devenir l'un de ses plus

M= Aquino fait face à un double défi : d'une part, l'érosion du pou-voir d'un État traditionnellement menacé de démembrement et confronté à deux rébellions (celle des séparatistes musulmans, qui des séparatistes musulmans, qui revendiquent l'indépendance, et celle des communistes, qui demandent une participation au gouvernement); d'autre part, l'incapacité du gouvernement à promouvoir des réformes et à présenter un programme politique cohérent. Au cours de ces dernières semaines, l'initiative politique a été ravie à ce dernière par les communistes, qui ent accaparé les médias à la faveur du cessez-le-feu. Pas plus les autorités le-feu. Pas plus les autorités que les communistes ne semblent se faire de grandes illusions sur le

> Polarisation. de la vie politique

Les communistes comptent élar-gir leur audience aux couches moyennes en apparaissant comme une force crédible et relativement modérée. Cette figne ne bénéficie que d'une faible majorité au sein du comité central, dont le noyan dur, composé de jeunes idéologues, reste puissant. De toute façon, même pour puissant. De toute façon, meme pour les modérés, il n'est pas question de baisser les armes.

La gauche légale s'apprête à mener sa première grande campa-gne contre le gouvernement Aquino en appelant à voter, le 2 février, contre une Constitution « impérialiste », et en dénonçant l'« irréversible virage à droite - du nouveau pouvoir. Face à cette offensive, le gouvernement affiche, d'un côté, sa fermeté - « non » à un cabinet de coalition, « non » à des réformes drastiques, en particulier en matière agraire, « non » à une remise en cause det bases américaines, - mais de l'autre, il ne présente guère de

contre-proposition.

Face à l'insurrection, M= Aquino ne semble pas avoir de politique pré-

la présidente est populaire ou si la Constitution est en soi bonne ou mauvaise, mais simplement : est-ce que M. Aquino est en menure de gouverner? Ce dont nous avons pet substantiel de 1 milliard de hesoin, e'est d'un chef d'Einst et nou pesos. Une initiative qui reflète la croyance du camp Aquino (et de l'Eglise) qu'une bonne partie des insurgés ne sont pas animés par des convictions idéologiques et qu'une politique de justice sociale pourrait samorcer leur lutte.

La campagne pour le référendum mettra en évidence la polarisation de la vie politique entre le camp pro-gressiste et la droite, dont M. Enrile, actuellement en retrait, sera le fer de lance. Et il sera de plus en plus difficile à M= Aquino de tenter de gouverner au centre.

Il y a un mythe, un malentendu mitial, qui s'est cristallisé autour de Cory Aquino, Parce qu'elle luttait contre une dictature et prônait la justice sociale, on a voulu en faire la figure de proue d'une social-démocratie de matrice chrétienne. Peut-être au fond d'elle-même Mª Aquino est-elle animée d'une générosité socialisante. Mais elle est anssi issue de la grande bourgeoisie et, surtout, soutenue par des forces, comme les milieux d'affaires, dont le réformisme est pour le moins

Bo mai prochain, après les élections générales qui, quelles que soient les garanties constitutionnelles, scront marquées par le clien-télisme du système philippin, la pré-sidente devra composer avec deux chambres reflétant essentiellement les intérêts de la grande bourgeoisie et limitant toute réforme à visée

M= Aquino doit, en outre, tenir compte de l'armée, qui n'est pas par asture des plus progressistes, et qui a désormais barre sur elle. Il y a tou-jours en une ambiguité fondamentale dans les rapports entre Mas Aquino et son armée, la méfiance règne : ce sont les mili-taires qui ont arrêté Nînoy Aquino, et la présidente, pour sa part, s'est entourée d'anciens avocats qui, pen-dant les dix ans de la loi marriale, n'ont cessé de dénoncer les abus commis par l'armée. Il reste que c'est aussi une partie de cette armée qui a porté le coup de grâce au régime Marcos et remis le pouvoir à régime Marcos et remis le pouvoir a M= Aquino. « C'est moi qui lui ai donné son job et non l'inverse », disait parfois à ses intimes

L'inefficacité du gouvernement Aquino et une faiblesse face aux communistes sont encore les précecupations majoures des militaires. M. Enrile souhaitait aller plus vite et plus loin que le général Ramos en lançant une opération préventive contre les communistes et les ministres trop progressistes et en contrai-gnant la présidente à proclamer l'état d'urgence. Au dernier moment, le général Ramos s'est désolidarisé de cette opération.

Qu'est-ce qui l'a poussé à agir ainsi? Un facteur a été détermi-nant : la pression américaine. Pen-dant tout le mois de novembre, trois hommes liés au service de rens mont américain séjournaient à Manille (dont le général en retraite Singlaud, expert de la lutte anti-insurrectionnelle en Amérique latine, et M. Ray Cline, ancien directeur adjoint de la CIA). « Leur mersage ? Différer toute action de message? Diffèrer toute action de force contre M= Aquino, nous dit un colonel proche de M. Enrile, mais en même temps la contraindre à sortir de son immobilisme ». La réponse fut le « coup silencieux » du réponse fut le « coup susencieux » au général Ramos présentant dix « recommandations » de fermeté qui sont en réalité des injonctions, et la mise à l'écart de M. Enrile.

Sur quelles forces M= Aquino pout-elle s'appuyer pour faire contre-poids au camp conservateur et aux militaires? La popularité ne constitue pas en soi une force politi-que : le militantisme en faveur de Cory Aquino s'est évanoui. L'Eglise institutionnelle soutient certes la présidente et le projet de constitution, mais l'Eglise « militante » est décae par la lemeur des réformes : La Madone de Malacanang ne fait pas de miracles , dit amer un prêtre. En conclusion à un article sur les dix mois de pouvoir de M= Aquino, l'hebdomadaire catholique Veritas écrivait récemment . Le peuple a le droit d'être impa

Confrontée à une gauche qui s'organise et combat son gouverne-ment, tenue à l'œil par son armée et soumise à des impératifs de reprise économique évidents, M™ Aquino paraît désormais contrainte de mener une politique dont les prio-rités ne seront plus les idéaux de jus-tice sociale proclamés par la Cory défiant Marcos. Le mythe de la révolution de février » aura duré à

PHILIPPE PONS.

Europe

ESPAGNE: les élections syndicales

La centrale socialiste (UGT) conserve une légère avance sur les Commissions ouvrières (communistes)

de notre correspondant

Madrid. - Les deux grandes cen-trales syndicales crient victoire après la publication des résultats des élections qui se sont déroulées darant le dernier trimestre 1986 (1). Trois millions et demi de travailleurs out voté, 13 % de plus que lors de la dernière consultation syndicale en 1982.

Les dirigeants de la centrale socialiste UGT (Union générale des travailleurs) soulignent qu'ils ont obteau la plus forte représentation : 6 % de délégués de plus (contre 3 % en 1982) que leurs rivaux des Commissions ouvrières, la centrale com-muniste. Cette dernière fait toutefois valoir qu'elle a obtenu davantage de voix, et surtout qu'elle l'a emporté dans les entreprises les pins importantes, telles que Iberia, Ranfe (la Compagnie espagnole des chemins de fer), les grandes ban-ques ou la Compagnie des télé-phones (2). Les Commissions ouvrières arrivent en outre en tête dans les deux principales régions industrielles du pays, celles de Madrid et de Barcelone, tandis que PUGT l'emporte surtout dans les petites et moyennes entreprises de

L'UGT et les Commissions ouvrières obtiennent ensemble environ les trois quarts des délégués (70 % en 1982). La plupart des can-didats indépendants ou représentant de petites centrales on été battus. Scule la centrale nationaliste ELA (Solidarité des travailleurs bas-quues) a réusei à arriver en tête dans la communanté autonome bas-

C'était la première fois que l'UGT se soumettait au verdict des travailleurs depuis l'arrivée au gonvernement du Parti socialiste (PSOE). Le syndicat socialiste s'était depuis efforcé, son sans diffi-culté, de maintenir une position d'équilibre, appuyant globalement la politique du gouvernement tout en critiquant, parfois vertement, certaines de ses initiatives, comme la réforme du système des pensions de retraite. Le secrétaire général de l'UGT, M. Nicolas Redondo, n'avait d'ailleurs pas hésité à l'occasion à s'en prendre aux « tentations néo-

libérales » du gouvernement. Ce soutien critique s'est révélé d'autant plus difficile que la politique économique du gouvernement a été marquée, durant ces quatre années, du sceau de l'austérité. Rien d'étonnant donc si elle a coûté des voix à l'UGT parmi les travailleurs les plus politisés, qui sont grosso modo cenx des grandes entreprises. Les Commissions ouvrières, toutefois, n'ont pas réussi la percée que les circonstances auraient pu leur permettre. L'UGT conserve en effet un meilleur appareil dans l'ensemble du pays et, en outre, les divisions du Parti communiste ont fait du tort aux Commissions ouvrières.

Ces élections syndicales se sont accompagnées d'une polémique qui n'a guère contribué à renforcer l'image des syndicats : les dirigeants des deux centrales n'ont, en effet, cessé de s'accuser mutuellement de fraude, et des centaines de recours ont été déposés devant la juridiction du travail. En dépit de ce climat, l'UGT - rompant avec son attitude antérieure - a proposé à la centrale rivale une « unité d'action » face à la confédération patronale. Une pro-position à laquelle les Commissions ouvrières ont répondu en demandant que cette union se réalise aussi... face à la politique économique du gouvernement. Tout porte à croire que, dans ces conditions, l'unité n'est pas pour demain.

THIERRY MALIMAK.

Ces résultats sont ancore provisoires, mais ne devraient pas subir de modifications sonsibles.

(2) Il fant, en effet, davantage de

URSS

Diminution du nombre de juifs autorisés à émigrer

Le nombre de juifs soviétiques autorisés à émigrer a chuté de 20 % en 1986 pour tomber à 914, selon le rapport annuel de la Conférence nationale sur la communauté juive soviétique publié le vendredi 2 janvier, a New-York.

Ce chiffre était de 1 140 en 1985, et avait atteint un record de 51 320 en 1979, indique le rapport.

« Devant une telle baisse, on peut légitimement s'inquiéter de la situa-tion des milliers d'autres juifs soviétiques désirant émigrer », a déclaré le président de l'organisation, M. Morris B. Abram. Appa remment, la nouvelle politique d'ouverture de M. Mikhail Gorbatchev « n'a pas été appliquée à la minorité juive », a-t-il ajouté.

De Montréal, où se trouve son avocat, on apprend cependant que le dissident juif soviétique Youri Tarnopolsky a recu l'autorisation d'émigrer en Israel. Les autorités soviétiques ont informé M. Tarnopolsky, jeudi, qu'il scrait libre de quitter le sa femme et de sa fille.

Youri Tarnopolsky, chimiste et poète âgé de cinquante ans, a été interné pendant trois ans dans un camp de travail en Sibérie pour activités et propagande antist Libéré en mars dernier, il avait été autorisé à rentrer chez lui, à Kharkov, en Ukraine. Il avait fait sa première demande de visa d'émigration en 1979.

 Amitié judéo-chrétienne de France annonce que M. Serge-Allain Rozenblum, journaliste et écrivain donners une conférence sur le thème « Peut-on être juif en URSS ? », le jeudi 8 janvier, à 18 h 30, 13-15, rue Mersoulen, Paris-12 (salle paroissiale de l'Immeculée-Conception).

CHINE: les manifestations d'étudiants

Les ambiguïtés d'une révolte

(Suite de la première page.)

pas moins frappante, dans ce pays tance capitale, un caractère quasi magique. Elle n'est pent-être pas définitive. Mais elle anza témoigné du souvenir assez cuisant qu'a laissé, en 1979, le brusque retournement des autorités, qui avaient encouragé, un temps, la contestation, avant de la réprimer. De toute évidence, scander à plusieurs milliers, dans les rues, des slogans sur les thèmes de « démocratie » et de « liberté » — notions vagues, du moins en surface, dansun pays où les mots changent souvent de sens - en alternance avec le chant de l'Internationale - présente infiniment moins de risques personnels qu'une mise en cause plus approfondie et étayée du rôle du Parti communiste et de ia gérontocratie, encore dominante maigré les efforts de M. Deng pour l'élaguer.

Pourtant, au-delà des différences de style, les contestataires chinois version 1986 disent exactement la même chose que Wei Jingsheng dans le pamphlet qui l'avait fait connaître (1) prématurément, ce qui n'est jar bon augure en régime socialiste : la modernisation économique et technique peut et doit s'accompagner d'un assouplissement des mécanismes du pouvoir, faute de quoi elle échoue.

Le fait nouveau est que le régime semble plus disposé à entendre ce cri, peut-être parce qu'il émane justement des enfants de ses cadres. Certes, plusieurs questions que posent les événements survenus ces quatre dernières semaines dans la plupart des grandes villes chinoises sont restées, pour l'instant, sans réponse. On peut, en particulier, douter de la spontanéité des promières manifestations. Mais alors, à quel niveau se trouvent les réformistes qui les auraient suscitées ?

Etait-il prévu que le mouvement prenne cette ampleur? Où

en est la partie qui, dans ce cas, L'absence de textes contesta- serait en train de se jouer dans les ques jours, à se montrer sinon taires, même anonymes, n'en reste couloirs du régime ? Combien de enthousiastes du moins bienveiltemps le pouvoir peut-il se peroù la chose écrite revêt une impor- mettre de laisser des manifestants mêmes sans doute qui, il y a quelen garde et interdits énoncés par sa propre presse?

> Faute d'une démarche argumentée, le mouvement de protestation vient de mettre en lumière, comme rarement cela avait été le cas dans le passé, la difficulté croissante du régime à communiquer avec la population. Aux étu-diants qui réclamaient que la presse officielle (il n'y en a pas d'autre) rende compte de leur manifestation, le pouvoir n'a été capable de répondre qu'en brandissant à nouveau les clichés de rigueur en pareille circonstance : tions », « atteintes à la stabilité », voire sabotages. Autre nouveauté en Chine, cette tactique, destinée à effrayer le bon peuple, paraît donner de moins en moins de résultats.

> Face à cette situation, le silence complet des plus hauts dirigeants du pays a favorisé un autre phénomène inhabituel dans cette bureaucratie frileuse : une décrispation de certains de ses membres

qui n'hésitent pas, depuis quellants envers les manifestants - les se moquer ouvertement des mises ques années, auraient crié au

Serait-ce, en fin de compte, le but de la manœuvre, si manœuvre il y a ? M. Deng, ou ses collaborateurs qui auraient imaginé ce scénario, pourrait alors se vanter d'avoir inoculé à l'une des bureaucraties les plus lourdes du monde un élixir de jouvence. Les circonstances ont imposé à

M. Deng de tenir le rôle singulièrement délicat de l'ancien qui préside à un rajeunissement radical du pouvoir. Il se sait désormais pressé. La partie qu'il joue face aux caciques est, certes, délicate. Mais si la contestation en faveur de la démocratie ne dérape pas sur quelque embliche qui ferait le jeu des conservateurs, elle pourrait bien constituer le facteur décisif qui aura engagé la Chine post-maoîste dans une voie irréversible, que la réforme économi que n'aurait pu, scule, lui ouvrir. FRANCIS DERON.

A TRAVERS LE MONDE

Chili

Levée du couvre-feu Santiago-du-Chili (AFP, Reuter).

 La gouvernement chilien a annoncé, le vendredi 2 janvier, la levée immédiate du couvre-feu dans la capitale et dans la province de entre 2 heures et 5 heures du matin depuis novembre 1984. Cette décision intervient après la levée de l'état de siège et l'autorisation de retour accordé à « la plupart » des exilés politiques, annoncées par le chef de l'Etat lors de son message de vœux. Les autorités chiliennes ont publié vendredi une première liste de deux cent vingt-sept opposants en axil qui pourront rejoindre le peys d'ici trois mois. Le ministère de l'intérieur a reçu pour instruction d'examiner le cas de tous les exilés interdits de retour (trois mille cinq cents selon les

chiffres officiels) dans les quatre-vingt-dix jours. Cas mesures ont été prises alors que le pape Jean-Paul II est attendu au Chili en avril et que Santiago risque une nouvelle condamnation lors de la réunion de la commission des droits de l'homme de l'ONU le mois prochain à Genève. La décision de laisser revenir les exilés a été saluée per la hiérarchie catholique chilienne. A Washington, le porte-parole du décetant de la literature de l'Etat Mes Phyllic Oakley, a indiqué que les Etate-Unis ient avec satisfaction » cette mesure. « Nous espérons qu'elle sera suivie d'un plus grand comme l'a promis le gouvernement chilien », a précisé le porte-parole.

Israël

La difficile visite de l'archevêque

de New-York

Jérusalem. - Le cardinal John a soutenu, le vendredi 2 janvier à Jérusalem, le droit d'Israël à « défentutte pour le fiberté ». Le cardinal a fait catte déclaration en visitant le morial de la déportation, Yad Vashem, vingt-quatre heures après son arrivée à Jérusalem, à l'occasion d'une visite controversée.

De fait, le Vaticen, perce qu'il n'entretient pas de relations diplomatiques avec Israēl, a annulé au dernier moment les entretiens que le cardinal devait avoir à Jérusalem avec le président Haim Herzog, le premier ministre, M. Itzhek Shamir. et le ministre des affaires étrangères. M. Shimon Pérès.

Le Vatican - qui ne reconnaît pas le contrôle d'Israël sur Jérusalem -a capendant autorisé le cardinal à s'entretenir, vendredi, avec le ministre des affaires religieuses, M. Zevulum Hammer. Selon ce dernier, le cardinal a alors de nouveau sollicité la possibilité de rencontrer de façon informelle les hauts dirigeants du pays, Ceux-ci ont refusé, n'acceptant pes de recevoir le cardinal ai que dans leurs bureaux officiels à Jérusalem, ce à quoi s'est une nouvelle fois opposé le Vatican. - (AFP,

(1) La Cinquième Modernisation. "GRAND JURY" RTL-Le Monde dimanche 18 h 15

GISCARD D'ESTANG avec André PASSERON et Daniel CARTON (Le Monde)
Gilles LECLERC

animé par Olivier MAZEROLLE

en direct sur

La Guadeloupe et ses frasques

(Suite de la première page.)

Le sentiment d'impunité paraît assez fort pour que d'édifiantes propositions parviennent régulière-ment aux personnalités chargées de faire respecter la loi, ou plutôt les termes de la loi en vigueur en termes de la loi en vigueur en métropole. Tel magistrat est-il amateur de voile? L'un de ses «clients» potentiels lui déniche un bateau flambant neuf pour un prix symbolique. «Comment? Vous payez un loyer? Il fut un temps où vos confrères se débrouillaient mieux», s'entend dire un juge. Plus téméraire, cette offre faite à plusieurs militaires: convoyer de la drogue jusqu'à Paris. drogue jusqu'à Paris.

Dans un décor aussi exotique, les hommes politiques ne font pas, si l'on ose dire, mauvaise figure. Pour le seul mois de décembre, deux affaires auraient pu défrayer la chronique locale. Le conditionnel est de rigueur, car, dans la presse locale, l'hebdomadaire indé-pendantiste *Lendependans* reste le seul à avoir le manvais goût de se pencher sur d'aussi regrettables histoires.

Quelques jours avant les élec-tions sénatoriales du 28 septembre, un candidat, M. Natalien Etna, maire (divers droite), conseiller général et doyen — à soixante-neuf ans — du conseil régional, cavoie son fils Maurice à Marie-Galante pour déposer une enveloppe conte-nant trois bulletins de vote à l'attention de chacun des grands électeurs de cet flot de l'archipel guadeloupéen. Une «mission pédagogique» en queique sorte sur le mécanisme du panachage, comme s'en justifiera plus tard M. Etna, dans une explication qui ne manquera pas de piquant lorsqu'on apprendra que dans ce courrier spécial le bulletin de son coéqui-pier RPR, M. Léopold Hélène, avait été berré alors que celui du dissident socialiste, M. Georges Dagonia avait été laissé intact. Mais, surtout, un billet de 500 F s'était glissé dans chacune des enveloppes destinées aux conseillers municipaux, tandis qu'une somme municipaux, tandis qu'une somme de 1000 F était découverte dans l'enveloppe destinée au maire...

A Pointe-è-Pitre, on s'étonne Non pas de ce qu'un candidat de droite ait pu se risquer à de telles générosités à Marie-Galante, terroir notoirement de ganche (« Ca.: c'est la Guadeloupe »), mais plu-tôt... de la modicité des sommes. ainsi allouées compte tenu du «tarif» pratiqué, assure-t-on, pour les sénatoriales. « 500 francs la voix, cela met le mandat de sénateur à trois fois rien», jugo l'uno

de Cupidon!

Cinq jours auperavant, M. Cupidon avait été placé en détention pour une tout autre affaire. Paul Cupidon : artiste de son état, le « Césaire de la peinture », affirment ses amis sans craindre de paraître excessifs. Depuis des années, donc, M. Capidon, soixante et un ans, vendait aux municipa-lités de la Guadeloupe des collages d'ailes de papillon, des coffrets de roches et des écussons.

A Morne d-l'Eau, une commune du centre de Grande-Terre, les avaient fini par remplir les pla-cards de la mairie, alors que le déficit budgétaire s'accentuait. Le maire, M. Abdon Saman, un ancien socialiste qui fut proche un temps de Mª Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat chargée de la francophonie, avait dû démisil risque d'être inculpé. Fausses factures, infractions aux règles sur les marchés publics : plus de 1 million de francs auraient été

L'argent ayant été retiré en liquide, il sera difficile d'établir s'il a plutôt été utilisé à des fins personnelles ou poltiques. Mais l'affaire pourrait s'étendre au-delà de Morno-à-l'Eau : quelle morno-àpalité, de bonne foi ou non. n'a nas acquis son Cupidon? A moins qu'elle ne retombe, subitement, comme le «scandale» du conseil régional, qui, curieusement, ne semble plus intéresser personne.

«Pas question de jouer à Zorro!»

A lire le rapport commandé à un expert privé par le nouveau président socialiste de la région, M. Félix Proto, sur la gestion de son prédécesseur RPR, M. José Moustache, on trouve pourtant matière à critique acérée (le Monde des 9, 10, 11, 14 et 23 septembre).

Dans les organismes périphériques financés par le conseil régional, l'insouciance confine à

ENORE UNE AFFAIRE

la pagaille et à l'illégalité. L'Ins-

titut régional de promotion éco-

nomique (IREPE) occupe des

locaux sans en payer le loyer et

signe des conventions avec la

région sans être encore légale-

ment déclaré comme association.

La Société régionale d'étude et

de promotion du développement

(SOREP), une société d'écono-

mie mixte, ne verse pes le moin-

dre centime aux organismes

sociaux après avoir été consti-

tuée sur une fausse déclaration

Bref, quel scandale promet-

teur! D'autant plus qu'on est fondé à se demander si ces irré-

gularités ne cachent pas de véri-

tables détournements de fonds, même si de telles malversations

n'ont pas été établies par

l'anteur du rapport, faute

d'investigations plus poussées. Ainsi on almerait savoir ce que

sont devenus les quelque 700 000 francs versés à l'IREPE

pour une « opération de dévelop-

pement intégré », menée « sous le contrôle direct et unique » de

M. Henri Lother, alors directeur de cabinet de M. Moustache,

mais étranger à l'association et

qui « n'a jamais déposé de réca-pitulatif des dépenses ni de

compte rendu de la mission ».

En même temps, on simerait,

comme M. Dicale, saisir I

« objet » de la mission au Brésil

qui a oûté 170 000 francs à la

SOREP et lire le rapport qu'il

n'a pu se procurer, « y compris

par voie d'huissier », sur les activités de cette société qui

s'est retrouvée, en mars dermer.

avec un découvert d'environ

1 million de france.

et à un coût exorbitant...

DE FONCTIONNAIRE NON CORROMPU!

La nouvelle équipe régionale a-t-elle enquêté? A-t-on creusé, fouillé, reconstitué le fil des dépenses ? Pas le moins du monde. Tonique, passionné de communication, M. Proto, quarante-quatre ans, préfère manifestement travailler à l'ave-nir de la région. Mais il ajoute en toute franchise : « Qu'il y ait eu détournement de fonds ou pas, je ne tiens pas à me poser ce genre de question. En Guade-loupe, tout le monde se connaît. Il n'est pas question de jouer à Zorra. » Malheur au correspondant local du Monde qui se

aux gémonies! Que signaler de plus sinon que le trésorier-payeur général, saisi par M. Proto, a remis une courte page d'observations, que de l'avis général, le plus urgent était d'attendre et que le préfet, M. Yves Bonnet, nullement ému, a préféré saisir la chambre

régionale des comptes du budget

supplémentaire 1986 de l'équipe socialiste sur des points de détail, selon l'appréciation de

La droite locale, conduite par

M= Michaux-Chevry, a voté

dans le feu de l'action une réso-

lution renvoyant le scandale à

l'appréciation de la chambre

régionale des comptes, ce qui

n'était nullement de son ressort,

bres n'évoquent gentiment

Proto ». Une affaire remontant à

plusieurs années, ce stomatolo-

gue ayant naguère imprudemment emprunté une somme

d'argent garantie par un achat

de diamants entreposés à l'étran-

président de la région, que

M. Philippe Chanlet, conseiller

régional (divers droite) et

ancien trésorier de l'IREPE,

plaident le - péché de jeunesse -de la part d'élus qui ont servi de

« cobayes de la décentralisa-

tion ». En tout état de cause,

assure M. Moustache, toutes les

dépenses peuvent être justifiées

et ni lui mi son directeur de cabi-

net n'ont « touché un centime ».

Pourquoi chercher plus loin?

√ Yous allez donner une image

négative de la Guadeloupe,

Ecrivez-donc un article sur le

tourisme -, lance M. Chaulet...

Scule planche de salut donc

pour y voir clair : la chambre

régionale des comptes. Cette juridiction se saisira de l'affaire

« le moment venu », c'est-à-dire

lorsque tous les comptes de la

période incriminée lui seront

Tant M. Moustache, l'ancien

l'affaire des diamants de Félix

avant que certains de ses mem-

magistrats spécialisés...

parvenus, nous a déclaré son pré-sident, M. Bernard Girel.

C'est également dans les prochains mois que devrait passer en justice une autre affaire, celle de la SODEG (Société de développement de la Guadeloupe) qui, si elle n'avait pas été aussi inextricable et étouffée - davantage cette fois - en métropole que dans l'île, aurait débouché sur l'un des scandales les plus importants de ces dernières années.

Un détournement de fonds

publics évalué à une cinquanaîne de millions de francs et montre trop insistant et que tout dont les principaux bénéficiaires le monde on presque voue alors n'ont pas été clairement identifiés, avait été découvert en 1981 dans cette société contrôlée principalement par le département et la SCET, filiale de la Caisse des dépôts et consignation, qui comptait au nombre de ses administrateurs tout l'establishment politique local et le préset de l'époque, M. Guy Maillard, aujourd'hui secrétaire général de

le mairie de Paris. Deux frères, membres de l'une des familles les plus puissantes de l'île, MM. Philippe et Jean Audebert – ce dernier ancien «patron des patrons» guadelou-péens et proche de M. Jacques Foccart, né lui-même en Guadeloupe - avaient été inculpés en 1981 avec cinq autres personnes. Perdu depuis lors, d'expertise en contre-expertise, enterré malgré un rapport édifiant de deux inspecteurs de la brigade financière, le dossier se trouve actuellement à la chambre d'accusation de Basse-Terre. Les condamnations ne risquent pas d'être exemplaires », soupire un haut magistrat. Pourtant, affirme le président socialiste du conseil général, M. Dominique Larifla, «l'opinion publique est très impatiente de savoir quelles suites judiciaires vont être données à cette affaire ».

En attendant, les réparations devraient être définitivement soldées entre l'Etat et le département lors d'une réunion prévue le 8 janvier au ministère des DOM-TOM. L'AGAT, société qui a pris le relais de la SODEG, va être placée en liquidation conventionnelle et les contribuables vont se partager l'énorme passif accumulé : de 70 à 80 millions de francs pour le département de la Guadeloupe, 35 millions de francs environ francs pour la Caisse des dépôts.

< Politiciens voleurs!>

 Politiciens voleurs!» Le verdict des indépendantistes, affiché dans les rues, est sans muances. Mais s'ils n'ignorent pas que le discrédit jeté sur la classe politique par chaque scandale ne peut que leur profiter, les «anticolonialistes » connaissent les limites de tels effets. Les « affaires » scandalisent bien sûr les Guadeloupéens de la « base » mais nombre d'entre eux profitent de manière émiettée des libéralités de leurs élus. Chaque municipa-lité – ou presque – entretient ainsi une armée d'employés municipaux souvent désœuvrés, antant par clientélisme que pour contenir un chômage qui affecte 30% des actifs. « Alors la population n'a pas, devant les scan-dales, le même déchirement que les pauvres devant la corruption en Amérique centrale», explique un avocat indépendantiste, M. Fred Hermantin.

A force d'embaucher, d'assister - la décentralisation aidant, - ces municipalités « gardemanger » sont généralement devenues des gouffres financiers. Alors qu'en métropole, « on appelle l'ambulance lorsque le déficit atteint 15% du budget», la proportion est souvent double, voire triple, en Guadeloupe.

En trois ans, la chambre régionale des comptes a eu à connaître de la situation de plus des deux tiers des commune Causes de ces déficits chroniques : l'importance des frais de personnel mais aussi la faiblesse des impôts locaux, l'ampleur des investissements encore nécessaires, le manque de formation et - toujours - l'insouciance. Chacun, ici, sait bien que la métropole est trop attachée à ses danseuses » antillaises — selon l'expression reprochée naguère à M. Giscard d'Estaing - pour ne pas continuer à en assurer l'entretien en dépit de toutes leurs frasques...

CORINE LESNES.

PARIS

Kiosques en «follies»

Mini-tempête dans les rues de Paris. L'apparition simultanée dans les kiosques de la capitale de trois affiches jugées pornogra-phiques vient de provoquer une réaction de l'Hôtel de Ville. Par une lettre du mardi 30 déc celles de dames dévêtues van-tant les mérites du mensuel mascuin Privé, les avantages d'un service télématique intitulé « Jane » et les plaisirs supposés du « premier réseau de call-girls par minital ».

Les mamies et les papies qui promenaient leurs petits-enfants durant les fêtes ont-ils été embarrassés par les questions qui leur ont été posées ? En tout qui leur ont été posées ? En tout cas, une bordée de coups de téléphone et une vague de cournier fulminant ont assailli la mairie. Certains correspondants ont dénoncé la vulgarité des images, d'autres ca qu'ils ont estimé être un appei à peine déguisé à la prostitution.

Nudité sans posture

La leçon de morale a été d'autant plus amère que, depuis six mois, les services municipaux tentent de tempérer discrètement l'imagination des afficheurs. e il y a tout de même des limites à ne pes dépasser», a fuiminé cette fois M. Jacques

Chirac. Les cinq cents kiosques à journaux de la capitale appartier-nent, en effet, à la mairie, qui les concède à la firme AAP, une filiale des NIMPP (Nouvelles mestitale des runtif (reduceles inse-sageries de la presse parisienne) et de Hachette. Mais, pour ga-der un œil sur ce qui s'y étale, l'article 8 du contrat de concession prévoit que « le maire pourre interdire toute affiche dont il est merait que le texte ou l'illustretion peuvent présenter des inconvénients, tant au point de vue du bon ordre que de la décence et de la morale ».

Le 22 septembre. lors de la séance de rentrée du Conseil de Paris, M. Philippe Mithouard, conseiller (CDS-UDF) du septième arrondissement et membre influent de l'assemblée municipele, avait fait remarquer au maire que la responsabilité de la ville était engagés par les affiches « contraires aux bonnes maurs» qui s'étalaient sur la

Le 19 décembre, on convo-quait M. Lemonier, le patron d'AAP à l'Hôtel de Ville, et on le tançait gentiment : « Soyez rai-sonnable, lui dit-on, la nudité d'accord, mais les postures provocantes, non. > Et tout le monde de partir en vacances Mais, au cours de la semaine du 29 décembre au 3 janvier, les trois affiches, dignes des « Sexy follies », fleurissent sur deuxcent-cinquante kiosques. fois, la mairie s'est fâchée.

MARC AMBROISE-RENDU.

JUSTICE

Dix jeunes gens appréhendés pour avoir saccagé les vitrines et maculé les murs du métro

La station de métro Oberkampf a été maculée de peinture, pendant la nuit du 31 décembre au 1º janvier, par une bande de jeunes, dont dix ont été arrêtés et déférés au perquet de Paris le vendredi 2 janvier.

Ces jeunes gens au crâne rasé, vêtus de blousons de cuir, armés de pinceaux et de pots de peinture, se sont laissé enfermet vers 1 heure du matin dans les conloirs de la station. Après la fermeture des grilles et le départ des derniers employés, les vitrines ont été saccagées et les murs de la salle d'entrée de la station out été peints de couleurs vives.

A l'arrivée des premiers employés punks», qui n'ont pas cherché à fuir, out été appréhendés par les gardiens de la paix et emmmenés au commissariat du quartier de Sainte-Marguerite, où ils out été gardés à vue et entendus, avant d'être reischés, sauf dix d'entre eux qui ont été conduits au dépôt et mis à la disposi-tion du parquet de Paris.

> La mort d'un malfaiteur

« Information contre X... »

M. Pierre Vidal-Naquet nous adressé la lettre suivente :

Dans le Monde daté 28-29 décembre, on lit sous le titre « Information contre X... après la mort d'un jeune malfaiteur à Toulouse », un communiqué du procureur de la République expliquent que le but de cette procédure est de « confirmer les éléments de l'enquête prélimi-naire feisant apparaître qu'il a été fait usage des armes conforet dans un état de légitime

Si blindé que l'on soit, on sursaute. Un lecteur naif pense évidemment qu'une informatio est ouverte pour établir la vérité sur la mort violente d'un homme. Mais non, M. le procureur de la République à Toulouse nous l'apprend : la justice ouvre une information pour confirmer ce que la police a dit et justifier ce que la police a fait. Voilè au moins qui a le mérite de la net-

• Tempête et grande marée sur la côte est des Etats-Unie, -La conjunction d'une grande marée et d'une très violente tempête accompagnée de pluies diluviennes a amené les autorités du Maine, du New-Hampshire, du Massachusetts et du New-Jersey à faire évacuer, le vendredi 2 janvier, les parties basses des côtes de ces quatre Etats. En outre, la tempête a proyoqué, en Caroline du Nord et en Virginie, des accidents de voitures dans lesquels une dizaine de personnes ont trouvé la mort. — (AIP.)

Une lettre des parents du docteur Darmon

Les parents du docteur Jacques Darmon, actuellement en détention, nous ont adressé la mise au point suivante :

· A la suite de l'article diffusé par A la suite de l'article diffusé par le ministère de la justice (le Monde du 1º janvier), nous tenons à confir-mer que notre fils, le docteur Jac-ques Darmon, à bien fait une tenta-tive de suicide pendant la muit du 26 au 27 décembre. Nous regret-tons que l'administration péniten-tiaire n'en ait pas fait part aux auto-rités compétentes. rités compéte

Par contre, des mesures out été prises (renforcement de la surveil-lance et présence d'un autre détenu dans sa cellule) pour qu'une nou-velle tentative ne se reproduise

ENVIRONNEMENT

• Des Gl's nettoient la forêt varoise. - Quarante-deux ans après le débarquement de Provence, des militaires américains en treillis, armés de pelles et de serpes, ont arpenté le massif des Maures. Débarqués du porte-hélicoptères Saïpan, unité de la VIº flotte américaine ancré an rade de Toulon, quelque cent quarante Gi's et « marines » ont en effet nettoyé et replanté un millier d'hectares brûlés l'été demier dans la forêt des Borels, sur la commune d'Hyères (Var). Après avoir replanté deux mille cinq cents pins et châtsigniers, ils ont été conviés à un méchoui par la municipalité et ont regagné leur nevire le vendredi 2 janvier.

● Le « cargo ivre » sur le sable. - Le porte-conteneurs alle-mand Kini Kersten, échoué sur la plage du Rozel à seulement trois kilomètres de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche), au matin du réveillon du 1" janvier, est en cours de déchargement. Sous la responsa-bilité de l'armateur allemand, de 3 janvier doit en effet être employée à décharger les conteneurs pour alléger le navire. Dès dimanche 4 janvier. si le temps ne se gâte pes, des remorqueurs vont tenter de remettre ie « cargo ivre » à flot.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés an Journal officiel du samedi 3 janvier : UNE LOI

 De programme nº 86-1383 du
31 décembre 1986 relative au développement des départements d'outre-mer, de Saint-Pierreet-Miquelon et de Mayotte. DES ARRÊTES

 Du 24 novembre 1986 relatif à l'organisation de la direction de l'éducation surveillée.

• Du 17 décembre 1986 modifiant l'arrêté du 13 janvier 1971 relatif aux droits de Port dans le

port autonome de Paris. Du 14 décembre 1986 relatif au règlement intérieur type fixant organisation des services médicopsychologiques régionanx relevant des secteurs de psychiatrie ed milieu

Un juge encombrant

POINTE-A-PITRE de notre envoyée spéciale

« Compte tenu des problèmes de sécurité, nous sommes prêts à envisager toute affectation à votre convenance »: malgré cette cirvitation » arrivée sous forme d'une lettre de Paris il y a une quazzaine de jours, M. Robert Tchalian n'entend pas « partir sous la pression ». Pas question done, pour lui, de quitter son bureau de magistrat instructeur au tribunal de Pointe-à-Pitre, votre convenance » : maloré cette gardé par deux CRS depuis la tentative d'assessinat dont il a été victime le 24 juin 1985.

Agé de trente et un ans, arrivé en Guadeloupe en janvier 1985 en provenance de Digne, M. Tchelien restera en tout état de cause dans les mémoires locales comme le magistrat qui aura eu l'audace, ou l'inconscience, de prononcer des mandats de dépôt pour des affaires financières, dans ce département où les « intérêts imbriqués » entre notables et hommes politiques n'ont jamais échappé à la hiérar-chie judiciaire.

Coup sur coup, it inculpe en 1985 trois des potentats locaux, ce qui produit l'effet d'une révolution : M. Raymond Viviès, ancien chef de file du parti gaulliste, M. Jean Audebert, ex-président de l'Union patronale et membre influent de la communauté béké, M. Romain Bichara, enfin, le roi de la distribution alimentaire.

Rapidement, M. Tchallan s'entend signifier que la justice se doit de protéger « le dernier carré des départementalistes ».

Après la tentative d'attentat, le tireur, un intermédiaire, et M. Viviès lui-même désignent M. Bichara comme commanditaire, et le commerçant êgé de soixante-dix ans est écroué le ler juin dernier. La chambre d'accusation refuse une première demande de mise en liberté, en raison des « pressions » que pourrait exercer l'inculpé sur les

témoins, puis accède à la

deuxième demande, les accusa rétractés. Ne se sentant plus soutenu, le juge se voit contraint de se porter partie civile et choisit parmi ses défenseurs l'avocat indépendantiste, Mª Hermanti

La chancellerie commence à s'émouvoir et, en novembre, demande que la procédure soit conduite « avec la plus grande célérité ». Il faut dire que le commissaire Spiessens - it a entendu l'épouse de l'un des accusateurs se plaindre d'être menacée - s manifesté as réprobation devant

la remise en liberté de M. Bichara. « Réminiscences de la justice coloniale », comme l'affirment les indépendantistes ? Il est vrai que M. Viviès, par exemple, dont le nom est souvent cité, n'a jamais été inquiété, de même que M. Edouard Chammougon, qui, interrogé - à une époque où il n'était pas encore député apparenté RPR - au cours de l'affaire de la SODEG, a reconnu avoir touché 60 000 F. - C. L.

Culture

EXPOSITION

L'architecture au musée d'Orsay

Construire au passé composé

L'architecture était l'un des grands paris du musée d'Orsay. On a vu, depuis l'inauguration, les surprises qu'il nous réservait dans sa version contemporaine.

Une exposition et un livre sont maintenant l'occasion de s'intéresser au passé, et de découvrir comment il sait parfois composer avec le présent.

Il est encore bien tôt pour parler à propos du musée d'Orany d'un nou-veau phénomène Beaubourg. Mais le public, à l'évidence, aime ces grandes et nouvelles machines, quelles que puissent être ses réti-cences devant les manifestations de l'architecture contempositée. l'architecture contemporaine.

A Orsay jone naturellement le

présence des impressionnistes, dont une vague connaissance sert de bagage et d'émoi pictural anx moins bagage et d'émoi pictural anx moins renseignés. A Orsay jone paradoralement aussi la présence de peintures dites l'une académique, l'autre
pompier, dont les charmes n'ont
manifestement pas été épuisés par
manifestement

L'effet « grands travaux », c'est en définitive l'effet momment, tei que les siècles précédents on la pre-mière moitié de celui-ci l'avaient exploité pour la meilleure chance de nos villes. Le contenu, le symbolique du monument, a simplement évoiné: à la glorification des morts, des rois, des cieux des bonnes œuvres ou du progrès, le public et l'électeur sem-blent préfèrer la célébration de génies plus humains, artistiques ou «

la mutation d'Orsay est à maints égards exemplaire. En somme, il fal-lait, d'une part, faire un musée d'une gare, ce qui aurait posé moins de problèmes si l'on n'avair pas du de problèmes si l'on n'avait pes dâ célébrer en même temps l'architec-ture de la gare puisqu'elle apparte-nait au thème même, à la raison d'être du musée. D'autre part, il était nécessaire d'aménager le monument pour permettre à cette fonction musée de s'exercer dans son acception non seulement traditionnelle: peinture, sculpture, photogra-phe..., mais élargie à quelques notions d'histoire et d'histoire sociale. Pareille ambition aurait nécessité un incontestable génie architectural produit race. L'inauguration d'Orsay a été l'occasion d'entrevoir comment une équipe efficace a pu faire la part des choses... et aboutir à un ensemble assez hybride dont le premier mérite est de faire parler de lui.

Quand elles n'ont pas de chance, elles pointent au chomage. Quand elles en ont, elles passent la semaine à

des travanx salissants, inintéressants.

Dans les deux cas, leur seule richesse, leur seule beauté, c'est la jeunesse, qui n'a pas bien le temps de

s'épanouir. Leur existence est trop bouchée pour ça. Alors, le samedi soir, les héroines de Bous Baisers de Liverpool s'endimanchem pour aller

draguer. Elles s'en vont en ville cou-

rir les types, en trouver un, sans même le désir de le garder. Un jour ou l'autre, il faudra bien s'arrêter. Et

ce sera vraiment faire une fin, ce sera

la fin de l'espoir. C'est partout pareil, la misère n'a pas de patrie.

de la Danse

du 9 au 21 janvier

EDEN

CINEMA

Or voici que le musée d'Orsay nous donne simultanément l'occasion de misux comprendre comment se gère en cette fin du vingtième siècle l'élaboration et la construction d'un tel monument, et celle de mieux appréhender une profession dont les règles et les artifices, les grandeurs et les faiblesses se sont précisément codifiés (on phot) ont tenté de se codifier) au cours du dix-

La première occasion est l'ouvrage de Jean Jenger, directeur de l'établissement public chargé de conduire à bien la réalisation de ce formidable édifice culturel : Orsay, de la gare au musée (1) n'est pas à proprement parler un résumé. Rien

nants atténuent les aspérités, les pas-sions et querelles qui ont animé le chantier.

Mais Jean Jenger place l'histoire d'Orsay dans son véritable contexte national, enjeu de pouvoirs, de volontés ou de rejets politiques, anx-quels l'équipe du musée fait solidai-rement face. Enfin, et derrière l'ari-dité des ports l'idée est essentielle le dité des mots l'idée est essentielle, le directeur de l'Etablissement public nous fait un portrait exceptionnel de la maîtrise d'ouvrage, c'est-à-dire de l'ensemble des services qui coordon-sent, gèrent, encouragent, modè-

ratifs on faisait jouer tous les artifices du spectacle pour faire accepter à un public encore réticent les aspérités de l'art de construire. Ici, il faut sahner le joli travail de mise en scène de R. Peduzzi, autour du palais Garnier comme pour la «tour» qui, au centre du pavillon amont, laisse défiler quelques mor-ceaux de bravoure des architectes

parisiens.

Derrière le décor, cependant, il y a la machinerie: le travail de conservateurs, notamment Henry Loyrette, qui ont constitué de toutes pièces, un fonds d'archives et d'objets susceptibles d'alimenter et de faire vivre par des expositions cette section d'architecture. «La carrière de l'architecte» illustre bien l'art du contrepoint

carrière de l'architecte» illustre bien l'art du contrepoint «sérieux/séduction» dont ses animateurs paraissent aimer se servir.

Pour le sérieux, le difficile partage des compétences (donc des commandes) entre architectes et ingénieurs, la difficile coexistence sous le même vocable « architecte » du technicien et de l'artiste. Problème qui est loin d'être clos : lors des déhibérations pour l'attribution d'un important prix d'architecture, il y a peu, un des membres du jury ne déclarait-il pas encore : « Un architecte ne commet jamais architecte ne commet jamais d'erreurs. Ce sont des expérimenta-tions » ? Implicitement : seul un ingénieur peut commettre une erreur, l'architecte est pur esprit...

Paroxysme d'une querelle d'ivrogne

C'est merveille de voir, à Orsay, comment se définit, à travers ceut filtres, autant d'incertitudes et de compromissions, la raison d'être du maître d'œuvre. D'un côté, le poids de l'archéologie, de l'autre, la tenta-tion puis la nécessité d'utiliser de nouveaux matériaux, de nouvelles techniques, de nouveaux éléments de confort. D'un côté, des études grimées en bohème, de l'autre, l'acqui-sition rudement monnayée d'une honorabilité sans faux pli.

Ce genre de contorsions finit par se payer. L'architecte n'est pas aimé, et évidemment mal compris. Le dossier n'indique cependant pas si l'assimilation de cette profession à une insulte (« espèce d'architecte », entend-on parfois au paroxysme d'une querelle d'ivrogne, apostrophe qui suit, il est vrai, d'assez peu celle de « journaliste ») remonte au dix-neuvième siècle.

Caricatures, photographies, et quelques touches de cocasserie, comme la a maison à nombre considérable d'étages » conçue par l'ambitieux Jules Deperthes, et qui est comme un avant-goût antinomi-que de la grande exposition Chicago, en octobre 1987, donnent leur sel à ce dossier complété par un audiovisuel plein de sinesse et effi-CACC. FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) Orsay, de la gare au musée. His-Monitour, 208 pages, 215 F.

(2) «La carrière de l'architecte au XIX siècle», musée d'Orsay, jasqu'au 1" mars. Catalogue établi et rédige par Annie Jacques, 72 pages, 70 F.

VARIÉTÉS

Génération 80

Les pieds sur terre

Inconnus pour la plupart il y a encore six mois, ils ont investi en masse le Top 50. Leurs noms : Etienne Daho, Niagara, Lio, Elli Medeiros,

Les Avions, Mylène Farmer, Caroline Loeb... la liste est longue.

Avec eux quelque chose a changé dans notre paysage musical : un ton, un esprit différents. L'arrivée de TV 6, la chaîne musicale, n'est sans doute pas étrangère à leur accès aux hit-parade. Mais, au-delà du succès hit-parade. Mais, au-deia du succès de chacun, l'enjeu essemiel est que cette génération de chanteurs, de chanteuses et de groupes participe d'un mouvement. Ce qu'on n'avait pas comu en France depuis le temps des yé-yé. Il ne s'agit pas cette fois d'une famille réunie de brie et de broc à partir d'un label fabriqué nour promouvoir une prétendue pour promouvoir une prétendue nouvelle chanson française », comme on l'a fait à maintes reprises, mais de l'émergence simultanée d'idées, d'influences, de sonorités qui leur sont communes.

Nombre d'entre ces musiciens (Daho, Lio, Medeiros, Niagara) ayant plusieurs années d'expérience, on ne peut s'empêcher de voir un on ne peut s'empêcher de voir un lien dans leur ascension soudaine en 1986 avec les étudiants qui se sont découverts. Conscients, mais pas militants, légers, mais pas insouciants, s'ils rêvent, c'est les pieds sur terre. Ils parlent le même langage, s'habillent de la même façon, préfèrent s'affirmer plutôt que contester.

dégriffée

Etienne Daho en est le meilleur exemple, chef de file et catalyseur de cette nouvelle école, héros frais de cette nouvelle école, héros frais émoulu de la chanson française. Il a vingt-neuf ans et il chante sa généra-tion : un comportement, des atti-tudes, des références qui sont les signes de son temps, immédiatement identifiables pour ceux de son âge mais pas hermétiques aux plus icanaci en alles vicens. De le jeunes ni aux plus vieux. De la même façon, l'image qu'il donne est dégriffée, sans pose ni panoplie. Il ressemble à ce qu'il est : pile dans l'époque, l'image d'un public qui s'identifie à lui. Les gosses révent d'être comme lui, les filles sont séduites, les garçons complices. Et les parents acquiescent. Daho est tout terrain. Surtout pas un produit du Top 50, car s'il y figure en bonne place, il vend mieux les 33 tours que les 45 tours. On n'achète pas la chanson mais le personnage. La preuve la plus éloquente étant la tournée qu'il a effectuée d'octobre à décembre et qui s'est soldée par l'un

Plus important encore, c'est le signe dans son expression d'une culture qui s'est nouvrie indifféremment du rock anglo-saxon et d'une

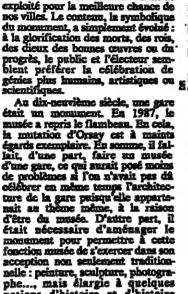
tradition de la chanson française. Daho ne fait pas de différence dans ses références entre le Velvet Underground et Françoise Hardy, il casse la frontière entre rock et variétés. Et là encore son public lui ressemble. Finies les querelles de chapelle, il n'y a plus de camp à choisir, tout est bon pourvu que ce soit de qualité. Si les textes sont écrits en français, la musique parle toutes les langues. Pas besoin de protectionnisme.

Le rock, il en vient

Ni Julien Clerc ni Michel Berger, Etienne Daho ne se sert pas du rock comme d'un alibi, il n'a pas plus besoin de s'en recommander pour tenter de donner le change. Le rock, il en vient. C'est son univers. An contraire, il plante les décors de ses chansons dans le Saint-Germain des années 50-60, le jazz, les zazous, le psychédélisme, une idée de la bohème. Mais les mots, la formulation, en revanche, sont sans flash-

On sent blen chez lui, comme chez les autres, qu'ils sont sans complexes vis-à-vis du modèle anglosaxon, et c'est peut-être ça le véritable changement, la véritable nouveauté. Pendant longtemps, on a souffert de ce que la langue française n'était, paraît-il, pas adaptée an rock. Les groupes osaient en anglais ce qu'ils avaient scrupule à chanter en français. Ainsi, là où les Anglo-Saxons n'hésitent pas à écrire « Lève-toi » pour faire danser, ici on faisait de la littérature en s'égarant dans des formules ampoulées. Daho, On sent blen chez hii, comme dans des formules ampoulées. Daho, dans des formules ampoulées. Daho, hui, n'a pas peur des mots. Indissociables, les textes collent à la musique, ils ont les mêmes sources, les mêmes images, la même sensibilité. Ils ne sont pas faits pour rester mais pour être chantés : consommés dans l'instant puis jetés. Il n'y a pas d'un côté l'auteur, et le compositeur de l'autre. Etienne Daho chante l'amor, tout bête, tout simple, la l'amour, tout bête, tout simple, la vie au quotidien, et ses paroles out la dimension du vécu, les accents d'anjourd'hui. Qu'on ne se méprenne pas : ni lui ni les autres n'ent inventé la poudre mais ils s'en servent bien. Plus que des grandes veix, ils out des timbres séduisants, des personnalités attirantes. Leurs mélodies sont fraîches et pétillantes.

Tous ces nouveaux venus qui paradent en tête des hits, la conscience rock et l'esprit pop, ne sont pas sans rapport avec les yé-yé des années 60 sinon qu'ils sont plus agés (entre vingt-cinq ans et treate ans en moyenne), maîtres de leurs choix et de leur création. Il y a même dans le rôle du Gainsbourg de l'époque, insolents et provocateurs, les Rita Mitsouko. S'ils refusent unanimement l'étiquette de la sem-piternelle «nouvelle chanson franfrançaise, en tout cas, a gagné quelque chose de nouveau.



même ne nous est épargné de chaque étape du projet, si minime d'apparence, si anecdotique ou sca-breusement technique que puisse apparaître tel ou tel détail. L'illustration, majoritairement insclite, est à l'avenant. N'allons pas prétendre qu'un pareil livre s'avale comme un roman policier, ni même qu'il se feuillette comme un bean livre

Pourtant, devantage même que pour le professionnel qui risque d'y retrouver un peu trop de sa sueur quotidienne, c'est un document pré-cieux pour le curieux d'architecture. Il y découvrira tous les mystères des appels d'offres, toutes les exquises nuances qui séparent les avant-projets sommaires et les «avan-projets détaillés» (éventuellement complémentaire > et < modifica-tif >) de < l'avant-projet définitif >, dit APD, étape qui permet d'accé-der au projet définitif proprement dit et de songer aux vraies diffi-

d'œuvre (les architectes) et les intervenants innombrables du projet et de son chantier. Plaidoyer pro domo peut-être, mais fondé sur une belle réussite.

rent, contrôlent, etc. la maîtrise

des architectes

Et l'architecture dans tout cela ? L'architecture, qui n'est certes pas oubliée par Jean Jenger, pour ce qui est de la construction et des transformations de la gare, est aussi, on le sait, un des domaines d'expression individuelle ou sociale auxquels le nouveau musée a su accorder une place d'importance. A s'attacher aux prouesses de l'équipe ACT et de Gae Aulenti, comme les trompettes de l'ouverture nous y incitaient, on a pu laisser cet aspect dans l'ombre. L'exposition (le «dossier», comme aiment maintenant à dire les musées nationaux) consacrée à «La carcle» (2), apporte à la fois son poids et son sérieux à un ensemble qui, lors de l'inauguration, penchait un pen révensement vers les arts déco-

arts

Prinet au musée Bourdelle

R. X. Prinet, qui a peint un monde tout beau, tout propre, est peut-être sauvé

par Cabourg

Un admirateur de Degas qui aurait trop regardé les Maternités de Carrière — que Degas exécrait. On un fidèle de Manet qui n'en aurait gardé que l'amour du chic et les prétentions à l'aristocratie - ce que Manet a de moins remarquable. Ou un petit maître qui coupe l'impressionnisme de beaucoup d'eau claire. Ou un Jacques-Emile Blanche extrêmement timide. Ou...

Difficile de définir le doux R. X. Prinet, dernier en date des res-suscités, revenu du fin fond du purgatoire pour convaincre de ses talents une histoire de l'art de plus en plus bonne fille. Ses toiles font avec les bronzes lyrico-étrusques de le croirait volontaire quand il n'a d'autre raison qu'une toute simple et biographique : Prinet fut un des amis du sculpteur et M™ Prinet, fort belle dit-on, l'un des modèles de ce dernier. Voilà pourquoi le musée Bourdelle accueille le peintre et ses scènes de la vie de bon ton.

R. X. Princt - René-Xavier, on l'avait compris - appartient donc à la génération de ceux qui ont vu vers 1884 le Bar aux Folies-Bergère et ont trouvé là le dernier mot de leur esthétique. Ayant considéré que son art se compromettrait s'il allait audelà de cette modernité, Prinet n'a

Peintre proustien par la suite plus imaginé d'autres procédés ni d'autres couleurs que

ceux de Manet on de Fantin. Il est vrai qu'il en a tiré parfois un parti fort estimable, même s'il lui est resté de l'enseignement de Gérôme le respect de ce dessin « correct » qui gâche les meilleures intentions picturales. Tel Balcon - ch oui, lui aussi! - tel Pique-Nique on telle Partie de billard se hissent audessus de la pure illustration mondaine et ne sacrifient à la complaisance que le temps d'embellir quelques jeunes filles idéalement sveltes et blondes.

Ces clichés d'un monde tout propre et tout bean ont le charme facile des romans à l'eau de rose. Il peut plaire d'y céder à l'occasion brièvement, d'antant que l'homme com-bine habilement ses compositions et pratique la fausse désinvolture avec

Mais Princt mérite un rien d'immortalité pour d'autres motifs. C'est qu'il eut, vers 1910, l'heureuse habitude de peindre à Cabourg, de représenter les baigneuses, les cavaliers sur la plage, les villas Second Empire. La digue où le «narrateur» fait prendre l'air à ses pensées. Les cabines de bain où Albertine prenait quelque liberté avec la morale.

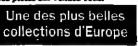
En somme, Prinet, c'est Elstir, ni plus ni moins - on ce devrait être Elstir si l'on accordait le moindre crédit aux fantaisies de Proust, Que l'écrivain n'ait vraisemblablement jamais rencontré son modèle « tout craché » n'y change rien : Prinet doit rester comme l'exemple miraculeux d'une parfaite coïncidence entre

PHILIPPE DAGENL * Musée Bourdelle, 16, rue Antoin Bourdelle, jusqu'au 1" février.

EXPOSITION

Du vendredi 19 décembre au lundi 5 janvier de 10h à 21h

Des experts serout sur place pour estimer et expertiser gratui



HÔTEL CONCORDE LAFAYETTE 3, place du Général Koenig 75017 Paris

Tel.: 47-58-12-84 - Poste 42-40

All the second second

Maria da la co

chorégraphie MAGUY MARIN nemande du CNDC d'Anger Le Figuro penante nchesse d'inventi Le Monde Quelle belle troupe ! Le Quotidien de Paris A couper le souffle SSA CONNECTO Tél.: 48.99.94.50 42.74.44.22

La dernière chance Cette Iois l'histoire se passe à

Liverpool. Elles sont deux copine l'une travaille et l'autre pas, et c'est samedi soir, un soir de drague qui pourrait être comme les autres, qui est peut-être celui de la dern chance. Elles rencontrent deux marins soviétiques qui répondent à leurs rêves. Pour l'une : faire l'amour

« Bons Baisers de Liverpool »

toute la mit ; pour l'autre : toute la muit parler d'amour. Le lendemain, le bel étranger doit repartir. La jeune fille décide de le rejoindre, et elle se battra contre les préjugés et les difficultés de toute sorte, contre sa famille, contre les bureaucraties, la britannique comme la soviétique. Elle ira jusqu'à écrire à Brejnev – le titre original est la Lettre à Brejnev – et enfin, elle partira.

Le film de Chris Bernard s'inspire lointainement d'un fait divers et promène dans les nuits lugubres de Liverpool un réalisme documentaire, spécialité du cinéma anglais. Mais c'est une fable, avec une morale : il fant rêver, s'obstiner à rêver envers et contre tout. La question n'est pas de savoir si une petite Anglaise de Liverpool peut vivre en URSS, si le marin russe est marié, si c'est l'homme qu'il lui faut, l'essentiel est de franchir les barrières qui enfer-

ment. C'est une fable et on y croit, grâce à la vérité des décors, des détails, à l'humour truculent de ce film fau-ché, grâce à l'irrésistible et incomsible accent de Liverpool des préhensible accent de Liverpool des interprêtes et à leur vitalité agres-

COLETTE GODARD.

VIDÉO

Le ping-pong japonais est un art de vivre

Le sport, c'est une première, fait son entrée au Centre Georges-Pompidou. Tandis que, au cinquième étage, la grande exposition « Japon des avant-gardes» draine les foules, au sous-sol, une série de vidéos présentée dans un recoin plus que décent que de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la contrat que discret prend le prétexte du tennis de table, sport national, pour raconter le Japon contemporain.

La force des images réalisées par Michel Bargues y suffit. En dix brèves séquences se lit tout un rapport au corps, à l'effort, à la collectivité, au rythme répétitif et sec des rebonds de la petite balle blanche sur la table verte, du balancement régulier du haut des corps. Rignem et beauté des gestes, infinie patience, face-à-face solitaire du joueur et de la balle. Car, qu'ils scient jeunes ou vieux, la concentra-tion est la même, et si le Japon tout, entier s'entraîne, ce n'est pas tant pour remporter une victoire sur l'autre que sur soi-même.

Ni pathos ni sueur excessive autour des foules de ping-pong japo-naises, mais une concentration, une gravité qui semblent, par rapport à leur objet, disproportionnées. A y regarder de plus près, ces «quelques gestes de Tokyo à Yamagushi» sont peut-être, pour les Japonais d'aujourd'hui, manière de rester ancrés dans un rituel sans folklore et, à ce titre, secret. Quelques écrivains, des journalistes sportifs on non, des psychanalystes, ne s'y sont pas trompés : leurs textes accrochés BUX murs sont fort instructifs.

ODILE QUIROT.

* Centre Georges-Pompidon.

théâtre

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), dim. 14 h 30 : le Songe d'une nuit d'été ; sam. et dim. 20 h 30 : le Bourgaois gentil-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-61-19-83), sam. 20 h 30 et dim. 15 h : l'Opém de Quat'sons. CARRÉ SILVIA-MONFORT (45-31-25-34), sam. 20 h 30 et dim. 16 h : Yid-dish cabaret.

Les autres salles

ANTOINE (42-08-77-71), sum. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 et 20 h 30 : Lily et Lily.

ARTS-HESSERTOT (43-87-23-23), sem. 20 h 30 : la Dense du diable (dern.); sum. 20 h 30, 2º épisode : Ariane ou l'Age dire (dern.)

ASTELLE - THÉATRE (42-38-35-53), sam. 20 h 30 : le Jougleur d'anjourd'hui (dern.).

ATELIER (46-06-49-24), sam. 18 h et. 21 h, dim. 15 h 30 : Adriana Monti. BATACIAN (47-00-30-12), sam., dim. 20 h 30 : Kabaret de la demière chance. BOUFFES DU NORD (42-39-34-50), sam. 20 h 30, diss. 15 h ; le Récit de la survante Zertine.

BOUFFES PARIETENS (42-96-60-24), sam. 18 h et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Nègre.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), sam. 21 à, dim. 15 à 30 : Reviesa dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-08-24), sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Clérambard.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-23-22). 840. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Orlando COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11), sum. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Poil

DAUNOU (42-61-69-14), sem. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Y s-t-il un otage dans

DÉCHARGEURS (42-36-00-02), sem. 22 h, dim. 17 h : Naître ou naître pes. EDEN-THEATRE (43-56-64-37), mm. 21 h : Du sang sur le cou du chat. EDOUARD VII (47-42-57-49), mem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les

ESPACE KIRON (43-75-50-25), sem. ESPACE MARAIS (42-71-10-19), mm. 20 h 30 : l'Amour en pièces ; sam. 22 h 30, dim. 17 h : les Chiards du grand

22 h 15 : Kilowatt (dorn.) : Petite selle, sam. 21 h : Une mouche dans la tôte. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), mm. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : PLAINE (42-50-15-65), sem. 20 h 30,

POCHE (45-48-92-97), seen. 21 h, dim. 15 h : Amédée on compess s'en débar-PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Hedda Gabler.

POTINEERE (42-61-44-16), seen. 18 h et 21 h, dim. 15 h : Chat en poche. RENAISSANCE (42-08-18-50), sum. 21 h : la Maison des Jeanne et de la

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-

(GCTL).

TAI THÉATRE D'ESSAI (42-78-20-79),

I: sam. 22 h, dim. 17 h: l'Ecume des jours (dern.); II: sam. 20 h 30, dim. 17 h: Huis cios (dern.).

TEMPLIERS (42-78-91-15), sam. 20 h 30: Victor ou les enfants au pouvoir.

THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02), sam. 20 h 15 : les Babes cadres ; 23 h 30 : , Nous on fait où on nous dit de fair THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88), sam. 20 h 30 : Antigone ; sam. 18 h 30 : Père Uba et Darums. TH. DU ROND-POINT (42-56-60-70).

Grande salie, dim. 15 h : les Salons. Petite salie, sam. 20 h 30, dim. 15 h : Pour un oui pour un non. TH. 13 (45-88-16-30), sam. 20 h 30, dim 16 h: l'Enfant cafoui. TINTAMARRE (48-87-33-82), sam. 18 b 30 : Un Broadway nomino Désir ; 20 h 15 : A star is beur ; 21 h 15 : Azimst

Trémouille ; 22 h 30 : H. pour TOURTOUR (48-87-82-48), seen. 18 h 45 : Des nouvelles de Brassens ; dim. 20 h 30 : le Petit Prince ; 22 h 15 : Œil pour deuil... s'il voes plaft, voes m'oublie-

TRESTAN-BERNARD (45-22-08-40),

sam. 21 h : les Tanpes niveaux. VARIÈTÈS (42-33-09-92), sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : le Tombeux. ESSAION (43-78-46-42), sem. 17 h et 20 h 30, dim. 17 h : le Chemin d'Assa

(48-74-74-40). FONTAINE 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : le Sys

GRAND EDGAR (43-20-90-09), som. 20 h 15 : la Dragae ; 22 h : la Mariée mise à un par ses célibataires, même.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), sam. 19 h: La vie est un grand zoboggan (dera.); sam. 20 h 30: Naltre ou ne pas naître (dera.). HOTEL LUTETIA (45-48-74-28), sam. dim. 20 h 30 : Fin de tournege HUCHETTE (43-26-38-99), sam. 19 h 30 : la Cantatrico cheuve ; 20 h 30 ;

is Lopen.

LA BRUYERE (48-74-76-99), sum. 21 h, dim. 15 h: la Value du hasard. LUCERNAIRE (45-44-57-34) I : 20m. 19 h : le Mariage du père (dern.) ; II : 22 h 15 : Ainsi sois je.

MADELEINE (42-65-07-09), sam. 16 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30 : Deux sur MARAIS (42-78-03-53), mm, 20 h 30 ; la

MARIE-STUART (45-08-17-80), sun. 20 h 15: Savage/Love.

MATHURINS (42-65-90-00), sun. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30: les Petits Oistanz. MICHODIÈRE (47-42-95-22), sam. 20 h 30, dim. 15 h : Double Mixto.

MOGADOR (42-85-28-80), sam. 20 h 30, dim. 15 h: l'Avare.

MONTPARNASSE (43-22-77-74), Grande salle, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Maison du lac. Potile salle, sam. 21 h, dim. 16 h: Bonsoly mannan. NOUVEAU THL MOUFFETARD (43-31-11-99), sam. 20 h 30, dim. 15 h 30 : Fidiot.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), sem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais GEUVRE (42-74-42-52), seen. 20 h 45, dim. 15 h: Léopoid le bien-aimé. PALAES DES GLACES (46-07-49-93), Grande Selle, seen. 20 h 30 ; F. Chopei ;

Jazz, pop, rock, folk

(Voir sensi the subventions(s)

BAISER SALŽ (42-33-37-71), sam., dim. 23 h : F. Constantin, F. Lockwood, F. Lonsa, S. Marc (ders. in 4). CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sum. 21 h 30 ; J. Lacreix ; dim, ; Bert de Kort. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), sam. 22 h 30 : Boulous tropical. CITHEA (43-57-99-26), sam. : Point zino

GIBUS (47-00-78-88), mm. 22 h : Duar Marga. MERIDIEN (47-58-12-30), sean, 650. MONTANA (45-48-93-08), mms. 22 h 30; R. Urtreger. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) (mer.), 23 h: M. Rocheman, F. Montin, P. Gritz,

LA PINTE (43-26-36-15), 21. h : Cl. Laronde. SLOW CLUB (42-33-24-30), le 3 à 21 h 30 : Bert de Kort Quissez ; le 6 : S. Guérguiz, B. Vassear. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : L. Cochs-

Music-hall

GYMNASE (42-46-79-79), mm. 20 h 45,

OLYMPIA (47-42-25-49), sum. 20 h 30, dim. 17 h: P. Perrot. PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45), sum., dim. 14 h et 17 h 30 : Ch. Goyn. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), sam. 20 h 30 : F. Chopel (dera.). PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 14 h et 17 h 30 : Cirque de Moscou.

TH. GREVIN (42-46-84-47), SIR. 20 h 30 : P. Dog TLP DEJAZET (42-74-20-50), mm. 18 h : Le prince qui se voulait pas être roi ; sam. 20 h 30, dim. 16 h : Font et Val. ZENITH (42-00-22-24), sem., dim. 14 h 30 st 17 h 30 : Dorothée.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-DEUX ANES (46-06-10-26), sem. 21 h, dim. 15 h 30 : Après la rosa, c'est le bon-

Les concerts

DEMANCHE 4 JANVIER

Eglise Saint-Morri, 16 h : Ch. Becke J.-L. Vidni (Marin Marsin, Saint-Saba otre-Dame, 17 h 45 : P. Bo (Widor, Lenot, Memisen...).

Les Clims marqués (*) sont interdits suri moise de treize sun (**) sux mains de dis-luit sus.

La Cinémathèque CHAILLOT (47-84-24-24)

SAMEDI 3 JANVIER Hommage à la Cinémathèque des armées: 15 h, le guerre mondials - Fronts occidentum - Maruc; 17 h, le guerre mondiale - Les civils; 20 ams du Studio Action - Carte blanche à Causse of Rodon: 19 h, Quatre étrangus cavallers (Silver Lode) de A. Dwan; 21 h, la Party (The Party) de B. Edwards.

DIMANCHE 4 JANVIER Otto Preminger: 15 h, La lune était bleue (The moon is blue); Cycle: Les grandes rotturantions de la Claemathèque française: 17 h, Non coupable de H. Decoin; 20 ans du Studio Action — H. Decain; 20 ans an Sman Action -Carte blanche à Causse et Rodon; 19 h. His girl friday (la Dame du vendredi) de H. Hawks; 21 h, la Forêt interdite (Wind across the Everglades) de N. Ray.

BEAUBOURG (42-78-35-57) SAMEDI 3 JANVIER

1954, documents filmés par A. Lebon et P. Schoendorffer; Hommage à Gaumont: 90 aus de cinéma; 17 h, Cent mille dollars sus soleil de H. Vernezil; 19 h 30, le Prode des doges (Il fornaretto di Venezin) de D. Tessari; 21 h 15, les Hisuts de Hacievent

DEMANCHE 4 JANVIER Hommaga à la Cinémathèque des armées: 15 h, Pendant la deuxième guerre — La drôle de guerre 1939-1940; Hommage à Gaumont: 90 aus de cinéma; 17 h, Les fêtes galantes de R. Chir; 19 Le journal d'une femme en blanc de C. Autant-Lara; 21 h, Opération Sas Gen-

SALLE GARANCE (42-78-37-29) Chalena at Millentare an Japan

SAMEDY S JANVIER 14 h 30, Un chat, Shozo et deux femmes de Toyoda S.; 17 h 30, Relations matrimo-niales de Toyoda S.; 20 h 30, les Lucioles

DIMANCHE 4 JANVIER 14 h 30, Cinéma japonais pour les jounes ; 17 h 30, Feux dans la plaine d'Ichi-lewa K. ; 20 h 30, la Dume de Mussahino

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles (de 11 h à 21 h saut dimanches et jours fériés) servation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 3 - Dimanche 4 janvier

Les exclusivités

ABLAKON (Ivoirien): Utopia, 5: (43-26-AFTER HOURS (A. va) : Le Triomphe, **2** (45-62-45-76).

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). ALIENS, LE RETOUR (A.) (*), v.f.: Lumière, 9 (42-46-49-07). L'AMOUR SORCIER (Esp., v.o.) : Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.a.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.) : ASTERIX CHEZ LES BRETONS (Fr.):
Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70);
Richeliem, 2 (42-33-56-70); 14-Juillet
Odéon, 6 (43-25-49-83); Colinée, 8
(43-39-29-46); George-V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-60-74);
Miremar, 14 (43-20-89-52); Gaumount
Paramen, 14 (43-35-30-40); Gaumount
Convention, 15 (48-28-42-27); Public
Clicky, 18 (45-22-46-01); Gaumount
Alésia, 14 (43-27-84-50).
ATTENTION. PRIVÉS (A. vo.):

ATTENTION... PRIVÉS (A., v.o.) : George-V, * (45-62-41-46); v.f. : UGC Montparment, 6" (45-74-94-94). AUTOUR DE MINUTT (Fr.-A., v.o.) : Chuy Palace, 5º (43-25-19-90) ; Gan-mont Ambasande, 8º (43-59-19-98). BANCO (*) (A., v.f.) : Gahé Rocke-chouert, 9 (48-78-81-77).

LES BALESEURS DU DÉSERT (Tunisien, v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). sian, v.o.): Utopia, 5° (43-26-84-65).

BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ, (A., v.o. et v.f.): Ambausade, 5° (43-59-19-08); v.f.: Forum Orient-Express, 1° (42-33-42-26); Grand Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparname, 6° (45-74-94-94); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Nation, 12° (43-43-04-7); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-04-7); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-04-7); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-04-7); UGC Care de Lyon, 12° (43-43-01-59); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Carevation, 15° (45-74-93-40); Napoléon, 17° (42-67-63-42); Patid Clichy, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99).

BEAU TEMPS, MAIS OBAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopia, 5° (43-26-84-65).

(43-26-84-65). BERDY (A., v.o.) : Boile à films, 17 (46-

22-44-21).

BBAZIL (Brit., v.o.): Epic-de-Bois, 5(43-37-57-47); Saint-Lambert, 15 * (4532-91-68).

32-91-68).

CAP SUR LES ÉTOILES (A., v.f.); Sudio de la Contrescarpe, 9 (43-25-78-37).

CHAMERE AVEC VUE (Brit., v.o.);
Gammont Halles 1= (42-97-49-70); 14-juillet Odéca, 6 (43-25-59-43); Pagoda, 7 (47-42-60-33); Gammont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gammont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67); 14-juillet Bestille, 11= (43-57-90-31), Bisnivante Montparmane, 15= (45-44-25-02); 14-juillet Besugrenelle, 19= (45-75-79-79); v.f.; Gammont Parmane, 14= (43-35-

CHARLOTTE FOR EVER (Fr.) (*):
Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Marignan, 5" (43-39-92-82). LE CHÉVALIER A LA ROSE (AL., v.a.): Vendôme, 2 (47-42-97-52). CLINS D'EIL SUR UN ADREU (A., v.a.): La Boin à films, 17 (46-22-

44-21). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Cinoches, & (46-33-10-82); St-Michel,
5a (43-26-79-17); v.f.: GattéRochechouert, & (48-78-81-77); Elysée
Lincoln, & (43-59-36-14); Français, &
(47-70-33-88).

COURS PRIVE (Pr.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Montper-nasse Pathé, 14- (43-20-12-06); George-

V. 8 (45-62-41-46). LE COUREUR (Iran.) (v.o.), Usopis, 5-(43-26-84-65).

A DERNIÈRE IMAGE (Pranco-Algérien): Lamière, 9 (42-46-49-07); Triomphe, 9 (45-62-45-76); Parmasium, 14 (43-20-30-19); Stadio 28, 19

(46-06-36-07) (h. sp.). DESCENTE AUX ENFERS (Fr.) : Lucernaire, & (45-44-57-34) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

DÉSORDRE (Fr.) : Luxembours, 6º (46-33-97-77).

DEUX FLICS A CHÍCAGO (A., v.a.):
UGC Blarritz, \$ (45-62-20-40); v.L.:
Gathé Rochechonert, \$ (48-78-81-77).
DEONYSOS (Pr.): Panthéon, \$ (43-54-

DOUBLE MESSIEURS (Fr.) ; St-André-des-Arts, & (43-26-48-18) ; Républic Cinime, 11° (48-05-51-33). EMMANUELLE IV (**) : George-V, & (45-62-41-46).

EN DERECT DE L'ESPACE (A., v.l.) ; La Géode, 19 (42-05-06-07).

La Géoda, 19 (42-05-06-07).

L'ÉTAT DE GRACE (Pr.): Forum Aroen-ciel, 1" (42-97-53-74); St-GermainHuchetts, 5" (46-33-63-20); UGC Mostparamete, 6" (45-74-94-94); George V, 8"
(45-62-41-46); Mercury, 5" (45-6296-62); Français, 9" (47-70-33-83); StLazaro Pasquier, 8" (43-87-35-43);
UGC Gare de Lyon Bestille, 12" (43-4301-59); Fanvette, 12" (43-31-56-86);
Mistral, 14" (45-39-52-43); Parameticas,
14" (43-10-32-20); Convention StCharles, 15" (45-79-33-00); UGC
Convention, 15" (45-74-93-40); Pathé
Ceole 18: (45-72-46-93-40); Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

DOWN BY LAW (A., v.a.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Gammont Opfra, 2= (47-42-60-33); St-André-des-Arm, 6= (43-26-48-18); Cofinée, 9= (43-92-29-46); H-Juillet Bastille, II= (43-57-90-81); Escurial, I2= (47-07-28-04); Gammont Parname, 14= (43-35-20-40)

L'ENTERREMENT DU SOLEIL (Jap., vo.): 14-Juillet Parmene, 14 (43-26-58-00). L'ESQUIMAUDE A FROID (Hong., v.o.) : Utopia, 5º (43-26-84-65); Sta-die 28, 18º (46-06-36-07) (h. sp.). FAUBOURG SAINT-MARTIN (Fr.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Latina, 4 (42-78-47-86).

14" (43-27-32-37); Latma, 4" (42-78-47-86).

LES FUGITIFS (Fr.): Gaumont Haller, 1" (40-26-12-12); Gaumont Opfera, 2" (47-42-60-33); Gaumont Richelieu, 2" (42-33-56-70); Rutagne, 6" (42-22-57-97); Publicis Saint-Germein, 6" (42-22-72-80); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-69-19-08); Saint-Lazare Pasquier, 8" (43-97-35-43); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Bastille, 11" (43-42-16-80); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14" (43-27-86-90); Gaumont Parasse, 14" (43-33-30-40); 14-Juillet Beaugranelle, 15" (45-73-79-79); Marfair, 16" (45-25-27-06); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18" (45-22-46-01); Gammont Gambetta, 20" (46-36-10-96); Secrétza, 19" (42-41-77-99).

GENESES (Ind., v.o.): Denfert, 14" (43-

GENESIS (Ind., v.o.) : Denfort, 14 (43-

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.a.) ; Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52). L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Denfert, 14* (43-21-41-01).
HIGHLANDER (A., v.o.): Grand Pavois,
15* (45-54-46-85); Templiers, 3* (42-7294-56).

94-56).

HOWARD (A.) (v.f.): Rex, 2* (43-36-83-93); (v.o. et v.f.): Emitage, 9* (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-26-23-44); Montparasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00). JEAN DE FLORETTE (Fr.) : Forem

Orient Express, 1" (42-33-42-26); Gas-mont Opéra, 2" (47-42-60-33); Publicis Elysées, 8" (47-20-76-23); Montpurnos, 14 (43-27-52-37); Convention Saint Charles, 19 (45-79-33-00). LE JOUR DES MORTS-VIVANTS (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Ermitage, 8" (45-63-16-16); (v.f.): Manéville, 9" (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9" (45-63-40)

72-86); ÜGC Boulevard, 9° (45-74-95-40).

JUMPIN JACK FLASH (A., v.o.): Ciné
Beanbourg, 3° (42-71-52-36); ÜGC
Danton, 6° (42-25-10-30); ÜGC
Champs-Elysées, 8° (45-62-20-40);
(v.f.): Rex, 2° (42-36-83-93); ÜGC
Montpurasse, 6° (45-74-94-94); ÜGC
Boulevard, 9° (45-49-95-40); ÜGC
Gobelius, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); Images, 18° (45-22-47-94); 14-Juillet Beausrenefie, 14° (45-

47-94) ; 14-Juillet Beaugrenelle, 14 (45-75-79-79). 75-79-79).

KAMZE (Fr.): Gaumont Halles, 1=
(42-97-49-70); UGC Odéon, 6- (42-2510-30); Colisée, b- (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); 14Juillet Bestille, 11* (43-57-90-31);
Miramar, 14* (43-20-89-52); Gobelina,
13* (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beauergenelle, 15* (45-75-79-79); Parife Ci-

gressle, 15 (45-75-79-79); Pathé C2-chy, 19 (45-22-46-01).

LA FOLLE JOURNÉE DE FERRIS BUELLER (A., v.A.); Gaumont Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2st (47-42-60-33); Gaumont Ambasade, 8st (43-59-19-06); (v.L.); Gaumont Riche-lien, 2st (42-33-56-70); Paramonnt Opéra, 9st (47-42-56-31); Paramonnt Opéra, 9st (47-42-56-31); Paramonnt (43-27-84-50); Miramar, 14st (43-20-89-52); Gaumont Paramose, 14st (43-35-30-40).

DE SOURAM (Sov., v.o.) : Reflet Logos, 9 (43-54-42-34) ; Cosmos, 6 (45-44-28-80).

LE MAL D'AIMER (Fr.-It.): Forem Orient Express, 1st (42-33-42-26); Gas-mont Opéra, 2st (47-42-60-33); Studio de la Harpe, 5st (46-34-25-52); Ambassado, 6 (42-30-10-28). Personante 1st (42,

MANON DES SOURCES (Fr.) : Forem MANON DES SOURCES (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Gammout Richelien, 2" (42-33-56-70); Bretague, 6" (42-22-57-97); 14-Juillet Odfon, 6" (43-25-59-83); Marignan, 3" (43-59-92-82); Publicis Chamme-Elyafea, 8" (47-20-76-23); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Français, 19" (43-31-60-74); Mastral, 14" (45-39-52-43); Montpurmane Pathé, 14" (43-20-12-06); Gammont Convention, 19" (44-28-42-27); Maillot, 17" (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Maxéville, 9" (47-70-72-86).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36); Saint-Gernath-des-Prés, 6 (42-22-87-23); UGC Dau-ton, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 9: (45-62-20-40); UGC Romand, 6 (45-74-94-94); UGC Boulovard, 9 (45-74-95-40); Gaumand Convention, 19: (48-

MÉLO (Fr.): 14-Juillet Odéon, & (43-25-59-83); Ciné Bonnbourg, 3 (42-71-52-36); 14-Juillet Parmane, & (43-26-

MEMOIRES DU TEXAS (A., v.A.):
Rotonde, 9 (45-74-94-94).
LES MINIPOUSS (?t.): Spint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68); Mont-purros, 14 (43-27-52-37).

pursos, 14° (43-27-32-37).

MISSION (Α., ν.Δ.): Forum Aro-encial,
10° (42-97-33-74); Lucurmira, 6° (45-44-57-34); George V. 8° (45-62-41-46);
ν.L.: Français, 9° (47-70-33-85); Gammont Convention, 15° (48-28-42-27).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov.,
ν.Δ.): Epēc de Bois, 9° (43-37-57-47).

MY MEAUTIFUL: LAUNDBETTE
(Brit., ν.Δ.): Cinoches, 6° (46-33-10-82).

NEUF SEMAINISS ET DEMIF. (*) NEUF SEMAINIS ET DEMIE (*) (A., v.a.): Triomphe, ? (45-62-45-76). NOUR ET BLANC (Fr.): Ciné Boun-bourg, 3* (42-71-52-36).

boury, F (42-71-32-36).

LE NOM DE LA ROSE (Fr., va.):

Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Ciné
Bemibourg, 3* (42-71-32-36); Hanne-feuille, 6* (46-33-79-33); Pagode, 7* (4705-12-15); Marignan, 9* (43-59-3-22);
UGC Normandle, 8* (45-63-16-16); 14Juillet Bestille, 11* (43-57-90-31; Kino-panoraum, 15* (43-08-50-50); PLM SiJacquan, 14* (45-89-68-42); Biomyralic

Montparamee, 15 (45-44-25-02); 14Juillet Beaugroacile, 15 (45-75-79-79);
Enourial Panorama, 13 (47-07-28-04);
Maillot, 17 (47-22-46-01); (v.f.): Res.,
2- (42-36-83-93); Impérial, 2- (47-42-72-82); Paramount Opéra, 9- (47-42-86-31); Nation, 12- (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyun, 12- (43-43-04-67);
UGC Gare de Lyun, 12- (43-43-01-59);
Galaxie, 13- (45-80-18-03); Faurestia,
13- (43-20-12-06); Gammont Alésia, 14- (43-20-12-06); Gammont Alésia, 14- (43-27-84-50); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Parhé Wepler, 18- (45-22-46-01); Gambetta, 20- (46-36-10-96).

10-96). ON A VOLE CHARLE SPENCER ON A VOLE CHARLE SPENCER

(fr.): Forum Horizon, 1" (45-0857-57); Richelien, 2" (42-33-56-70); SeGermain village, 5" (46-33-63-20);
Gaumont-Ambassade, 8" (43-59-19-08);
George-V, 8" (45-62-41-46); GaumontParmante, 14" (43-27-84-50); GaumontConvention, 15" (42-28-42-27).

WE ON APPLICA (A. vo.) - Publicie

Convention, 19 (42-28-42-27).

OUT OF AFRICA (A., v.a.): Publicis
Marignon, 8 (43-59-31-97).

LE PASSAGE (Fr.): Forum Horizon, 1s
(45-08-57-57): Rex. 2 (42-36-83-93);
UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94);
UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94);
UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritts,
8 (45-62-20-40); UGC Bonlevards, 9 (45-63-15-16); UGC Bonlevards, 9 (45-74-95-40); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Montparnos, 1s (43-27-52-37);
Images, 1s (45-22-47-94).

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Républic ; Cinéns, 11s (48-05-51-33); Ciné Bonnbourg, 9 (427-152-36).

LA PURITAINE (Fr.): Ciné Bennbourg,

LA PURITAINE (Fr.) : Ciné Bes 3º (42-71-52-36); George V, 8º (45-62-41-46); Parmanicas, 14º (43-20-32-20); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68).

LE RAYON VERT (Fr.) : Parmessions, 14* (43-20-30-19).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉMENT (A., v.o.): Studio Galande
(h.sp.), 5* (43-54-72-71); Retende, 6*
(45-74-94-94).

LA REINE DES NEIGES, LE DÉSERT
ET L'ENFANT (Sov., v.l.): Cosmot, 6*
(45-44-28-80); Triemphe, 8* (45-62-45-76). 14 (43-20-30-19).

45-76).

BOCKY IV (A., v.L.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

ROSA LUXEMBURG (All., v.a.):
14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-58-00).

LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85):
Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52);
Châtelet-Victoria, 1 (42-36-12-83).

LE SACRIFICE (Franco-Saéd., v.a.):
Bonaparta, 6 (43-26-12-12).

SARRAOUNIA (Fr.): Cinoches (h.so.).

SARRAOUNIA (Fr.): Cinoches (h.sp.), 6º (46-33-10-82); St-Ambroise, 11º (47-00-89-16). SCANDALEUSE GILDA (**) (it., v.o.): Triomphe, 3 (45-62-45-76); (v.f.): Areades, 2 (42-33-54-58).

SED ET NANCY (*) (A., v.a.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68); Utopia, 5-(43-26-84-65). LE SIXIÈME JOUR (Egyptien, v.a.): Epéc de bois, 5 (43-37-57-47). SOLEIL DE NUIT (A. v.A.) : Templiers,

3 (42-72-94-56). STOP MAKING SENSE (A., va.) : Escatial Penorama (h.sp.), 13 (47-07-28-04). STRANGER THAN PARADISE (A., TERRE JAUNE (Chin., v.o.) : Utopia, 5

THE ACTRESS (A., v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

THERESE (Fr.): Saint-André-Gas-Arts, & (43-26-80-25); Lucernaire, & (45-44-57-34); Elysée Lincoln, & (43-59-36-14). (A., v.a.) : Action Christine, 6 (43-29-11-30). 37-2 IE MATIN (Fr.) : George-V, 3 (45-

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Pr.) : George-V, 8 (45-62-41-46). TOP GUN (A., v.o.): Marignan, & (43-59-92-82); (s.f.): Parmasiens, 14 (43-20-32-20); Maxéville, % (47-70-72-86). LA VÉRIFICATION (Sow., v.o.): Epéc-IA VERITABLE HISTOIRE ARL Q (Chin., v.a.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

63-40).

WANDA'S CAFE (A., v.o.): Forum, 1^{er}
(42-97-53-74); Hautofenille, & (46-53-79-38); Elyaées Lincoln, & (43-59-36-14); Pernassiens, 14^e (43-20-32-20),

LES FILMS NOUVEAUX

BONS BAISERS DE LIVERPOOL (45-22-46-01). AMERICAN WARRIOR II (*), 5im

Normandia, 9 (45-63-16-16). V.C . Nonmanue, F (43-03-10-10). V.I.: UGC Montparanue, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-631); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Bastille, 11* (43-42-16-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43) : Montparnesse Pathé, 14 39-32-43); Montparasses rame, 14-(43-20-12-06); Convention Saimt-Charles, 15- (45-79-33-00); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Images, 19- (45-22-47-94); Secré-tans, 19- (42-41-77-99).

«La grande et la petite écurie du châ-tanu de Versailles, les collections de moulages antiques grecs et romains», 14 h 30, grilles petite écurie (A. Gabo-

(M. Pohyer).

«Le musée Picamo», 14 h 15, 5, rue

(Arta et curiosités de de Thorigny (Arts et curiosi Paris).

«L'Opéra», 14 h 45, haut des mar-ches (AITC).

«Les vieux hôpitaux parisiens : l'Hôtal-Disu hier et aujourd'hui», entrée parvis Notre-Dame (Approche

«De la haute galanterie à la basse finance du quartier Breda», 10 h 30, mêtro Pigalle (V. de Langlade). «Une heure mervellieure au cime-

«La Cour des Mira

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.a.): Saint-Gurmain Studio, 5- (46-33-63-20). Saint-Germain Studio, 5: (46-33-63-20).

Y. A.-T.-H. QUELQU'UN POUR TUER
MA FEMME? (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1* (42-33-42-26); Danton, 6: (42-25-10-30); Marignan, 8: (4359-92-82); Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14Juillet Beaugranelle, 15: (45-75-79-79);
(v£): Rex, 2* (42-36-83-93); Français,
9: (47-70-33-88); Fannette, 13* (43-3156-86); Galaxie, 13* (45-80-18-03);
Montparassee Pathé, 14* (43-20-12-06). Les grandes reprises

MGER

200

3- +

4.2

- 1. j - 142 **1399**2

To State NI MARKET

- - 194.5

the Section .

5 . 5 miles

--- 7/ **100**

1.00

, or supple, the

with the same

* 100

AMADEUS (A., v.n.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Boite à films, 17- (46-22-44-21). LES AMOURS D'UNE BLONDE (A. A STRANGE LOVE AFFAIR (A. VA.): my Palace, 5 (43-25-19-90). BAMBE (A., v.L.) : Napolica, 17 (42-67-BARRY LYNDON (A. v.o.) : Tempfore,

BARKI LINEUM (A., v.a.): lemphon, 3 (42-72-94-56). BLADE RUNNER (A., v.a.) (*): Stadio Galande, 5: (43-54-72-71). BOB LE FLAMESLIR (Fra.): 3 Lineumbourg, 6 (46-33-97-77).

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.) : Bolie à films, 17- (46-22-44-21). LE CIRQUE (A., v.a.) : Action Rive Gen-che, 9 (43-29-44-40).

LA DAME AU MANTEAU D'HER-MINE (A., v.a.) : Champo, 5 (43-54-51-60). LA DÉESSE (A., v.o.) : Cimy Palace, 9 (43-25-19-90) EJANAIKA (J., v.o.) : Studio 28, 12 (46-06-36-07) (h.sp.)

ELLE ET LUI (A., v.o): Champo, 5 (43-54-51-60); 3 Bahne, 8 (45-61-10-60); Parmanions, 14 (43-20-32-20). E.T. (A., v.o.) : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); UGC Odéon, 6" (42-25-16-30); George-V, 9" (45-62-41-46); Marignan, 8" (43-59-92-82); V.f. : Rex. 2" (42-36-83-93); UGC Montparassas, 6" (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Bastille, 11" (43-42-16-80); Gobelins, 13" (43-36-23-44); Gammout Saint-Charlet, 15" (45-79-33-00); Images, 18" (45-22-47-94).

EXCALIBUR (A., v.o.) : Seint-Michel, 9 FANTASIA (A.): Forum Arc-en-ciel, 1 = (42-97-53-74); Montperson, 14 (43-27-52-37); Lumière, 9 (42-46-49-07).

LE FAUSSAIRE (All., v.o.): Espace Gahé, 14 (43-27-95-94).

LA GARCONNIÈRE (A, v.a.) : Action Christine, 6° (43-29-11-30) ; Mac Mahon, 17° (43-80-24-81). LES GIRLS (A., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

LES GOSSES DE TOEYO (Jap., v.e.) : Studio 43, 9" (47-70-63-40). GREYSTORE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.): Botte à films, 17" (46-22-44-21). HUSBANDS (A., v.a.) : Lexembourg, 6-(46-33-97-77).

L'EMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.): Seins-Ambroise (H.sp.), 11 (47-00-89-16). INFIDELEMENT VOTRE (A., v.a.) : Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34) ; 3 Bal-zac, 8 (45-61-10-60).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17-(42-67-63-40). PSRATES (A., v.o.) : Chitelet Victoria, 1= (42-36-12-83). POLICE ACADEMY III (A., v.f.) Arcados, 2 (42-33-54-58). SALO OU LES 126 JOUES DE SODOME (it., v.o.) (*) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

SUBWAY (Fr.) : Bolte 1 fibre, 17 (46-SUPERMAN I (A., v.f.) : Gembetts, 20 (46-36-10-96). SUR LES QUAIS (A., v.a.): Lumen-bourg (H. sp.), & (46-33-97-77); Saim-Ambroise, 11* (47-00-85-16).

LA STRADA (It. v.o.) : Seiss Ambroise, 11 (47-00-89-16). LA TRAVIATA (It., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85). VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS (A., v.o.) : Hautsfouille, 6 (46-33-79-38) ; Bahne, 8 (45-6)-

film britannique de Chris Bernard, v.o.: Hautofeuille, 6 (46-73-79-38); Marignan, 9 (43-59-22-82); Grammost-Parnesse, 14 (43-35-30-40); Parnessions, 10 (43-20-30-19); V.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Impérial, 2 (47-42-36-43-93); Impérial, 2º (47-42-72-52); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Pathé Clichy, 18º sunficient de Sean Paracoberg, v.o. : Foram Horizon, 1* (45-08-57-57) ; George V, \$* (45-62-41-46) ; UGC

PARIS EN VISITES

LUNDI 5 JANVIER

L'Opéra », 11 houres, hall

«Les peintres de la réalité au Louvre, porte le la louvre, porte Barbet-do-Jony (Arcus).

tière Montmartre», 14 houres et 16 h 30, devant 16, avenue Rachel (V. de Langiade).

 La piace des Vosges et ses alentour en hiver », 14 h 30, angle de la rue Biru gue et de la rue Saint-Antoine. Anguste Rodin en son mus 15 houres, 77, rue de Varenne.

«Fôtes et traditions pariaiennes : le dévotion à minte Geneviève, patronne de Paris», 15 heures, portuil Saint-Etienne-du-Mont (Carine des monsents historiques et des sites). «Exposition France et Ressie au siè-cle des Lumières», 16 h 30, hall Grand-Palais (Caisse des monuments histori-

ques et des sites). «Le Marais (nord), la place des Vouges», 14 in 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortic Lobau (G. Rotteau). «Hôtels et jardins du Marsis, place des Vosges», 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

CONFÉRENCES

Evck : le thème de la fen

حكزامن الأصل

Chronologie

ETRANGER

JANVIER

1. - CEE : Entrée officielle de l'Espagne et du Portugal dans la

& STERMAN

ME LA PRINCE :

im ramatart

AND RESERVE AND ADDRESS OF

PROTEIN .

TAKE T

A CAMPINETE

Maria de la maria de la composição de la c

1985年の大阪部 (1997年)

PORKER AND LIVE

M fal. marte

13-24. – YÉMEN DU SUD : De très violents combats à l'arme lourde opposent à Aden deux factions rivales du parti unique pro-soviétique et font quelque 10 000 morts, ainsi que d'importantes destructions. Le 24, M. Haydar Abou Bakr El Attas, premier ministre, qui s'était réfugié à Moscou pendant les combats, est nommé chef de l'Etat, après la victoire des forces hostiles au président Ali Nasser

15. - LIBAN : De violents combats entre chrétiens opposent à Beyrouth-Est partisans et adversaires de l'accord intermilices signé à Damas le 28 décembre 1985, que le président Amine Gemayel, venu à Damas les 13 et 14, a refusé d'avaliser. M. Elie Hobeika, signataire de l'accord, est évincé et remplacé à la tête des Forces libanaises (milice chrétienne) par M. Samir Geagea, qui demande une renégociation de l'accord.

17. - ESPAGNE-ISRAEL : Madrid amonce l'établissement de relations diplomatiques avec l'Etat hébren.

19. - LESOTHO: M. Leabua Jonathan, premier ministre depuis 1965, est renversé par un coup d'Etat militaire. Le blocus sudafricain, imposé depuis le 1= janvier pour protester contre la présence à Maseru de membres de l'ANC. est levé le 25.

20. - FRANCE-GRANDE-BRETAGNE : Mme Thatcher et M. Mitterrand, réunis à Lille, décident la construction de deux tunnels ferroviaires pour traverser la Manche.

24. - ESPACE : La sonde américaine Voyager-2 passe à proximité d'Uranus et transmet des milliers d'informations insoupconnées.

25. - OUGANDA : Les troupes de M. Yoweri Museweni, chef de l'Armée nationale de résistance (NRA), prennent le contrôle de Kampala, provoquant la fuite des forces du chef de l'Etat, le général Tito Okello. M. Museweni devient président le 29.

28. - ÉTATS-UNIS : La navette Challenger explose soixante-quinze secondes après son décollage, trant les sent estronautes qui étaient à bord.

JANVIER

15. - M. Gorbatchev propos

un plan de désarmement visant à « libérer la Terre des armes

FÉVRIER

que Anatoli Chtcharanski, empri-

sonné en URSS depuis 1977, est

libéré à Berlin, sur le pont de Glie-

siles nucléaires de portée intermé

MARS

29. — M. Gorbatchev propose, dans un appel solennel à la télévi-sion soviétique, de « rencontrer

capitale européenne pour négo-

cier un arrêt total des es

iement > M. Reagan dans une

ent de l'attitude de Moscou,

répond aux propositions soviéti-

23. - M. Reagan écrit à

ination avant 1990 des mis-

nicke ; il gagne aussitöt Israēl.

M. Gorbatchev pour lui propo

Europe et en Asis.

11. - Le dissident juif soviéti-

FÉVRIER

2. - COSTA-RICA : M. Oscar Arias, candidat du parti au pouvoir, le Parti de libération nationale, de tendance socialdémocrate, remporte l'élection présidentielle. Il succède, le 8 mai, au président Luis Alberto

7. - HAYII : Le président à vie Jean-Claude Duvalier part en exil sous la pression des Etats-Unis, après de violentes manifestations contre le régime, qui auraient fait en un mois soixante-dix morts. La France l'accueille « avant qu'il gagne un autre pays », mais aucun des pays sollicités n'acceptera de recevoir l'ancien dictateur. A Port-au-Prince, son départ est suivi de scènes de lynchage et de pillage, tandis qu'un Conseil national de gouvernement de cinq membres, dont trois militaires, est mis en place : il est dirigé par le général Henri Namphy, chef

7. - PHILIPPINES : L'élection présidentielle est marquée per une participation importante. des violences et une fraude massive. Les jours suivants, le président Ferdinand Marcos et Mme Corazon Aquino, candidate de l'opposition modérée, revendiquent la victoire. Le 15,

M. Marcos est proclamé vainqueur de l'élection par l'Assemblée nationale, qu'il contrôle, mais, sous le pression de la population, d'une partie de l'armée et des Etats-Unis, il est contraint de s'exiler, le 25, quelques heures après que Mme Aquino ent prêté serment en tant que chef de

depuis plus de cinq ans.

12. - GRANDE-BRETAGNE: Les actionnaires du constructeur d'hélicoptères Westland acceptent la prise de participation de 30 % de la compagnie américaine Sikoraky, après le refus de la solution proposée par un consortium enropéen. Cette transaction avait provoqué en janvier une crise politique et la démission de deux

16. - PORTUGAL: Au second tour de l'élection présidentielle.

1986 dans le monde

par ÉDOUARD MASUREL .

élu avec 51,35 % des voix, contre 48,65 % à M. Freitas do Amaral (démocrate-chrétien), qui avait obtem plus de 46 % des suffrages au premier tour, le 26 janvier.

16. - TCHAD : La France lance l'« opération Epervier » après que, du 10 au 14, des attaques des troupes pro-libyennes du GUNT eurent été repoussées par le nord du Tchad : des avions d'attaque français bombardent un aéroport libyen au nord du Tchad, tandis que du matériel militaire est livré et qu'un millier de militaires français sont envoyés à N'Djamena pour protéger et faire fonctionner une base aérienne qui est mise en place.

17-22. - LIBAN : L'armée israélienne effectue des opérations de ratissage dans des villages chiites du sud du Liban, après la capture de deux de ses soldats dans la « zone de sécurité » à la frontière nord d'Israël.

19. - PROCHE-ORIENT: Le roi Hussein de Jordanie met fin à la « coordination politique » entre Amman et l'OLP, prévue par

l'accord jordano-palestinien du 11 février 1985.

22. - ESPACE : Ariane met en orbite le satellite français d'observation de la terre Spot-1.

25-26. - EGYPTE : Des appelés des forces de police se révoltent et provoquent d'importants dégâts au Caire et dans sa banlieue où le couvre-feu est décrété le 26. 107 personnes sont tuées au cours d'affrontements avec l'armée, qui écrase la mutinerie.

27-28. - FRANCE-RFA: MM. Kohl et Mitterrand, réunis à Paris pour le quarante-septième sommet régulier franco-allemand décident de relancer la coopération stratégique et militaire.

28. - BRÉSIL : Le président José Sarney annonce un très sévère plan de rigueur.

28. - SUÈDE : Olof Palme, remier ministre social-démocrate de 1969 à 1976 et depuis 1982, est tué d'un coup de feu par un inconnu dans une rue du centre de Stockholm, M. Ingvar Carlsson, chargé de l'intérim, est élu, le 12 mars, par le Parlement, pour

22. - ITALIE : Mort de Michele Sindona, ex-banquier sicilien impliqué dans les scandales de la banque Ambrosiano et de la loge P 2. Condamné à la prison à vie, le 18, pour l'assassinat d'un magistrat, il avait absorbé, le 20, dans su cellule, du café contenant du cyanure.

31. - MEXIQUE: Un Boeing-727 mexicain s'écrase à 130 km au nord de Mexico, faisant

AVRIL

1. - LIBAN : Paris annonce le retrait des observateurs français installés en mars 1984. Les 45 « casques blanes » chargés de contrôler l'application du cessezle-feu quittent Beyrouth le 3.

6. - CEE : Un réajustement des parités au sein du système monétaire européen (SME) est décidé à la demande de la France : le franc français est dévalué de 3 %, le mark et le flo-rin sont réévalués de 3 %, la couronne danoise et le franc belgohixembourgeois de 1 %.

12. - FRANCE-COTE-D'IVOIRE : M. Jacques Chirac, pour son premier voyage à l'étranger, se rend à Yamoussoukro, où il s'entretient avec le président Félix Houphouet-Boigny.

13. - ITALIE : Jean-Paul II se rend à la synagogue de Rome pour la première visite d'un pape à un lieu de culte hébraïque.

16. - SYRIE: Huit attentats ont lieu dans plusieurs villes du Nord, dont certains contre des autobus civils. Selon les médias chrétiens libanais, ils auraient fait

leure coopération économique et monétaire entre les Sept.

6. - SOUDAN : Le général Dahab, qui avait renversé le maréchal Nemeiry en avril 1985, remet ses pouvoirs à un gouvernement civil dirigé par M. Sadek El Mahdi, dont le parti, l'Oumma, a remporté les élections organisées du l= au 12 avril

7. - BANGLADESH : Aux élections législatives, convoquées par le général Ershad, au pouvoir depuis le coup d'Etat militaire de mars 1982, le Jatiya, qui regroupe cinq partis favorables au général, remporte 152 des 300 sièges. Le scrutin a été marqué par la violence, l'intimidation et la fraude

9. - FRANCE-AFRIQUE DU SUD : L'ambassadeur de France en Afrique du Sud, rappelé à Paris le 24 juillet 1985 par le gouvernement de M. Fabius, regagne Pretoria.

9. - NORVÈGE : M= Gro Harlem Brundtland forme un gonvernement travailliste minoritaire après la démission, le 2, du cabinet de coalition de centre droit dirigé par M. Kaare Willoch, dont le plan d'austérité, rendu nécessaire par la baisse des revenus pétroliers, avait été repoussé, le 29 avril, par le Parlement par 79 voix contre 78. Le 11, la couronne norvégienne est dévaluée de 12 %.

16. - RÉPUBLIQUE DOMI-NICAINE: M. Joaquin Balaguer, candidat du Parti réformiste social-chrétien (conservateur). est élu président de la République : âgé de quatre-vingts ans, il avait déjà occupé cette fonction en 1960, 1961 et de 1966 à 1978. Le 16 août, il succède au président Jorge Salvador Blanco, issu du Parti révolutionnaire dominicain (social-démocrate).

20-23. - FRANCE-IRAN : Visite officielle à Paris de M. Ali Reza Moyeri, vice-premier minis-

21. - PAYS-BAS : Succès pour M. Ruud Lubbers (chrétiendémocrate), premier ministre depuis novembre 1982, aux élections législatives.

25. - COLOMBIE: M. Virgilio Barco, candidat du Parti libéral, remporte l'élection présidentielle. Il succède le 7 août à M. Belisario Betancur, membre du Parti conservateur. l'autre grande formation politique colombienne.

28. - LA BARBADE : Aux élections législatives, le Parti travailliste démocratique (socialdémocrate) de M. Errol Barrow remporte 24 des 27 sièges du Parement, contre 3 au Parti travailliste de la Barbade (conservateur) du premier ministre sortant, M. Bernard Saint-John.

30. - ESPACE : Echec du dix-huitième tir de la fusée euroреспре Агіаре,

JUN

8. - AUTRICHE : Au deuxième tour de l'élection présidentielle, M. Kurt Waldheim (conservateur) est élu avec 53,9 % des voix, en dépit des révélations sur ses activités dans l'armée allemande pendant la guerre. Le 9, le chancelier Fred Sinowatz démissionne après la « défaite » subie par le Parti socialiste, dont le candidat, M. Kurt Steyrer, n'a recueilli que 46,1 % des voix. Il est remplacé par M. Franz Vranitzky.

12. - AFRIOUE DU SUD : L'état d'urgence est instauré sur l'ensemble du territoire. Cette décision du président Pieter Botha ainsi que les milliers d'arrestations provoquent la condamnation ou les « regrets » de l'ensemble de la communauté internationale; cependant, Washington et Londres continuent de s'opposer à des sanctions économiques contre Pretoria. Les violences se poursuivent dans les cités noires : du 12 à la fin du mois, le bilan officiel s'élève à près de 100 morts.

18-19. - PÉROU : 246 guérilleros du Sentier lumineux sont tués au cours de la répression de mutineries des trois établissements pénitentiaires : la plupart ont été exécutés après s'être rendus.

22. - ESPAGNE : Le Parti socialiste (PSOE) de M. Felipe Gonzales, premier ministre depuis 1982, conserve la majorité absolue aux Cortes, en obtenant 184 (- 18) des 350 sièges.

(Lire la suite page 8.)

d'état-major de l'armée.

9-10. - IRAN-IRAK : Les troupes iraniennes réussissent à occuper la péninsule de Fao, dans le sud-est de l'Irak. Il s'ensuit l'une des batailles les plus meurtrières de ce conflit qui dure

M. Mario Soares (socialiste) est

MARS

Sommet Reegen-Gorbatchev les 11 et 12 octobre à Reykjavik.

6. - FINANCES MON-DIALES : La RFA, la France, puis, le 7, le Japon, les Etats-Unis, et, le 19, la Grande-Bretagne réduisent leurs taux d'escompte et tentent de freiner la baisse du dollar, qui, le 25 février à Paris, est

descendu au-dessous de 7 F. 6. - URSS: Le vingt-septième congrès du PC soviétique, ouvert le 25 février à Moscou, s'achève par un profond remaniement des instances dirigeantes.

7. - AFRIQUE DU SUD : L'état d'urgence instauré le 21 juillet 1985 est levé dans les 23 circonscriptions où il était encore en vigueur. Mais les troubles se poursuivent dans les cités noires, faisant au moins cent morts jusqu'à la fin du mois.

12. - ESPAGNE : Succès pour M. Felipe Gonzalez au référendum sur le maintien de l'Espagne dans l'OTAN : les « oui » obtiennent 52,6 % et les « non », 39,8 %.

13. - ESPACE : Deux cosmonautes soviétiques partent à bord du vaisseau Soyouz T-15 rejoindre la nouvelle station orbitale Mir (Paix), lancée le 20 février. Ils regagneront la Terre le 16 iuil-14. - ESPACE : La sonde

européenne Giotto s'approche à 577 kilomètres de la comète de Halley, qui vient au voisinage de la Terre à intervalles de soixantequatorze à soixante dix-huit ans. 16. - SUISSE : Les électeurs

suisses, consultés par référendum. rejettent par 75,67 % des voix la proposition gouvernementale d'adhésion de leur pays à l'ONU.

20. - ITALIE : Un vaste réseau de production de vin trafiqué au méthanol est découvert. Au moins quinze personnes meurent après en avoir bu

près de 150 morts. Le 29, un Libanais, responsable d'un atten-tat qui aurait fait 60 morts le 13 mars à Damas, est pendu.

> 25. - SWAZILAND : Mswati III est sacré roi du Swaziland, à l'âge de dix-huit ans ; il succède à son père Sobhuza II, décédé le 21 août 1982. 25. - URSS: Une explosion

> chimique provoque une importante fuite de gaz radioactifs à la centrale nucléaire de Tchernobyl, à 130 kilomètres au nord de Kiev (Ukraine). Moscou ne reconnaît l'existence de cet accident que le 28, après qu'une importante augmentation de la radioactivité eut été constatée dans les pays scandinaves. Tandis que les conséquences de la catastrophe suscitent une vive inquiétude en Europe de l'Ouest, traversée par un nuage radioactif, M. Gorbatchev consacre, le 14 mai, une allocution télévisée à l'accident. Dans un rapport remis en août à l'AIEA, les Soviétiques font état de trente et un morts, de cent trente-cinq mille personnes évacuées pour au moins quatre ans et estiment que six mille cinq cent trente cas supplémentaires de morts par cancer pourraient survenir dans les soixante-dix prochaines années.

4. – AFGHANISTAN : M. Babrak Karmal est remplacé à la tête du PC afghan par M. Mohamed Najibullah, chef de la police politique.

4-6. - SOMMET TOKYO: Le douzième sommet des sept pays occidentaux les plus industrialisés, consacré surtout au terrorisme et à la sécurité nucléaire, prévoit aussi une meil-

JUN 10-11. - Un sommet du pacte de Varsovie, réuni à Budapest, s'achève per un « eppel » aux pays de l'OTAN en faveur d'une réduction mutuelle des forces classiques et des armes nucléaires tactiques en Europe a de l'Atlantique à l'Oural ». A ce plan s'ajoutent de nouvelles concessions faites par Moscou sux négociations américanosoviétiques de Genève sur les armes nucléaires et spatiales. M. Reegan, qui se félicite publiques dans une lettre adressée le 25 juillet à M. Gorbatchev.

Les relations Est-Ouest

AOUT

18. - M. Gorbatchev nnonce, dans une ellocution télévisée, que le moratoire sur les essais nucléaires observé par l'URSS depuis un an est prorogé jusqu'au 1" janvier 1987. Il pro-pose à M. Reagan de signer « dès cette année » un accord sur la cessation totale des essais.

SEPTEMBRE

22. - La conférence de Stock-Europe (CDE), ouverte le 17 janvier 1984, s'achève sur un accord : de l'Atlantique à l'Oural, ies trente-cinq pays participants acceptent un ensemble de mesures de confianca et de sécu-rité concernant leurs activités militaires sinsi qu'un système de vérification par des inspections terrestres et aériennes.

30. - M. Reegan annonce is rencontre de Reykjavík, après le règlement de l'affaire Daniloff (journaliste américain arrêté le 30 août à Moscou), qui avait provoqué depuis un mois une brusque tension des relations américano-soviétiques. L'e arrangement » prévoit aussi la libéra-tion du dissident soviétique louri Orlov, qui arrive à New-York le 5 octobre.

OCTOBRE

11-12. - La rencontre à Reykjavik (Islande) entre M. Reagan et M. Gorbatchev n'aboutit pas à un accord : M. Gorbatchev juge impossibles les réductions masayant exigé qu'il y ait le même nombre de diplomates dans cha-que pays. Mais Moscou annonce le retrait des deux cent soixante employés soviétiques mis à la disposition des Américains à Moscou

NOVEMBRE

sives d'armements nucléaires

envisagées en raison du refus de M. Reagan de limiter les expé-

riences prévues dans l'espace, dans le cadre de la « guerre des étoiles ». M. Gorbatchev

siers de la négociation sur le désarmement sont liés et qu'ils

doivent faire l'objet d'un accord

22. - Une succession d'expul-

sions de diplomates se solde par

le départ de quatre-vingts Soviéti-

ques des Etzts-Unis et de dix Américains d'URSS, Washington

firme, le 22, que tous les dos-

4. - Ouverture à Vienne de la troisième Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) en présence des ministre des affaires étrangères des trente-cinq pays signataires en 1975 de l'Acte final d'Helsinki. Les rencontres, le 5 et le 6, entre M. Shultz et M. Chevardna s'achèvent sur un complet désac-

de respecter le traité SALT-2 sur limitation des armements

28. - Les Etats-Unis cessent

DECEMBRE

11-12. - La réunion du Conseil atlantique à Bruxelles confirme l'hostilité des pays auropéens de l'OTAN à une réduction de plus de 50 % des forces nucléaires stratégiques des Etats-Unis et de l'URSS.

(Suite de la page 7.)

25. - ÉTATS-UNIS-NICARAGUA : M. Reagan obtient que la Chambre des représentants, à majorité démocrate, vote une aide aux « contras » nicaraguayens de 100 millions de dollars, dont 70 millions à titre militaire.

25. - SRI-LANKA : Le président Jayewardene présente un plan de paix visant à mettre fin au conflit entre Cinghalais et Tamouls qui a fait au moins deux mille morts depuis juillet 1983.

26-27. - CEE : Le conseil européen de La Haye, auquel par-ticipent pour la France MM. Mitterrand et Chirac, est principalement consacré au problème sud-africain. Des sanctions limitées contre Pretoria ne seront décidées le 16 septembre qu'après l'échec de la mission de bons offices confiée à Sir Geoffrey Howe, secrétaire britannique au Foreign Office.

29. - MEXIQUE : La Coupe du monde de football, commencée depuis le 31 mai, s'achève par la victoire de l'Argentine, qui bat en finale la RFA, vainqueur en demifinale de la France.

JULLET

2. - CEE-ÉTATS-UNIS : La Communauté européenne accepte que les Etats-Unis continuent jusqu'à la fin de l'année d'experter du mais vers l'Espagne pour éviter l'entrée en vigueur des représailles commerciales annon-cées par Washington après l'entrée de l'Espagne et du Portugal dans la CEE.

2-3. - CHILI: Deux jours de grève générale provoquent une sévère répression : sept personnes sont tuées, dont un étudiant brillé vif, après son arrestation par une patrouille de soldats.

3-4. - FRANCE-ÉTATS-UNIS: M. Mitterrand se rend à New-York pour assister aux festivités du centenaire de la statue de la Liberté. Il s'entretient, le 4, avec M. Reagan.

dats syriens se déploient à Beyrouth-Ouest, en application de l'accord conclu mi-juin à Damas pour mettre fin aux affrontements entre milices musulmanes. Ce retour de l'armée syrienne, pour la première fois depuis juin 1982, est suivi d'un relatif répit, mais le 28 juillet, puis le 14 août, à Bevrouth-Est ainsi que le 29 juillet et le 8 août, à Beyrouth-Ouest, des attentats à la voiture piégée

font plus de cent morts. 6. - JAPON : Aux élections anticipées, le Parti libéraldémocrate (conservateur) de M. Yasuhiro Nakasone, premier ministre depuis 1982, remporte

une grande victoire en obtenant

300 (+ 50) des 512 sièges de la

7-10. - FRANCE-URSS : M. Mitterrand se rend en visite officielle à Moscou, où il est reçu

8. - TUNISIE : Le président Bourguiba destitue M. Mohamed Mzali, premier ministre depuis avril 1980, et nomme M. Rachid Sfar pour lui succéder.

ZÉLANDE : M. Chirac et l'ambassadeur de Nouvelle-Zélande à Paris signent l'accord obtenu le 6 par M. Perez de Cuellar pour régler le contentieux entre Paris et Wellington à propos de l'affaire Greenpeace. Le 22, le commandant Alain Mafart et le capitaine Dominique Prieur sont libérés et gagnent la base militaire de Hao, en Polynésie fran-çaise, où ils sont affectés pour trois ans.

9. - RFA : Karl Heinz Beckurts, un des dirigeants du groupe Siemens spécialisé dans le nucléaire, est tué ainsi que son chauffeur dans un attentat à la bombe revendiqué par la Fraction armée rouge.

10. - VIETNAM : Mort de Le Duan, secrétaire général du Parti communiste. M. Truong Chinh, numéro deux du parti, lui succède le 14.

Un réfugié basque arrêté le 18 est expulsé selon la - procédure d'urgence absolue ». D'autres expulsions de Basques espagnols résidant en France confirment le rapprochement entre Paris et Madrid dans la lutte antiterroriste et suscitent de vives protestations dans les milieux nationalistes basques français et espagnols.

21-23. - PROCHE-ORIENT: M. Shimon Pérès se rend au Maroc pour s'entretenir à Ifrane avec le roi Hassan II. près cette rencontre, au « caractère purement exploratoire », la Syrie rompt toute relation avec Rabat et le colonel Kadhafi quali-

26. - LIBAN : Le Père Lawrence Jenco, prêtre américain enlevé à Beyrouth-Ouest le 8 janvier 1985, est libéré par le Djihad



avec de grands égards.

- FRANCE-NOUVELLE-

14. - ESPAGNE : Une voiture piégée explose dans le centre de Madrid au passage d'un car transportant des élèves de la garde civile. Cet attentat, qui fait dix morts, est attribué aux terroristes basques de l'ETA militaire.

19. - FRANCE-ESPAGNE:

fie Hassan II de « traitre ».

22. - MEXIQUE: Un accord est conclu avec le FMI pour mettre en place un plan de sauvetage financier d'un montant total de 12 milliards de dollars.

23. - GRANDE. BRETAGNE : Mariage du prince Andrew, deuxième fils de la reine Elizabeth II. avec Ma Sarah Fer-



Iran-Irak : les femmes iraniennes se préparent aussi à la guerre.

islamique, qui le retenait en

27. - THAILANDE : Les élections anticipées confortent M. Prem Tinsulanonda, premier ministre depuis 1980.

28. - URSS-ASIE : M. Gorbatchev, parlant à Vladivostok, annonce le retrait d'Afghanistan de six régiments soviétiques qui partiront en effet entre le 15 et le 31 octobre. A l'égard de la Chine, il se déclare prêt à « créer un climat de bon voisinage » et envisage le retrait d'« une grande par-tie » des troupes soviétiques de Mongolic.

28-30. - OUA : Au vingtdeuxième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, qui condamne l'Afrique du Sud, M. Denis Sassou Nguesso, chef de l'Etat congolais, est élu prési-

AOUT

3. - MALAISTE : Aux élections anticipées convoquées par le premier ministre, M. Mahathir Mohamad, le Front national, coalition de treize partis au pouvoir puis 1974, remporte 148 177 sièges du Parlement,

4. - PÉTROLE : Les pays de premier ministre zimbabwéen. l'OPEP renoncent à la « guerre des prix » engagée en décembre 1985. Les cours du baril de brut, qui avaient chuté de 30 à 9 dollars en huit mois, remontent ensuite aux environs de 15 dollars.

20. - ÉTATS-UNIS : La Réserve fédérale abaisse le taux d'escompte de 6 % à 5 % en raison du ralentissement de la croissance : le PNB n'a augmenté que de 0,6 % au denxième trimestre, contre 3,8 % au premier trimestre. Le Japon et la RFA ont refusé une baisse concertée des taux, en dépit de la pression des Etats-Unis, désireux de relancer l'acti-

vité économique et de réduire leur déficit commercial, qui, malgré la chute du dollar (6,68 F le 20 à Paris), continue de battre des records: 18 milliards de dollars en juillet et 175 milliards prévus pour 1986, contre 148,5 milliards en 1985.

21. - CAMEROUN: 1887 personnes sont tuées par des émanations de gaz toxiques d'origine volcanique aux alentours du lac de Nyos, dans le nord-ouest du

29. - LIBYE-MAROC: Le roi Hassan II annonce la rupture du traité d'union signé le 13 août 1984 à Oujda avec le colonel Kadhafi.

31. - URSS : Le paquebot Amiral-Nakhimov coule au large de Novorossisk, en mer Noire, après une collision avec un cargo : près de 400 personnes sont noyées ou portées disparues.

SEPTEMBRE

1-7. - NON-ALIGNÉS : Au huitième sommet des pays non alignés réuni à Harare, M. Rajiv mouvement à M. Robert Mugabe.

2. ~ LIBAN : Le gouvernement, réuni en « comité de dialogue » pour la première fois depuis octobre 1985, annonce une trêve militaire et l'élaboration d'un nouveau pacte national. Mais cette amorce de dialogue est sans effet avant la fin de l'année

7. - CHILI: L'état de siège est décrété après que le général Pinochet a échappé à un attentat, qui a fait cinq morts.

11. - POLOGNE : Le gouvernement décide la libération de tous les prisonniers politiques : 255 détenus bénéficient de cette

6. - Deux terroristes pénè-

trent dans une synagogue d'Istan-

bul (Turquie) et tirent sur la tren-

taine de fidèles en prière : vingt et

une personnes sont tuées ainsi que

les deux terroristes. Le groupe palestinien dissident d'Abou Nidal

tions diplomatiques avec Damas,

à cuarante-cinq ans de prison de

Nezar Hindawi, qui aveit tenté en

avril de faire exploser en vol un

Boeing-747 d'El Al. Le 10 novem-

bre, les membres de la CEE, sauf la

Grèce, décident des sanctions limi-

tées contre la Svrie. Paris et Bonn

ont convaincu leurs partenaires de

ménager Damas. Washington

annonce aussi des sanctions le

14 novembre.

trois houres après la condamnation

M. Hosni Moubarak et M. Shimon Pérès se rencontrent à Alexandrie, pour le premier som met israélo-égyptien depuis 1981, après la conclusion d'un accord d'arbitrage sur le litige frontalier

de Taba. 16. - AFRIQUE DU SUD : 177 mineurs meurent asphyxiés après un incendie dans la mine d'or de Kinross.

16-19. - FRANCE-INDONÉSIE: Visite officielle de M. Mitterrand en Indonésie.

20. - COMMERCE INTER-NATIONAL : La conférence ministérielle du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), rénnie depuis le 15 à Punta-del-Este (Uruguay), parvient à un accord sur le lancement d'un nouveau cycle de négociations commerciales multilatérales.

20. - FINANCES MON-DIALES : Les ministres des finances de la CEE, réunis à Gieneagles, en Ecosse, décident de freiner la chute du dollar, alors que le refus réitéré de la Bundesbank de céder aux pressions américaines en abaissant ses taux du deutschemark.

22. - LIBAN : Le Conseil de sécurité de l'ONU adopte, par 14 voix et 1 abstention, celle des Etats-Unia, la résolution française demandant le retrait d'Israël du sud du Liban et le déploiement de la FINUL le long de la frontière israélienne, alors que les « casques bleus » français sont en butte denuis six semaines an harcèlement des extrémistes chiltes pro-iraniens. Le 26 novembre, ONU décide la réduction du contingent français de 1380 à 520 soldats.

26. - ÉTATS-UNIS M. Reagan met son veto aux libéralisation de la réglementation du Sud votées par le Congrès. Mais la Chambre des représentants, le 29, et le Sénat, le 2 octobre, rejettent le veto présidentiel.

27. - ETATS-UNIS : La réforme fiscale est définitivement approuvée par le Congrès.

OCTOBRE

10. - RFA : Gerald von Braunmühl, directeur politique du ministère des affaires étrangères, est assassiné à Bonn, devant son domicile, par un commando de la Fraction armée rouge.

10. - SALVADOR : Un tremblement de terre à San-Salvador fait plus de mille morts.

15. - BANGLADESH : Le énéral Ershad, au pouvoir depuis le coup d'Etat de mars 1982, remporte l'élection présidentielle, boycottée par l'opposition et entachée par la fraude.

15. - ISRAEL: Un attentat à la grenade près du Mur des lamentations à Jérusalem fait un mort et soixante-neuf blessés. Revendiqué par l'OLP, il est suivi, le 16, d'un raid de représailles israélien contre un camp palestinien au aud du Liban. Après la destruction d'un des chasseurs-bombardiers, une audacieuse opération héliportée permet le sauvetage d'un des deux pilotes, l'autre est fait prisonnier par la milice chiite Amal.

17. - JEUX OLYMPI-(France) pour accueillir en 1992 républicains

11-12. - PROCHE-ORIENT : les Jeux d'hiver et présère Barcelone (Espagne) à Paris pour les

Jeux d'été. 19. - MOZAMBIQUE : Samora Machel, chef de l'Etat depuis l'indépendance proclamée en 1975, est tué dans un accident d'avion, dans le nord de l'Afrique du Sud. M. Josquim Chissano lui succède le 3 novembre.

Les prix Nobel

13. - MÉDECINE : Mª Rita avi-Montalcini et M. Stanley Cohen (Etats-Unis).

14. - PAIX : Elie Wiesel écrivain juit américain d'expres sion française.

15. - PHYSIQUE: MM. Ernst Ruska et Gerd Binnig (RFA), M. Heinrich Rohrer (Suisse).

15. - CHIMIE: MM. Dudley Robert Herschbach et Yuan Tseh Lee (Etats-Unis), M. John Charles Polenvi (Canada).

16. - ÉCONOMIE : M. James McGill Buchenan (Etate-Unis).

16. - LITTÉRATURE : Wole Soyinka (Nigéria). Il est le pre-

20. - ISRAEL : M. Itzhak Shamir succède à la tête du gouvernement d'union nationale à M. Shimon Pérès.

23. - CENTRAFRIQUE: L'ex-empereur Bokassa, renversé en septembre 1979 et condamné à mort per contumace en décembre 1980, regagne clandestinement Bangui, où il est incarcéré. Son procès commence le 15 décembre.

27. - GRANDE-BRETAGNE: Une importante sévères sanctions contre l'Afrique des activités financières entre en vigueur à la City de Londres.

27. - ITALIE : Près de deux cents représentants de douze religions participent à Assise à la rencontre internationale de prière pour la paix organisée par Jean-Paul II.

27-28. - FRANCE-RFA: Un accord destiné à accroître les relations culturelles est conclu à l'issue du quarante-huitième sommet régulier franco-allemand réuni à Francfort.

31. - FINANCES MON-DIALES: La baisse d'un demipoint du taux d'escompte japonais, ramené à 3 % sous la pression de Washington, s'accompagne d'un accord américanojaponais de stabilisation des parités entre le yen et le dollar.

NOVEMBRE

1. - RHIN : L'incendie des entrepôts du groupe chimique Sandoz à Bâle (Suisse) est suivi d'une grave pollution du Rhin.

2. - LIBAN : M. David Jacobsen, otage américain détenu depuis le 28 mai 1985, est libéré par le Djihad islamique,

4. - ÉTATS-UNIS : Aux élections « à mi-parcours », malgré l'intense campagne de M. Reagan, les démocrates progressent : ils ont désormais 55 sièges (+ 8) sur 100 au Sénat et 260 sièges (+7) sur 435 à la OUES : Le Comité international Chambre des représentants. Mais olympique désigne Albertville 24 (+ 8) des 50 gouverneurs sont

> The state of the state of . d. ___ .

JANVIER

7. - Le président Reagan, dénonçant le soutien fourni au terrorisme par le régime du colonel Kadhafi, annonce la rupture totale des relations économiques et comappele lancée aux alliés des Etats-Unis pour qu'ils s'associent à ces sanctions restent sans effet : les pays de la CEE adoptent, le 27, une déclaration sur « la lutte contre intionne pas la Libye.

MARS

24-25. - Des navires amériterranée pénètrent dans le golfe de Svrte, que la Libve considère, en contradiction avec le droit interna-tional, comme faisant partie de ses eaux intérieures. En réplique, selon Washington, à des attaques de es libyens, les forces amérilance-missiles libvennes ainsi que des installations radar et des sites de lancement de missiles sur la côte libyenne.

AVRIL

2. - Une bombe explose dans un Boeing-727 de la TWA, quel-

ques minutes avant l'atterrissage à Athènes. L'attentat, qui fait quatre morts, est revendiqué par une organisation palestinienne incon-

Le terrorisme et l'implication de la Libye et de la Syrie

5. - Une discathèque de Berlin-Ouest, fréquentés par des soldats américains, est ravagée par l'explosion d'une bombe, qui fait deux morts et deux cent quatre blessés. La responsabilité de la Libye dans cet attentat est directement mise en cause par les services de renseignement américains et ouest-allemands.

15. - Dix-huit bombardiers F-111, venant des bases américaines en Grande-Bretagne après avoir été ravitaillés en vol, attaquent le quartier général et des « installations terroristes » à Tripoli, la capitale libyenne. D'autres appareils, qui ont décollé des porte-avions américains en Méditerranée, lancent un raid sur Benghazi. Washington annonce la perte d'un F-111 avec ses deux pilotes, tandis que les autorités libyennes reconneissent la mort, à ssent la mort. à Tripoli, de trente-sept personnes.

17. - Des représailles sont exercées au Liban contre des otages américains et britanniques en raison du soutien apporté par Londres au raid américain en Libye : un Américain, enlevé en mbre 1984, ainsi que deux enseignants et un journaliste britanniques sont assassinés.

17. - Un attentat est déloué à l'aéroport londonien d'Heathrow : une bombe devait exploser pendant le voi d'un Boeing-747 d'El Al pour Tel-Aviv. Nezar Hindawi, un Jordanien qui avait confié la bombe à sa fiancée, est arrêté le

21. - Les pays de la CEE décident de réduire les effectifs des ambassades libyennes et de renforcer le contrôle des activités libyennes en Europe.

MAI

5. - Le sommet de Tokvo adopte une déclaration sur la lutte antiterroriste qui met nommément en cause la Libye.

SEPTEMBRE

5. - Sur l'aéroport de Karachi (Pakistan), quatre pirates de l'air s'emparent d'un Boeing-747 de la PanAm avec trois cent cinquentehuit personnes à bord. Ils tuent un passager américain avant que l'assaut ne soit donné par des soldats pakistanais : vingt autres passagers sont alors tués, et une centaine blessés. Les quatre terroristes, qui seraient d'origine stinienne, sont arrêtés ainsi qu'un suspect libven.

OCTOBRE 24. - Londres romot ses reis-

est mis en cause per laraêl.

DÉCEMBRE

25. - Un Boeing-737 irakien. détourné entre Bagdad et Amman per quatre pirates de l'air, explose aur l'aéroport saoudien d'Arar : sobrante-deux des cent six personnes à bord sont tuées. Plusieurs organisations d'extrémistes proiraniens revendiquent le détourne-

des changes.

1986 dans le monde

13-15. - FRANCE-AFRIQUE : Le treizième sommet franco-africain à Lomé (Togo) est surtout consacré au conflit tchadien après les ralliements au président Hissène Habré d'une partie de l'opposition tchadienne, dont M. Goukouni Oueddel et ses partisans. M. Mitterrand se rend en visite officielle les 12 et 13 en Guinée, les 15 et 16 au Mali, les 17 ct 18 an Burkina, tandis que M. Chirac fait deux escales, le 13 au Congo et le 15 en Côte-

15. - BRÉSIL : Aux élections, le parti du président Sarney obtient 22 des 23 postes de gouverneur ainsi que la majorité absolue à l'Assemblée constituante

23. - AUTRICHE: Aux élections législatives anticipées, le Parti socialiste, au pouvoir depuis 1970, obtient 80 des 183 sièges (- 10), le Parti libéral, 18 (+ 6), et les Verts font leur entrée au Parlement avec 8 élus. Le nouveau gouvernement n'est pas constitué avant la fin de l'année.

24. - LIBAN : La conquête par les Palestiniens du village de Magdouché, au sud-est de Salda, relance la « guerre des camps » qui oppose depuis le 30 septembre les Palestiniens aux miliciens chiites d'Amal et se poursuit jusqu'à la fin de l'année en dépit. des multiples tentatives de média-

25. - ÉTATS-UNIS : M. Reagan décide la constitution d'une commission spéciale d'enquête sur les ventes secrètes d'armes à l'Iran, qui provoquent, depuis leur révélation, le 4, une grave crise politique à Washington. Sont aussi annoncés la démission de l'amiral John Poindexter, conseiller du président pour les affaires de sécurité nationale, et le limogeage d'un de ses collaborateurs, le lieutenant-colonel Oliver North, qui aurait organisé à l'insu du président le transfert de fonds provenant des ventes d'armes à l'Iran au bénéfice des « contras » nicaraguayens. Alors que sa cote de popularité subit une chute de 66 % à 43 % en un mois, M. Reagan doit accepter, le 2 décembre, la nomination d'un procureur spécial et la mise en place d'une commission d'enquête parlementaire.

Las pro Acce.

والمراسية

THE STREET

La materana

BATT . secure

27. - PHILIPPINES : La guérilla communiste accepte le s cessez-le-feu proposé par M= Aquino.

DÉCEMBRE

5-6. - CEE : Conseil curopéen à Londres.

9. - URSS: Anatoli Martchenko, l'un des dissidents les plus connus, meurt en prison.

1L - AFRIQUE DU SUD : Une censure encore plus stricte est imposée à la presse, accusée d'entretenir un « climat révolutionnaire ». En 1986, les violences ont fait 1 300 morts en onze mois.

11. - TCHAD: De violents combats reprennent dans le Nord après une offensive des forces libyennes. Pour la contrer, l'armée tchadienne envoie des renforts et l'aviation française parachute du matériel militaire, mais le président Hissène Habré presse Paris de s'engager plus directement.

15. - TRINITE-ET-TOBAGO: Aux élections législatives. l'Alliance nationale pour la reconstruction (NAR) obtient 33 des 36 sièges du Parlement, contre 3 au Mouvement national populaire (PNM), au pouvoir depuis trente ans.

16. - CEE : Les ministres de l'agriculture des Donze décident une réduction de la production laitière et des prix de la viande

17-19. - URSS: Des émeutes nationalistes au Kazakhstan sont

'évoquées par les médias soviéti-

18. - VIETNAM : Le 6º congrès du Parti communiste s'achève sur la nomination comme secrétaire général de M. Nguyen Van Linh, après la « démission » des trois principaux dirigeants du perti, MM. Truong Chinh, Pham Van Dong et Le Duc Tho.

19. - URSS: Andret Sakharov, assigné à résidence à Gorki depuis janvier 1980, est autorisé à regagner Moscou, où il arrive le

20. ~ PÉTROLE : Les pays de l'OPEP, sauf l'Irak, fixent des plafonds à leur production pour imposer un prix de 18 dollars le

23. - ÉTATS-UNIS: L'avion expérimental Voyager réussit à faire en neuf jours le premier tour du monde sans escale et sans ravi-

26. - CHINE: Les autorités restreignent le droit de manifester Pēkin et à Shanghai, alors que depuis le début du mois les étudiants revendiquent plus de démocratie et de liberté dans une dizaine de villes universitaires. Mais de nouvelles manifestations ont lieu, en particulier à Pékin.

30. - LIBAN: L'Organisation des opprimés sur terre annonce à Beyrouth I'- exécution » de trois otages juifs.



France: la cohabitation entre François Mitterrand et Jacques Chirac.

JANVIER

3. - Prise de contrôle par le groupe Hersant du Progrès de Lyon et de l'Union de Reims.

16. - M. Chirac et M. Lecanuct signent la plate-forme RPR-UDF, qualifiée, le 17, par M. Mitterrand, lors d'un « raslement - au Grand-Quevilly (Seine-Maritime), de - programme des riches contre les pauvres ».

FÉVRIER

7. - M. Mitterrand, à Lille, devant vingt mille personnes, appelle « le peuple de France » à « préserver ses conquêtes ». L'opposition lui reproche de se nire en chef du PS.

19. - M. Robert Badinter est nommé président du Conseil

20. - La « 5 », première chaîne de télévision privée non cryptée, commence à émettre, ainsi que, le 22, TV 6, chaîne musicale privée.

28. - Fin de la session extraordinaire convoquée le 6 janvier pour achever la discussion du proet de loi sur l'aménagement du temps de travail. Malgré l'obstruction des communistes, la loi est considérée comme définitivement adoptée après que le gouvernement eut engagé sa responsabi-lité pour la troisième fois devant les députés.

MARS

2. - M. Mitterrand interrogé sur TF 1, déclare qu'il refusera d'être - un président au rabais et souligne : « Je préférerais renoncer à mes fonctions que renoncer aux compétences de ma

5. - Hachette prend le contrôle d'Europe 1 en rachetant les parts de l'Etat.

13. - M. Mitterrand inaugure la Cité des sciences et de l'indus-

16. - Aux élections législatives, qui ont lieu à la proportionnelle à un tour, la droite obtient 291 des 577 élus, dont 147 RPR et 114 UDF. Le Front national ieille 35 zièges, autant que le PC, et la gauche non communiste, 216, dont 196 pour le PS.

trie de La Villette.

16. - Les élections régionales ont lieu pour la première fois au suffrage universal. Le 21, la droite emporte 20 des 22 présidences de conseils régionaux métropolitains.

17. - M. Mitterrand, dans une déclaration radio-télévisée, prend acte de la victoire d'une . majorité nouvelle - et assure que la cohabitation ne peut réussir que « dans le respect scrupuleux de nos institutions et la volonté commune de placer au-dessus de tout l'intérêt national ».

20. - M. Chirac est nommé premier ministre par M. Mitterrand. Son gouvernement comprend 40 membres, dont 20 RPR et 17 UDF. M. Balladur, chargé de l'économie, des finances et de la privatisation, est ministre

20. - M. Chirac fait, à l'Hôtel de Ville de Paris, avant que la composition de son gouvernement ne soit rendue publique, une déclaration qui fixe les limites de la cobabitation et annonce le recours aux ordonnances. Le 26, en conseil des ministres, M. Mitterrand précise, à propos des ordonnances, qu'il n'en acceptera qu'- en nombre limité et sur des sujets précis », et qu'en matière sociale il ne signera que celles qui présenteront « un progrès par rapport aux acquis ».

AVRE

2. - Ouverture de la législature: M. Jacques Chaban-Delmas est élu président de l'Assemblée. 6. - M. Baliadur annonce les

mesures d'accompagnement de la dévaluation du franc décidée à Ootmarsum (Pays-Bas).

8. - M. Mitterrand, dans un message adressé au Parlement,

ne pas e réduire à l'excès la déli- de l'épargne (de 6% à 4,5%) et la bération des Assemblées ».

9. - Le conseil des ministres approuve le projet de loi d'habilitation autorisant le gouvernement à prendre par ordonnances des mesures économiques et sociales, dont la privatisation des entreprises publiques du secteur concurrentiel : seront concernées. dans un délai de cinq ans, Havas, Elf-Aquitaine, les banques et compagnics d'assurances nationalisées en 1945 ainsi que les banques et entreprises nationalisées en 1982. M. Mitterrand précise le type d'ordonnances qu'il ne siene-

 Le projet de loi rétablis-sant le scrutin majoritaire pour l'élection des députés et autorisant le gouvernement à découper par ordonnances les 577 nouvelles circonscriptions est adopté en conseil des ministres. 10. - M. Chirac obtient la

rait pas.

confiance de l'Assemblée nationale par 292 voix contre 285. Le 9. dans sa déclaration de politique générale, il a présenté le programme de son gouvernement et déclaré : « Notre nouvelle frontière, c'est l'emploi ».

10. - Bertrand Poirot-Delpech est élu à l'Académie française au fanteuil de Jacques de Lacretelle.

16. - Le conseil des ministres approuve un projet de loi de finances rectificative qui prévoit une amnistie fiscale et douanière pour les capitaux rapatriés ainsi que la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes.

23. - M. Chirac, invité de L'heure de vérité » sur Antenne 2. affirme sa « totale responsabilité » dans la détermination et la conduite de l'action gouvernementale. 28. - M. Michel Aurillac

annonce que de « graves malver-sations » ont été découvertes dans de l'association, qui s'est enfui de France. Pendant l'été, les rebondissements se multiplient mettant de plus en plus en cause la gestion de M. Nucci lorsqu'il était

4. - M. Jospin, invité de L'heure de vérité » sur Antenne 2 souhaite que - la coexistence institutionnelle aille jusqu'en 1988 ».

approuve un projet de loi qui redéfinit les conditions d'entrée, émet d' « extrêmes réserves » sur ce projet, qui est aussi critiqué par les autorités religieuses et par les défenseurs des droits de

25. - Le conseil des ministres approuve le projet de loi de M. Méhaignerie sur le logement : il prévoit l'abrogation de la loi Ouilliot de 1982 et l'extinction progressive de la loi de 1948.

Les personnalités disparues

JANVIER

5. - Christopher Isherwood, Acrivain américain.

8. - Pierre Fournier, violoncei-10. - Jaroslav Seifert, poète

tchèque, prix Nobel de littérature 1984. 12. - Marcel Arland, écrivain,

de l'Académie française. 14. - Daniel Balavoine, chanteur, et Thierry Sabine, organisateur du Rallye Paris-Dakar, dans un accident d'hélicoptère au Mali.

16. - Jean Cassou, écrivain, compagnon de la Libération, fondateur du Musée national d'art 23. - Yvonne Lefébure, pia-

nista et professeur de piano. 27. - Lilli Palmer, actrica.

FÉVRIER

19. - André Leroi-Gourhan, ethnologue et préhistorien.

22. - Claude Hettier de Boislambert, ancien chancelier de l'ordre de la Libération. 28. - Olof Palme.

MARS

10. - Ray Milland, acteur st résissieur américain. 18. - Bernard Malamud, ácrivain américain.

30. - James Cagney, actaur

AVRIL

14. - Simone de Beauvoir,

15. - Jean Genet, écrivain. 17. - Marcai Dassault,

constructeur d'avions, député, homme de presse, producteur de films. M. Chirac prononce son éloge funèbre, le 22, aux inva-

critique dramatique et romancier, de l'Académie française. 23. - Mirces Eliade, écrivain

20. - Jean-Jacques Gautier,

d'arigine roumaine. 23. - Otto Preminger, cinéaste américain.

24. - La duchesse de Windsor. Elle lègue l'assentiel de sa fortune à l'Institut Pasteur.

MAI

7. - Gaston Defferre, ancien ministre, député des Bouches-du-Rhône, maire de Marsaille depuis

 23. – Altiero Spinelli, député européen, considéré comme l'un des « pères de l'Europe ».

JUIN 13. - Benny Goodman, clari-

nettiste de 1822. 14. - Jorge Luis Borges, écrirain argentin.

19. - Coluche, comédien, il se tue dans un accident de moto.

JULLET

17. - Le duc de Castries, historien, de l'Académie française. 25. - Vincente Minnelli, rinéasta américain.

26. - William Averall Harriman, diplomate américain.

AOUT

26. - Raymond Abellio, écri-

31. - Uhro Kekkonen, chef de l'Etat finlandais de 1956 à 1981. 31. - Henry Moore, sculpteur

SEPTEMBRE

9. - Magda Tagliaferro, pia-12. - Jacques-Henri Lartigue, photographe.

OCTOBRE

rien et linguiste, de l'Académie 16. - Arthur Grumiaux, violo-

11. - Georges Dumézii, histo-

NOVEMBRE

8. - Vietcheslay Molotov ministre soviétique des affaires étrangères de 1939 à 1949 et de

13. - Thierry Le Luron, imita-17. - Georges Besse, PDG de Renault, tué par Action directe.

DÉCEMBRE

29. - Cary Grant, acteur amé-

15. - Serge Lifar, danseur et chorégraphe. 28. - Andrei Tarkovsky. cinéaste soviétique.

29. - Harold Macmillan, premier ministre britannique de 1957 à 1963.

la gestion du Carrefour du développement, association dépendant du ministère de la coopération, créée en juin 1983 lorsque M. Christian Nucci était ministre. Il se révèle que 28 millions de francs ont disparu et un mandat d'arrêt est lancé le 9 juillet contre M. Yves Challer, ancien chef de cabinet de M. Nucci et trésorier

4-5. - MM. Mitterrand et Chirac participent tous deux au sommet de Tokyo.

MAI

12. - M. Georges Marchais annonce qu'il ne sera pas candidat à la prochaine élection présiden-13. - M. Chirac engage la res-

ponsabilité de son gouvernement sur le projet de loi d'habilitation économique et sociale, en affirmant que les nombreux amendements socialistes ont pour but de freiner la discussion commencée le 22 avril. La motion de censure déposée par les socialistes n'obtient, le 16, que 251 voix. Le débat commence dès le 21 au Sénat, où la gauche présente encore de nombreux amendements. La loi est définitivement votée le 2 juin, puis avalisée le 26 juin par le Conseil constitutionnel, sous de - strictes réserves d'interprétation -.

14 - M. François Léotard présente les grandes lignes du projet de loi sur la communication. La privatisation de TF 1 suscite des réactions hostiles au sein de la gauche ainsi que parmi les professionnels de l'audiovisuel et les téléspectateurs.

14. - Le conseil des ministres approuve le projet de loi relatif à suppression de l'autorisation administrative de licenciement. Les députés commencent, le 29, à examiner ce projet qui suscite l'opposition de la gauche et des syndicats. Le texte est voté, le 8 juin, en dépit de ce que M. Philippe Séguin qualifie d' « obstruction systématique - de la gauche. Les députés socialistes déposent une motion de censure qui n'obtient, le 11, que 251 voix. La loi est définitivement votée le 25 juin. Le patronat et les syndicats se retrouvent à partir du 9 juillet pour des négociations sur les procédures de licenciement.

15. - M. Bailadur annonce une série de mesures financières, dont demande au premier ministre de la baisse du taux de rémunération

ristes » et partisans de M. Michel Pezet. 18. - M. Mitterrand. à l'occasion de son pèlerinage annuel à

levée presque totale du contrôle

élu maire de Marseille pour suc-

céder à Gaston Defferre décédé le

7. Une très vive lutte a divisé le

PS marseillais entre « deffer-

17. - M. Robert Vigouroux est

Solutré, se pose en « arbitre ». 20. - M. Chirac engage devant l'Assemblée nationale la responsabilité de son gouvernement avant que le débat ne s'engage sur la réforme électorale. La motion de censure déposée par les socialistes ne recueille, le 22, que 284 des 289 voix pécessaires (212 PS, 35 PC, 33 FN et 4 non-inscrits). La loi est définitivement adoptée par le Sénat le 4 juin, et le Conseil constitutionnel déclare, le 2 juil-

tion ». 22. - Les textes rétablissant l'anonymat pour les transactions sur l'or sont publiés au Journal officiel.

let, qu'elle est conforme, sous de

« strictes réserves d'interpréta-

26. - La Bourse de Paris, dont l'indice, en hausse de 100 % en sept mois, culminait, le 15. au niveau record de 411.3, chute de 6,7 % en une seule séance. Mais les cours remonteront en août et

28. - Le conseil des ministres approuve quatre projets de loi sur la sécurité qui concernent la répression du terrorisme, la lutte contre la criminalité et la délinquance, les contrôles et vérifications d'identité ainsi que l'application des peines. Les mesures prévues suscitent l'inquiétude des défenseurs des droits de l'homme, de même que le renforcement de la présence policière et la multiplication des contrôles dans les grandes villes, qui s'accompagnent de plusieurs bavures, en particulier le 5 juillet rue de Mogador à Paris (mort de Loïc Lefebvre, vingt-buit ans) et le 30 juillet à Fontenay-sous-Bois (mort de William Normand. vingt-quatre ans).

28. - M. Léotard, invité de L'heure de vérité » sur Antenne 2 et interrogé sur l'élection présidentielle, déclare : « Il faudra compter avec moi. .

JUIN

11. - Le conseil des ministres de séjour et d'expulsion des étrangers en France. M. Mitterrand

23. - Mme Michèle Barzach annonce que la publicité pour les préservatifs va être autorisée, au moment où la deuxième conférence internationale sur le SIDA. réunie à Paris, constate que l'épidémie ne cesse de progresser.

24. - La société de construction navale Normed est déclarée en cessation de paiement après la décision prise par M. Alain Madelin de supprimer les aides exceptionnelles de restructuration versées par l'Etat. M. Madelin annouce un « plan social ambitieux - en faveur des six mille huit cents salariés et des sites concernés: Dunkerque, La Seyne et La CiotaL

JUILLET

1. - M. Séguin annonce des mesures contre le déficit prévu de la Sécurité sociale : la cotisation vieillesse des assurés est augmentée à partir du la août et une loi instituant deux prélèvements fiscaux de 0,4 % en 1987 et en 1988 est définitivement votée par le Parlement le 5 août.

2. - Le groupe nationalisé CGE et le groupe américain ITT annoncent leur intention de fusionner leurs activités de télécommunication.

(Lire la suite page 10.)

(Suite de la page 9.)

3. - Le Conseil constitutionnel annule deux dispositions de la loi de finances rectificative pour 1986 votée le 24 juin.

9. - La loi modifiant le statut de la Nouvelle-Calédonie est définitivement adoptée par l'Assemblée nationale dans la version votée le 10 juin par le Sénat. Bien que le projet présenté en conseil des ministres, le 21 mai, eût suscité la « profonde inquiétude » de M. Mitterrand, les socialistes ne saisissent pas le Conseil constitutionnel après les amendements introduits au Sénat

11. - Le projet de loi sur l'enseignement supérieur, qui abroge la loi Savary de 1984, est adopté en conseil des ministres. Le Sénat le votera en première lecture le 30 octobre.

14. - M. Mitterrand annonce, sur TF 1, son refus de signer l'ordonnance prévoyant la privatisation de soixante-cinq groupes industriels et financiers. M. Chirac ayant déclaré à la télévision, le 16, ne pas vouloir « engager une crise politique », une loi reprenant le texte de l'ordonnance est présentée, le 23, au Parlement et, grâce à une procédure d'urgence, définitivement votée dès le 31.

16. - Le conseil des ministres approuve l'ordonnance sur l'emploi des jeunes, qui prévoit des exonérations de cotisations sociales pour les entreprises qui recrutent un salarié ou un stagiaire de seize à vingt-cinq ans.

21. - M. Chirac, au cours de sa remière conférence de presse, n'a été aussi rapidement pour faire des réformes essentielles ». « Avant la sin de l'année, la France aura un autre système de valeurs que celui sur lequel elle vivait précédemment », affirme-

23. - Les présidents de douze des vingt-cinq principales entre-prises nationalisées sont changés en conseil des ministres.

29. - Le Conseil constitutionnel annule deux dispositions entielles de la loi modifiant le régime juridique de la presse écrite : il considère que cette loi, d'origine sénatoriale, ne garantit pas le respect du pluralisme qu'elle est censée imposer.

AOUT

2. - Deux décrets qui résilient les concessions de la < 5 » et de TV 6 paraissent au Journal offi-

6. – L'ordonnance sur le « travail différencié » est approuvée en conseil des ministres

13. - La session extraordinaire du Parlement, ouverte le 1= juillet, s'achève avec l'adoption définitive de la loi sur la liberté de communication. Le projet de M. Léotard a été profondé modifié, surtout au Sénat, du 25 juin au 24 juillet.

18. - A Toulon, quatre personnes, qui préparaient un attentat raciste, sont tuées par l'explosion de leur bombe.

27. - M. Chirac se rend en Nouvelle-Calédonie, pui, le 31, à Wallis-et-Futuna. Dans un discours à Nouméa, le 29, îl prêche la conciliation entre les communautés calédoniennes,

la galerie Point Show, aux

Champs-Elysées, au moment où

set rendue publique la composition

Cet attentat, qui est aussi revend

qué per le CSPPA, fait deux morts

21. - M. Chirac annonce € un

renforcement très important des

movens intérieurs, techniques et

kiridiques de lutte contre le terro-

risme», puis, le 22, il invite les

deux autres personnes.

29. - M. Raymond Barre consirme que, en dépit de « l'agitation politicienne renaissante », il se tiendra « à l'écart de l'inter-mède politico-constitutionnel »

SEPTEMBRE

3. - Le Conseil constitutionnel valide l'essentiel des quatre lois sur la sécurité et de la loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, qui, du 24 juin au 3 juillet, puis du 9 au 16 juillet, ont suscité une réelle discus l'Assemblée nationale entre la droite et la gauche.

15. - Le conseil des ministres adopte le projet de budget pour 1987 qui limite la progression des dépenses à 1.8 %, avec priorité à la défense, à l'emploi et à la sécurité, et prévoit une baisse moyenne de 3 % de l'impôt sur le

18. - Le Conseil constitutionnel annule deux articles de la loi sur la liberté de communication : il juge que le pluralisme n'est pas assez bien protégé. Une loi limitant les concentrations dans l'audiovisuel et dans la presse est présentée au Parlement et définitivement votée le 12 novembre.

28. - Aux élections sénatoriales, la majorité remporte 89 (+ 19) des 120 sièges à pourvoir : le RPR, avec 77 sièges (+ 18), devient le premier groupe du Sénat : au sein de l'UDF, le PR (+5) progresse aux dépens des centristes. La gauche recule; le PC, avec 15 sièges (-9), conserve de justesse son groupe

28. – A l'élection législative organisée en Haute-Garonne après l'annulation par le Conseil constitutionnel, le 8 juillet, des



Manifestation à la mémoire de Malik Oussekine, le 10 décembre à Paris.

résultats du 16 mars, la liste RPR-UDF conduite par M. Dominique Baudis, maire de Toulouse, retrouve quatre députés, comme la liste PS conduite par M. Lionel Jospin.

OCTOBRE

2. - M. Mitterrand refuse de signer les ordonnances sur le découpage électoral. Une loi qui reprend exactement le texte des ordonnances est adoptée de façon expéditive par le Parlement. Définitivement votée le 24, elle est jugée conforme, le 18 novembre, par le Conseil constitutionnel.

4-7. - Jean-Paul II se rend à Lyon et dans sa région pour son troisième voyage en France.

13. - M. Mitterrand, en visite au camp militaire de Caylus (Tarn-et-Garonne), réaffirme son autorité en matière de défense et maintient le doute sur sa candidature à l'élection présidentielle de 1988. Le 14, M. Michel Rocard confirme la sienne.

15. - Le conseil des ministres approuve deux ordonnances visant à favoriser la participation des salariés à l'entreprise.

15. – Le bureau exécutif du PS approuve la proposition de M. Jospin d'avancer au printemps la date du prochain congrès prévu pour l'automne 1987, afin de dissocier la réflexion sur le programme de la désignation du candidat socialiste à l'élection

15. - MM. Giscard d'Estaing et Barre se rencontrent en tête à tête pour la première fois depuis

18. - Cent un Maliens, qui selon M. Robert Pandraud étaient en «situation irrégulière», sont renvoyés dans leur pays à bord d'un avion charter.

21. - Les négociations patronat-syndicats sur les procédures de licenciement s'achèvent sur un accord, qui n'est signé que par le CNPF, la CFDT, la CFTC et FO, mais pas par la CGT, ni per la CGC. Un projet de loi qui reprend cet accord est définitivement voté le 20 décembre.

21. - La grève dans la fonction publique et le secteur public, pour la défense des salaires et de l'emploi, est assez largement sui-

NOVEMBRE

5. - Le conseil des ministres

ammation militaire 1987-1991.

approuve le projet de loi de pro-

M. Mitterrand le juge « sérieux, raisonnable et cohérent ».

12. - Le conseil des ministres

approuve le projet de réforme du

code de la nationalité. M. Mitter-

rand exprime son désaccord sur

ce texte, qui est aussi critiqué par

la gauche et par de nombreuses

l'autorisation de M. Pasqua.

de francs d'économie.

plan de redressement de la Sécu-

rité sociale qui prévoit 9 milliards

19. - Le conseil des ministres

approuve le projet de loi de M. Albin Chalandon, qui prévoit

de confier à des entreprises pri-

vées la construction et la gestion

de nouvelles prisons. M. Mitter-

rand indique qu'il « n'approuve

pas » ce projet, qui suscite aussi l'opposition de la gauche et de

certains députés barristes.

organisations.

DÉCEMBRE

1. - M. Mitterrand inaugure le musée d'Orsay, consacré au dixneuvième siècle.

23. - Deux cent mille per-

sonnes manifestent à Paris à

l'appel de la FEN et du PS contre

la politique scolaire et universi-

26. - L'ordonnance sur la

liberté des prix et le droit de la

concurrence est approuvée en

30. - M. Chirac, sur TF1.

estime qu'il est « naturel » et « légitime » que M. Mitterrand

affirme qu'« aucune » de ses déci-

dise ce qu'il pense -, mais

conseil des ministres.

sions n'en a été changée.

3. - La Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL), entrée en sonctions le 12 novembre, nomme les présidents de chaîne. La gauche les juge trop proches de la majo-

4. - Jean-Louis Curtis est élu à l'Académie française au fauteuil de Jean-Jacques Gautier.

6. - La privatisation de Saint-Gobain est un succès : 1 547 000 actionnaires particuliers détiennent 50 % du capital.

9. - M. Chirac annonce un changement de rythme » de l'action gouvernementale : il a été contraint, le 8, de retirer le projet Devaquet de réforme universitaire après une grève d'étudiants. et de lycéens, qui s'est rapidement étendue depuis le 17 novembre, et d'imposantes manifestations, en particulier le 27 novembre et le 4 décembre à Paris. Malik Oussekine, un étudiant roué de course par des policiers, est mort le 6 au quartier Latin : des manifestations de deuil sont organisées, le 10. à Paris et en province, tandis que la polémique sur les violences policières s'amplifie et que M. Pasqua est vivement mis en cause par la gauche.

9. - M. Mitterrand, interrogé sur Europe 1, se pose en « juge-arbitre ». Il se déclare « sur la même longueur d'onde » que les

11. - La loi sur le logement de M. Méhaignerie est définitivement votée.

12. – Le projet de loi sur l'épargne est adopté en conseil des 17. - M. Mitterrand refuse de signer l'ordonnance sur l'aména-16. - L'arrestation de M. Yves nent du temps de travail. Mais le gouvernement présente ce texte Chalier, qui s'est livré à la justice, au Parlement sous forme d'un relance l'affaire du Carrefour du développement et fait naître une amendement à un projet de loi portant diverses mesures d'ordre polémique autour du « vrai-faux social. La loi est définitivement passeport », provenant de la DST, votée le 20. Les socialistes, qui qui, selon le Monde du 13 décembre, lui aurait été remis avec ont tenté de s'opposer à ce vote expéditif, saisissent le Conseil constitutionnel. 18. - M. Ségnin présente un

18. - M. Chirac amonce 2 milliards de francs d'aides aux agriculteurs.

18. - A la SNCF, une grève des agents de conduite, partie de la base à la gare du Nord, gagne progressivement l'ensemble du réseau, perturbant gravement le trafic ferroviaire pendant les fêtes de fin d'année. D'autres conflits sociaux touchent le transport maritime, depuis le 8, et la RATP, du 22 au 24.

Le terrorisme et les otages français au Liban

FEVRIER

3-6. — Trois bombes explosent à Paris, dans la galerie Claridge, le 3, à la librairie Gibert Jeune, le 4, et à la FNAC-Sports, le 5, fai nt au total dix-neuf blessés. Cas attentats, comme ceux du 7 décembre 1985, sont revendievec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA), qui réclame la libération de trois terroristes détenus en France, dont Georges Ibrahim Abdallah, chef présumé des Fractions armées révolutionnaires libenaises (FARL). Après la mise en place d'un dispositif exceptionnel de sécurité, soixante-quatre personnes, en majorité originaires du Proche-Orient, sont interpellées, le 12, à Paris et en province; treize d'entre elles sont ensuite excui-

MARS

5. - A Beyrouth, un communiqué du Dihad islamique annonce l'emécution» de Michel Seurat. l'un des quatre Français détenus au Liban depuis plus de dix mois, pour protester contre l'expulsion de France, le 19 février, de deux r pays, où l'un d'entre eux aurait été exécuté. Les autorités iraexpulsés sont vivants mais reconsent au'ils risquent la peine de

équipe d'Antenne 2, Philippe Rochot, Georges Hansen, Aurel sont enlevés à Beyrouth.

9. - M. Laurent Fabius affirme solennellement à la télévision que la France ne cédera pas au « chantage » et appelle les Français à faire reuve d'« une totale unité ». L'opposition comme la majorité approuvent le fermeté du gouver-

12. - Bagdad annonce que les deux opposants irakiens expulsés de France ont été « graciés » à la demande de M. Mitterrand. Ils regagnent la France le 26 septem-

17. - Une bombe explose dans le TGV Paris-Lyon à la hauteur de sont blessées par cet attentat qui est revendiqué par le CSPPA.

11.8

9. - L'explosion d'une bombe dans les locaux de la brigade de répression du banditisme, fait un mort et vingt-deux blessés. Cet attentat, qualifié par M. Pasqua de revendiqué, le 11, par Action

Français à faire preuve « de courage, de calme et de civisme ». 28. - André Olivier, un des directe, est arrêté à Lyon, ainsi que

AVRIL

15. - Un attentat manqué, visant M. Guy Brans, viceprésident du CNPF, est revendiqué, la 19, per Action directs.

16. - Après le raid américain en Libye et après la publication, le 15, d'un communiqué du Quai d'Orsay déplorant que « l'escalade intolén ble du terrorisme ait conduit à une action de représailles qui relance elle-même l'enchaînement de la violence ». M. Giscard d'Estaino rapprouve l'action américaine en Libya » et critique la décision, prise après concertation entre M. Mitterrand et M. Chirac, de ne pas autoriser les bombardiers américains sés en Grande-Bretagne à survoler le territoire français.

JUIN

20. - Georges Hansen et Philippe Rochot sont libérés à Beyrouth par l'Organisation de la justice révolutionnaire (OJR), qui se félicite de l'évolution de la politique moyen-orientale française. M. Chirac, avant d'aller accueillir les otages libérés, le 21, à Orly. eremercie « les gouvernements syrien, algérien et, bien sûr, ira-nien ». Le 7, M. Massoud Redjevi, dirigeant iranien des Moudjahidins du peuple, avait quitté « volontairement » la France où il vivait en exil depuis 1981 et gagné l'irak. Le départ des opposants traniens était une des conditions posées par Téhéran à la normalisation des

JUILLE

au quatrième étage d'un immeuble de la préfecture de police de Paris,

10. - Georges Abdelleh est condamné à quatre ans de prison pour usage de faux papiers et L'ambassade des Etats-Unis maniieste sa *e surprise* a devant la « légèreté » de la peine, ce que le

SEPTEMBRE

4-17. - Six actions terroristes sont commises à Paris par le

- le 4, à 18 h 30, une tentative manquée dans une rame du RER à la station Gare-de-Lyon;

- le 8, à 18 h 55, dans le bureau de poste de l'Hôtel de Ville de Paris: 1 mort, 18 blessés; - le 12, à 12 h 30, à la cafété-

ria du supermarché Casino, dans le centre commercial des Quatre-Temps, à la Défense : 41 blessés ; - le 14, à 17 h 30, au Pub Renault aur les Champs-Elysé

deux gardiens de la paix sont tués

et un maître d'hôtel de l'établisse ment est blessé. Ils avaient emporté la bombe au sous-sol : - le 15, à 13 h 55, au rez-dechaussée de la préfecture de police, dans la salle de délivrance

des permis de conduire, dans l'Ite de la Cité: 1 mort, 51 blessés; - le 1,7, à 17 h 25, devant le Tati, rue de Rennes : 7 morts, 51 blessés.

A partir du 5, les mesures de sécurité sont renforcées dans la capitale et des consignes de « vigilance > sont données par les autorités à la population, tandis que les déclarations politiques sont unani-M. Chirac annonce, le 14, une série de mesures antiterroristes : le visa est rendu obligatoire pendant six mois pour tous les étrangers (CEE et Suisse exceptées).

18. - Au Liban, l'attaché militaire français, le colonel Christian

Goutierre, est assassiné à

18. - M. Chirac exprime, dans une déclaration télévisée, sa au chantage », tandis que l'enquête policière s'oriente vers les trois frères de Georges Abdallah, souptats de Paris. Cependent les révélations de la presse sur les contacts établis avec Damas pour fevoriser une trêve des attentats provoquent des interrogations, tant au sein de l'opposition que de la majorité, sur la cohérence de la politique du gouvernement au

OCTOBRE

28. - M. Mitterrand déclare, à Francfort à l'issue du sommet franco-allemand, que « les arraigements particuliers doivent toujours céder le pas à la solidarité contre le crimes, tandis que l'UDF affirme que le gouvernement aurait dû avoir une attitude plus solidaire à l'égard de Londres après la décision de rompre ses relations avec

NOVEMBRE

10. - MM. Marcel Coudari e Camille Sontag, enlevés à Beyrouth-Ouest les 27 février et mai, sont libérés par l'OJR. Le 11, venant de Damas, les deux otages sont accueillis à Orly par M. Chirac, qui remercie la Syrie, mais aussi l'Algérie et l'Arabie saoudite. Le 19, 330 millions de dollars sont remboursés à Téhéran, à la suite du règlement partiel du contentieux franco-iranien.

17. - Georges Besse, PDG de Renault, est assassiné par Action directe. Le 21, ses obsèques ont lieu aux invalides en présence des plus hautes autorités du

DÉCEMBRE

15. - M. Alain Peyrefitte échappe à un attentat qui pourrait avoir été commis par Action

24. - Aurel Cornéa est libéré à Beyrouth par l'OJR. M. Chirac. venu l'accueillir à Orty, remarcie l'Algérie, les Palestiniens, la Syrie

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Mile For Sugar

O Printer, Server

alling a fine a second

MITTINE .

will blance. 2

. ** - ** - * ** ·

CHECK'S L

whater in the

Marie Barrier

De de Yantiten.

1.62 ML 74

WENT AREA .

REPROPERTY 19

PARAMETER .

GAR TONASES:

el especiales dis **我在不管的心态表。**(//

高田田 とうじゅうし

ates on the

KAN AMI AN AIR.

Major . A. A. Additional

a Billigeren in er

(新) (新)

4 教育をおする

TANK .T

THE PLAN TO SEE AND THE PARTY OF THE PARTY O

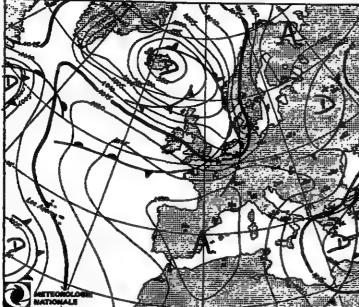
The Mark of the Committee

開催 タイ

SA TENNE . ### 755 mg

SITUATION LE 3 JANVIER 1987 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 5 JANVIER A 0 HEURE TU



entre le sumedi 3 janvier à 0 heure et le dimanche 4 janvier à 24 heures. Après une hausse très passagère de ression qui nous vaut un temps amicy-onique d'hiver (nombreux brouillards), une nouvelle perturbation abordera le pays par le mord-onost. Une journée marquée par de manvaises conditions de circulation.

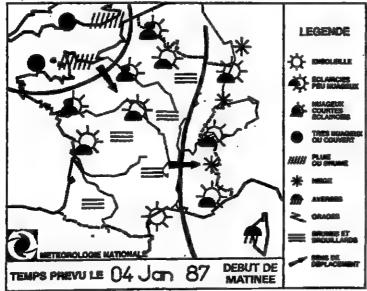
Dimenche : la matinée sera sous le signe du brouillard ; un brouillard deuse agne de tromand; en orontate dense par endroits, et souvent givrant : en effet, les températures minutales en tout début de journée seront négatives dans l'intérieur, 0 à -3 degrés, parfois -4 on -5 degrés dans le Massif Con-tral, le Cantre-Est, le Nord-Est.

Le brouillard se dissipant au cours de la matinée, et ces averses de neige cos-sant progressivement — sauf risque per-sistant sur les Aipes, — on aura généra-lement de belles éclarcies.

Mais une nouvelle aggravation, dès le matin près de la Manche, va progresser jusqu'au Bessin parisien, le Centre, la Champagne et les Ardennes. De la pluie à attendre sur ces régions, mais cette aggravation débuters par de la neige, plus durable sur les hauteurs. Attention donc au verglas çà et là, en particulier dans la nuit de dimanche à lundi sur l'est du Bassin parisien, la Champagne, la Centre.

Près de la Méditerranée le vent de nord à nord-est, fort le matin, falblira. Le ciel sera dégagé, sauf en Corse où le risque d'averses persisters noute la jour-

Los températures maximales seront de 6 à 10 degrés sur les côtes, du Nord au Sud. Mais dans l'intérieur on aura souvent 2 à 4 degrés, 5 degrés sur le Bassin parisien, 6 à 8 degrés en Bretagne et sur les régions méridionales, mais 0 à 2 degrés sur le quart Nord-Est.



Valeum ie 2-1 à 6 î	. extrêm	ра гејеуа в 3-1-19	SE CHITE	יוו		3-1-198	
ANACIO	NAACNACAPPDAPDPNDCANCP	TOURS TOULOUSE POINTEAP	9 11 25 FRANGE 18 17 34 E 17 17 18 18 12 22 22 12 12 12 11 17 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	3 N 7 A 18 D	MALMADE PECH	RE 4 3 3 19 20 15 21 21 22 21 21 22 21 27 21 27	7 D -11 D 25 P -15 C -15 C 11 C
A B	C	D	N	0	P	T	*

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heurs légale moire 2 heures en été ; heure légale moires 1 heure en hiver.
(Document établi avec le support technique spécial de la Misserei

MOTS CROISÉS

en en successión de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la co

PROBLÈME Nº 4391 HORIZONTALEMENT

L Façon de perdre sa place après avoir occupé une position très enviée. Bon pour accord. - II. Brust de langue. Mettre à contribution. -III. Surface à couvert. «Fruit» du chêne. On s'y rend en tournant ou on y va lorsqu'on oublie

de tourner. - IV. Courant d'Eira. Fait partie des vers conrants. Décase marine. — V. Ne se cueille IV quec bes camme nne poire. - VI. Pairon normand. Ville du Pérou méridional. Pieuse abrévia-tion. - VIL lescription. Laine de premier choix. -VIII. Une manière de bien tomber mais an endroit où ne pas tomber. Travailler ca distrayant.

– IX. Déploya

VERTICALEMENT

1. Epreuve orale comptant pour

une « composition ». Le tour du monde. – 2. Des lignes entrecoupées

de traits. Unique en son genre. —
3. Des pères pour nous, des papes
pour d'autres. Vieille coutume.
Bugle à fleurs jannes. — 4. Ne sera

docc pes exécuté après un jugement défavorable. Pascal petit. -

tout son tact. Robes de chambres. — X. Symbole. Liqueur de noix. Fait donc partie des choses possibles. — XI. Place de spectacle. N'a jamais dû manquer à ses devoirs. Préposition. — XII. Plan de surface. Forme d'avoir. Fost un main. Explosions on éclosions 10. En Asie. Peut se montrer de doigt. Chef de rayon. Abréviation hôtelière. - 11. Une débutante à ses débuts. Dans le vent. Cœur de pierre. Sert à liez. - 12. A perdu sa blen lorsqu'on a vu rouge. -XIII. Article. Monte après avoir été monté. Démonstratif. - XIV. L'élue mise. Méthode de projection. -Indique un redoublement. de notre chœur. Source de vacarme on de bruissement. - XV. Voisins 14. Région de Bretagne, Sucs alimentaires. — 15. Enlever les arêtes. du petit Jesus. Instrument de Comme un grain que l'on soigne.

Solution du problème n° 4390 Horizontalement

I. Trimestre, — II. Religieux. — III. Opérettes, — IV. Ur. Ere. Su. — V. Boa. Isc. — VI. Lutte. Pue. — VII. Eversion. - VIII. Fâle. Snif. IX. Intègre. - X. Etiré. -XI. Egrène. As. Verticalement 5. Espèce de tord-boyan. Un roi à jouer, - 6. Note. Instrument à cordes dans un genre qui balance, - 7. Gain au jeu. Oic parfois plumée. Un peu de bien. - 8. Incite à s'arrêter de fumer, Moulure. - 9. Pris en

 Trouble-fête. – 2. Réprouvé. -Ile. Atelier. - 4. Mirc. Trente. 5. Egéries. Tin. - 6. Sites. Isère. -7. Tet. Eponge. - 8. Rues. Unir. -

GUY BROUTY.

Sports

VOILE : Après l'élimination de « French-Kiss »

Le cap du bon espoir

La finale de la Coune Louis-Vuitton des challengers de la Conpe de l'America opposera, à partir du 13 janvier, New-Zealand à Stars-and-Stripes. Tout comme USA, French-Kiss a été battu pour la quatrième fois le vendredi 2 janvier en demi-finales. La déception passée, Marc Pajot et son équ ne manquent pas de projets et espèrent bien être fidèles au prochain rendez-vous, en 1991.

FREMANTLE de notre envoyé spécial

Comme après chaque régate, French-Kiss a gagné son quai, remorqué par Kiss-me-Tender, son bateau d'assistance. Tout le reste de l'équipe est déjà sur le ponton. Les regards se croisent mais les mots ne cortent pas les suppléants aident sortent pas. Les suppléants aident aussitôt les navigants à décharger les voiles pendant que leurs épouses présentes à Fremande et quelques ournalistes pénètrent à leur tour dans le bese

De petits groupes se forment et regardent machinalement le 12 mètres JI hissé hors de l'eau, tou-jours entouré de sa jupe pour mas-quer la carène et la quille. A ceux quer la carbo et la quille. A cenx qui s'étonnent de cette préservation du secret au soir de l'élimination, Philippe Briand, architecte, répond : « Ce bateau est le fruit de notre expérience. C'est la propriété de tous les membres de l'équipe. Ca n'aurait pas de sens de tout dévotler gravir une marche. Il n'y a pas de raison pour que nous montrions ce chemin à d'autres pour leur permet-tre de démarrer plus vite pour la prochaine Coupe de l'America.»

Thierry Barrot, l'ancien rugby-man devenu wincheur à bord de French-Kiss, s'est procuré une bouteille de champagne dont il asperge Marc Pajot. L'atmosphère se détend

Le skippeur de French-Riss entraîne ses hommes pour le briefing traditionnel qui suit chaque régate. « Merci à tous », lance-t-il. Mais le discours improvisé est vite inter-

rompu par les applaudissments de l'équipage qui entonne quelques chansons bien françaises. L'heure est déjà au bilan avec les journalistes: « On a manqué d'experience, de temps, d'un peu de moyens et surtout de pratique avec un

Marc Bouet, le tacticien, opine. Il revient sur la façon dont Chris Dixon, le skippeur de New-Zealand a réussi à retourner la situation en sa faveur moins de cinq minutes avant la fin de la troisième régate : • Etre capable de passer en babord à 20 centimètres derrière un bateau tribord, cela s'apprend en le faisant systématiquement. Ce sont des points que l'on peut perfectionner avec deux bateaux.

Marc Pajot entend aussi préserver l'unité de ce groupe qui devrait se retrouver cet hiver au ski, puis pour retrouver cet hiver au ski, pius pour quelques sorties en mer. Certains ont déjà promis de participer à l'Admiral's Cup fin juillet, en Grande-Bretagne avec l'architecte navigateur Philippe Briand.

Disputeront-ils auparavant, du 25 juin au 11 juillet, le prochain championnat du monde des 12 mètres II en Sardsione? « La

12 mètres JI en Sardaigne? «La réponse serait un peu prématurée, indique le skippenr. Mon contrat avec French Kiss expire en février. Nous avons la libre disposition du bateau pendant six mois avec des priorités d'achat.

Philippe Briand Insiste sur la nécessité de préparer la prochaîne-campagne le plus tôt possible.

*Chaque mois ou chaque année d'études sur bonne à prendre, di-il. a etuaes est bonne a prenare, an-il.
Nous devons utiliser notre expérience en poursuivant la voie que
nous nous sommes choisie en déve-loppant les filières françaises pour la voite ou l'informatique. » Il reste à trouver les partenaires financiers prêts à relever le prochain défi.

Là encore Marc Pajot vest être optimiste. Un représentant de Total assistait aux demi-finales à Fremantle. Bernard Tapic avait manifesté son intention d'envoyer La-Vie-Claire, ex-Club-Méditerranée, d'Alain Colas, qui n'a pu être préparé à temps.

« Ça a été dur de démarrer en France où les matches-racing entre 12 mètres étaient pratiquement inconnus, dit-il. Mais les choses vont changer. Il sera plus facile d'attirer les sponsors grâce à la libéralisation de la règle 26 sur la publicité. Je crois que le nouveau circuit des 12 mètres JI qui va s'organiser prendra de plus en plus s'organiser prendra de plus en plus d'importance dans la voile avec, bien sur, cette épreuve-phare que restera, tous les quatre ans, la Coupe de l'America. Je suis très satisfait de cette expérience et presque sûr de revenir en 1991 où que ce soit. »

GÉRARD ALBOUY.

La mort de Jean de Gribaldy

L'aristocrate du vélo

C'est en se rendant à Combloux (Haute-Savoie), où ses coareurs étaient en stage, le vendredi 2 janvier, que Jean de Gribaldy a trouvé la mort à soixante-quatre ans. Vraisem-biablement frappé d'un malaise cardiaque, le directeur sportif de Péquipe KAS a perdu le contrôle de sa voiture qui s'est écrasée contre un mur à Voray-sur-L'Ognon (Haute-Saône).

Dans le monde de la «petite reine» il était le «Vicomte». Un surnom plutôt qu'un titre de noblesse. Jean de Gribaldy, né le 18 juillet 1922 à Besançon, était pourtant d'origine aristocratique. De la branche aînée des de Broglie, aimait-il à préciser. Sa famille avait subi avec consternation sa munica subi avec consternation sa punton pour le plus populaire des sports. Engagé dans sa première course à l'âge de quinze ans, «de Gri» devait faire une modeste carrière au sein des pelotons professionnels de l'après-guerre : trois Tours de France dont deux terminés à la quarante-sixième place en 1947 et 1952, et une place de deuxième au championnat de France de 1947.

Après un intermède prospère dans les affaires à Besançon où il possé-dait un magasin, Jean de Gribaldy a retrouvé l'univers de la course cycliste en 1964 comme directeur sportif.

Toujours tiré à quatre épingles, même au plus chaud des étapes du Tour, il s'était fait une double spé-cialité : bâtir des équipes professionnelles et découvrir des talents nou-veaux comme Joachim Agosthino, Eric Caritoux, Michel Laurent, Joël

Après vingt ans passés à jongler avec des budgets de fortune et à se faire prendre ses meilleurs coureurs par des équipes plus riches, «de Gri» avait trouvé la stabilité grâce à l'équipe KAS, qu'il dirigeait depuis trois ans, et à son leader, l'Irlandais Sean Kelly, le numéro un actuel du cyclisme. Un coureur que le «Vicomte» avait déniché dans une anonyme course d'amateurs et qu'il a porté au plus haut niveau. 🧸

Le Carnet du Monde

- Michèle et Colette, ses filles, Jean Vacisieri et Bernard de Ferandy,

es gendres, Mario-José, Catherine et Sylvie, ses petites-filles, Jean-François, Alaia, Michel et

Marc, ses petits-fils, M^{or} Marinette Barnickel,

M. Marcel Betten.

ont l'immense douleur de faire part du décès à Nice, le 1" janvier 1987, de

R BLITAN directeur de l'Ecole publique honoraire chevalier des Palmes académiques, ancien directeur académiq

de Centre de l'ormation

de l'Institut privé de Thiais.

Desuville (Calvados), le mardi

15, ree Letellier, 14800 Deauville. 55, avenue des Eucelyptes, 06410 Biot. 37, de Grasse-Village, 78810 Feucherolles. Ouida (Maroc).

- M. Emile Braillon, o père, M= Bernard Braillon, Pierre et Sophie, Amis et collègues,

M. Bernard BRAILLON, escien (lilive de l'Ecote normale supérieure, professeur à l'université de Caen,

président du groupe emithologique normand, parvenu le 26 décembre 1986, à l'âge de cinquante quatre ans. L'inhumation a en lieu la 30 décembre, au cimetière de Louvigny (Cal-

- M= Noël Davoine, Willrid Davoine, Les familles Davoine, Buron, Barren

out la dealeur de frêm part de décès de

ML NOS BAVOINIL

surveum à Paris, le 1" janvier 1987.

La cérémonie religiouse sora célébrée le mardi 6 janvier, à 13 h 45, en l'église Saiss-Houoré d'Eylau, 66 àts, avenue Raymood-Poincaré, à Paris-16^e. L'inhumation ama lien an cimetière

Cet avis tient lieu de fairo-part.

131, avenue de Malakuff.

— M™ Hervé Duquesnoy, Marie-Hélène et Gny Peyrache, Madeleine et Jean-Lonis Sabrié,

Anne et Eric, Thibault, Anne, Sophie, Laure, Marion, Claire, Pierro-Yves, Marie, Don Christine, Xavier, Isabelle, Eric, François, Véronique, Gilles, Philippe, Et toute la famille,

opt la tristeme de faire part du rappel à

Mª Georges DUQUESNOY,

janvier 1987. La messe d'enterrement sera célébrée le mardi 6 janvier, à 9 heures, en l'église Saint-Joseph, 145, avenne Jean-Janrès, à Clamart. Seloe sa volonté, ni fleurs ni cou-

167, averne Jean-Jaurès, 92140 Clamuri.

- M= Roger Legrand, son épouse, M. et Mª Patrice Gilleron, M. Serge-Antoine Legrand

M. Raymond Legrand, son père, M. et M= Michel Legrand et leurs enfants, ses frère, belle-scent, neven et nièce,

comptes, Les chefs de service

et l'ensemble des personnels de la Cour des comptes,
Le docteur Pigney
et son équipe dévouée,
Ses nombreux amis,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la

M. Roger LEGRAND, crétaire administratif en chef à la Cour des comptes, chevalier de l'ordre national du Mérite, médaille commémorative d'Afrique du Nord,

décédé à Créteil, le joudi le janvier 1987, dans sa cinquente-cinquième

La levée du corps aura-lieu à l'amphi-théâtre de l'hôpital intercomminal de Créteil, le mardi 6 janvier, à 8 h 45, et l'inhumation au cimetière de Banteux (Nord), à 11 h 30, dant la plus stricte intimité

Ni Ilouri ni coorumes. Scion la voionté du défust, des dons peuvent être adressés à l'AMAHIC 25, 40, avenue de Verdun, 94010 Créteil

Cet avis tient lieu de faire-part. 37 bis, rue Roger-François, 94700 Maisons-Alfort.

 M= Etienns Révillon,
 Hervé et Danièle Révillon,
 Christophe, Gwénola, Soiziek et Yvonne et Guy Marchai, Louis, Anne Révillon,

Eien et Erwan, Luc et Lise Révilion Capucine, Kévin et Camille, Philippe Révillon, Et leurs proches,

font part du décès du

docteur Etienne RÉVILLON,

sarveon le 1= janvier 1987. La cárémonie religiouse aura lisu la lundi 5 janvier, à 13 h 45, en l'église Notre-Dame des Champs, 91, boulevard du Montparname, à Paris-é-.
Ni fleurs ni couronnes, mais des dons pouvent être adressés à Aide médicals ternationale (CCP Paris 4544 V).

- Mª Josette Siva Soubramanien, son épouse, et ses enfants, Krishna et Indira,

Ses parents, ses frères et scars, Les familles Saffar, Attali, Enfants et petits-enfants, Parents et alliés.

ont l'immesse douleur de faire part du

M. SIVA SOUBRAMANIEN, fesseur an lycée François-Villon, chargé de cours à l'université catholique, valier des Palmes académiques,

bre 1986. L'inhumazion aura lieu le lundi 5 janvier 1987, an cimetière parisien de Bagneux. Rendez-vous, à 10 h 45, à l'entrée

Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Larima Tarkovski,

ont la douleur de faire part du décès du AMING TARROVSKI,

leur époux et père.

La cérémonie religieuse acra célébrée a lundi 5 janvier 1987, à 14 heures, en a cathédrale Saint-Alexandre-Nevski, 12. rue Daru, à Paris-8-, suivie de l'inhumation au cimetière orthodoxe de

(Le Monde du 31 décembre et du 1= janvier.)

- Ceux qui out comu et aimé M= Louis CHANROUX, pes Marrie Biocharle,

Anniversaires

aurout unt prière ou une peusée en ce

Depuis ce PC, le personnel attaché au service de sécurité veille sept jours sur sept et vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Il peut déceler uns hausse de température, une vibration anormale et toute défection dans une agence.

Ce système de sécurité sera commercialisé dès 1987 par le Crédit agricole de la Dordogne. Pour deux raisons : afin de rentabiliser l'investissement (10 millions de franca), et de conforter l'image du Crédit agricole auprès des 87 000 retraités que compte la Dordogne.

Chaque client pourrait être relié au PC du Crédit agricole qui dépêcherait, en cas d'alerte, soit le SAMU si le citeut est victime d'un malaise, soit les forces de l'ordre en

Coiffure pour jeunes

Trente et un jeunes de seize à vingt-deux ans suivent, depuis le 17 novembre pour un premier groupe et depuis le 8 décembre pour un second, une formation de coiffeur dans un centre ouvert à l'instigation du Groupement national Hair Club et avec l'aide de l'Association pour la formation (ASFO) qui relève de la chambre de commerce de Péri-

gueux et de l'Union patronale locale.

Cette formation tourne résolument le dos à ce que proposent les CFA des chambres de métiers. L'idée est partie de deux coiffeurs de Périgueux désireux de signer un contrat de qualification avec des jeunes ne commaissant rien à la colffure, dans le cadre des mesures gouvernementales pour les seize-vingt

L'ASFO et le Hair Club ont décidé de conjuguer leurs efforts et de proposer aux coffeurs d'Aquitaine, du Limousin et des Charentes des contrats de qualification pour des jeunes qu'ils souhaitent embaucher. Ces contrats, d'une durée de deux ans, comportent 1 400 heures de formation théorique et un travail

- en entreprise le reste du temps. Au rythme de deux semaines tous les deux mois, les trente et un jeunes sélectionnés (il y avait au départ plus de cinquante demandes) viennent donc au château de Beausi dans la commune de Saint-Léonsur-l'Isle, en Dordogne, Ils apprennent non seniement les teci de la coiffure, mais aussi à entrer en salon de coiffure, etc. Il est même prévu une initiation à l'informatique et des cours de communication. Pour l'heure, les CFA d'Aquitaine n'ont pas encore réagi. Mais les élus des chambres de métiers s'inquiètent du succès probable de ce centre de formation qui pourrait faire école dans d'autres disciplines.

BRETAGNE

Solidarité patronale

L'Union patronale d'Illo-et-Vilaine a lancé une opération « Partenaires de dialogues » destinée à venir en aide aux chefs d'entreprise, petite ou moyenne, qui sont confrantés seuls à des difficultés ou à des choix de développement. « Il s'agit d'une concrétisation de la solidarité patronale », explique Pierre Legris, président de l'Union naturale d'Illo-et-Vilaine

Trente-cinq dirigeants d'entreprise se proposent d'écouter « en toute discrétion » les petits patrons en difficultés, de les aider, de les conduire à demander éventuellement un diagnostic de technologie, de marketing économique ou financier, réalisé par un consultant dont la moitié des honoraires seront pris en charge par l'association Ouest-Atlantique, qui souhaite étendre l'opération à tous les départements de l'Ouest.

DES DÉPARTEMENTS VEULENT CHANGER DE NOM

Appellations très contrôlées

E change pes facilement de nom qui veut ? Pas plus les villes, les régions, les départements que les citoyens eux-mêmes. Que l'histoire, qui remonte le plus souvent à la période révolutionnaire, vous alt affublé d'un qualificatif péjoratif ou démodé — la Charenta-Inférieure, les Basses-Alpes, — il faudra aux élus de la patience et de l'entregent pour traverser tous les méendres de la procédure administrative et réglementaire avant d'obtenir réperation. Car s'il est un domaine où la décantralisation reste lettre morte et où l'autonomie des collectivités locales marque encore le pes, c'est bien calui-là.

Le texte de référence toujours en vigueur est une ordonnance du 2 novembre 1945. Elle prévoit les conditions, les modalités, le procédure lorsqu'un département veut modifier son appellation, contiger ses limites tarritoriales, changer le siège du chef-lieu.

Que demain le Pinistère veuille faire dans l'ancien et s'appeler l'Armorique, il faudra que le conseit général adopte une délibération en ce sens, qui sera transmise, vis le commissaire de la République, au ministre de l'intérieur. C'est alors qu'une mutitude de consultations et d'avis seront sollicités. Le point de vue du ministère de la culture, notamment du service des archives, est précieux, caul des PTT (pour le numéro nouveeu du code postal), de l'INSEE, du ministère du tourisme, importent ausei. Alors le Conseil d'Etat développers ses arguments pour ou contre le changement ternendé. Le gouvernement tranchers en fin de compte per décret (1).

C'est ainsi qu'en septembre 1941 la Charente-e inférieure » est

CHAMPAGNE-ARDERE

Un institut

pétillant

L'Institut du champagne vient d'être créé sur l'initiative de la

chambre de commerce et d'industrie

Il s'adresse principalement aux

responsables commerciaux et admi-

nistratifs des gotreprises viticoles ce

vinicoles, de la restauration, de l'hôtellerie, aux amateurs écialies

ainsi qu'aux journalistes spécialisés.

une meilleure connaissance du

champagne, de son élaboration, de

la vigne et de sa culture, du poids

Il vise bien entendo i contribue à

de Reims et d'Epernay.



devenue Charente-« Meritime »; qu'en janvier 1955 la Seine, elle aussi « Inférieure », a connu la même promotion. De même pour le Loire-« Inférieure », hissée au rang de Loire-Atlantique en mars 1957. En octobre 1969 et en avril de l'année suivante, les Basses-Pyrénées ont été baptisées Pyrénées-Atlantiques et, joliment, les Basses-Alpes ont gagné en attitude : Alpes-de-Haute-Provence. En 1964, dans le cadre de l'aménagement de la région parisienne, le pertage de la Seine-et-Oise et de la Seine avait donné naissance à de jeunes circonscriptions : Yvelines, Val-d'Oise, Hauts-de-Seine, par

économique d'une activité à laquelle

concourent directement plus de

30 000 personnes, d'une organisation professionnelle jugée exemplaire.

De plus, il permettra d'aborder les évolutions techniques touchant

aussi bien à la vinification qu'à la

distribution et à la vente de vin de

Champagne. En effet, ce qui par exemple était vrai à une heure où

l'on expédiait annuellement trente

millions de bouteilles ne vaut plus

tout à fait alors que la Champagne s'apprête à vendre quelque deux

Les stages de cet Institut, d'une

durée de quatre jours, rassembleront

chacun une vingtaine de participants. Trois sessions sont déjà prévues da 16 au 29 juin, du 23 juin au

cents millions de cois per an...

re Mais certains départements ont et eu moins de chance et n'ant pu

frenchir tous les obstacles de la procédure. Depuis vingt-cinq ans, on a pu recenser près d'une dizaine de demandes qui n'ont pes abouti pour des motifs divers, soit de pure procédure, soit d'« inopportunité ». Ainsi, en 1961, les Alpes-Maritimes auraient préféré être le Côte d'Azur. Pas possible, répondit le gouvernement, cer cette dénomination s'applique à tout le littoral provençal et pes seulement aux secteurs de Nice ou de Cannes. Et puis les conseils généraux des Bouches-du-Rhône et du Var, jugeant les prétentions niçoles soccasives, émirant un svia négatif.

La Dordogne, en 1969, penchaît pour Dordogne-Périgord. Non, arguirent les services de l'Etst, perce que l'ancienne province du

★ Chambre de commerce et d'indestrie de Reims et d'Epernay; Institut du champagne, 30, rue Cérès, BP 2511, 51070 Reims Codex.

REIMS. - La dernière campa-

gne betteravière a été marquée par la mise en service à la sucrerie de Sillery, près de Reims, d'un magnain

de stockage en vrac de sucre blanc

qui est le plus grand d'Europe, avec

L'exine marnaise, qui appartient au groupe Beghin-Say, produit annuellement environ 80 000 tomes

de sucre blanc dont la quasi-totalité

est exportée depuis Anvers ou Dun-

lerque. Lorsque le groupe, en 1984, a choisi de la spécialiser dans la fabrication du sucre blanc, elle ne

possédait qu'un seul silo de quelque soixante-dix tonnes. Aussi la déci-

une capacité de 120 000 tomes.

en 1985, la demande n'a pas devantage about.

Côtes-d'Armor?

Périgord recouvre des tarritoires plus vastes que le seul département de la Dordogne. Renouvelée

Guant aux Côtes-de-Nord, onsignent sans douts que les touristes ne scient refroidis par ce nom aux accents polaires, elles voudraient bien se transformer en Côtes-de-Armor. Périodiquement, les élus reviennent à le charge. Pourquoi voulez-vous changer ?, répond Paris; Côtes-de-Nord n'a rien de péjoratif. Au contraire, ce nom situe bien le départament au nord de la Bretagne. Et puis, le Finistère et le Morbihan pourraient présenter le même requête, puisqu'ils ont aussi un littoral et puisque armor, en breton, signifie « côte ». Pouquoi pas Côtes-de-Penthièvre ?, ont suggéré certains, du nom de l'ancien duché dont Lamballe était le carirole.

la capitale...

Aujourd'hui, les services du ministère de l'intérieur instruisent deux demandes : celle des Pyrénées-Orientales, qui préférement Pyrénées-Roussillon, et celle du Gers, qui etige de rajouter « en Gescogne ». Le département de Paris n'a pes encore demandé qu'il soit bien précisé « Paris-en-France », mais il faut s'y atten-

FRANÇOIS GROSHICHARD.

(1) Les procédures relatives aux demandes de changement de nom de communes (environ trente dossiers par an) et de régions (elles sont collectivités territoriales depuis mara 1086) sert elminant

sion a-t-elle été prise par Beginin-Say de construire son propre entrepêt doté d'une liaison ferrée.

manquait à Chalons-rar-Marne, capitale administrative de la Champagne-Ardenne, ua équipement permettant l'accueil de conférenciers et de visiteurs étrangers, technicieus, scientifiques, chefs d'entreprise, responsables de tous secteurs économiques et culturels. Cette carence est réparée avec l'inauguration récepte d'une salle de conférences an centre régional de l'ENSAM (Ecole nationale supérieure des arts et métiers). Cent ciaquante personnet enveron pourront y être reçues et disposeront d'un équipement de traduction simultanée.

CENTRE

Pas d'autoroute entre Tours et Angers

Les milieux socio-économiques avaient souhaité une autoroute, mais finalement c'est la voie express à deux fois deux voies, type réseau breton, qui a été retenne pour le liaison Tours-Angers. Le ministre de l'équipement, du logement, de l'aménagement du territoire et des transports, M. Méhaignerie, a prévenn les présidents de conseils généraux d'Indre-et-Loire et du Maine-et-Loire de sa décision.

et-Loire de sa décision.

L'éventualité d'une solution autoroutière, explique-t-il, proposée par les chambres de commerce et d'industrie, a été écartée pour plusieurs raisons. Elle n'est pas inscrite au schéma directeur routier national; elle présenterait des difficultés techniques entre Tours et la Loire et aucun avantage déterminant en ce qui concerne tant le coût que le trafic ou la desserte des régions traver-

Le ministre indique que la réalisation sera financée dans le cadre du IX: Plan, et qu'elle devrait aboutir

NORD-PAS-DE-CALAIS

Des journalistes témoignent

«Localier» à Avesnes-sur-Helpe, à Lens ou à Boulogne-sur-Mer aux premières heures de la Libération, reporter en Afrique au moment de l'indépendance ou à Rome pendant le concile, réducteur en chef à la Voix du Nord, Nord-Eclair, Liberté ou le Croix du Nord, correspondant régional de la Vie française ou du Monde, huit journalistes d'origines sociales et de convictions politiques ou philosophiques différentes jettent un regard sur quarante ans de métier dans la presse du Nord.

metier dans la presse du Nord.

Dans ce livre témoignage édité par l'École supérieure de journalisme de Lille, chacun relate en une trentaine de pages ses aventures, ses rencontres mais aussi les réalités plus prossèques, « extémuentes parfois », de douze mille jours passés à l'écoute de la région et du monde. Au fil des souvenirs et des anecdotes, ces « journalistes en Nord » livrent leur réliexion sur un métier qu'ils out exercé avec passion, et parleut aussi de l'avenir, soulignant que « l'innovation viendra davantage du contenu que des nécessaires

mutations techniques ».

Contine le nots fort justement dans sa présentation André Mouche, directeur de l'ESJ, ce kaléidoscope est « un hymne à la profession de journaliste et un hommage à la tarre du Nord ».

th Dex journalistes on Nord, par Piorre Behal, Jules Clauwaert, Serge Contesse, Robert Decout, Marie-George Delmasure, Jacques Estager, Pierre Garcette, Georges Suear. Editions Trimédia, 30, rue Gauthier-de-Châtillos. 59046 Lille Cedex. 32 F.

De Gaulle, fils du Nord

Le quotidien Nord-Eclair vient de publier una scrie de trois municus spéciaux consacrés à la vie de Charles de Gaulle, « fils du Nord ». Le premier, intitulé « L'essor », porte sur la période 1890-1940; le second, « Le libérateur », offre une série de témoignages d'hommes du Nord sur la France libre, la Libération, la création du RPF; le troisième, « Le chef d'Etat », fair revivre la période tumultneuse de mai 1968 avec des hommes du Nord comme Léon Delbecque, Guy Mollet, Augustin Laurent; l'affaire algérienne; la grande grève des mineura de 1963; et contient un dossier sur de Gaulle et la Belgique.

. i. we write some

Présenté sous la forme d'un journal de cinquante-six pages, format tabloïd, chacun de ces trois numéros présente non seulement des portraits, des récits, des souvenrs parfuis insolites de la famille, des amis et des compagnons du Nord du général de Gaulle, mais aussi des centaines de photos et de fac-similés de documents souvent inédits.

* Nard-Eclair, 15-21, rue de Caire, 59052 Roubaix Codex 01. Chaque volume, 30 france.

Cette page a été réalisée par nos correspondants Alexis Bodnert, Jenn-Jacques Boissonneau, Dièler Louis, Caristian Tuni et par Jean-Marie Dupont. Coordination: Jacques-

Francois Sauce

C'ÉTAIT IL Y A 1 500 ANS

La France est née en Picardie

E quinzième centensire de la victoire de Clovis en 486 est un événement national que la région Picardie a entrepris de célébrer, en relation avec les manifestations du millénaire de la France en Picardie (avènement d'Hugues Capet en 987).

A ce titre, une exposition (« La Picardie, berceau de la France : Clovis et les derniers Romains ») a été réalisée pour faire découvrir les acquis les plus récents de l'archéologie et de l'histoire qui concernent cette époque.

En 486, le jeune roi franc Clovis (465-511) gagnait la bataille de Soissons. Cette victoire lui livrait le demier bastion encore défendu en Gaule par une armée romaine. La date est capitale : elle marque à la fois la fin de la domination impériale, la fondation du royaume mérovingien et le commencament aussi d'une nouvelle histoire.

La première partie de l'exposition présente la région à l'époque romaine tardive (plans et certes des principales villes « picardes » de la fin de l'Empire romain) et térnoigne du développement, un siècle avant Clovis, d'une civilisation originale, mêlant Barbares et Romains. Cette culture est archéologiquement caractérisée par de riches et abondants sites d'inhumation: Vermand (Aisne), Vron, Nouvion-en-Ponthieu (Somme), Hermes (Oise), etc.

Hermes (Oise), etc.

C'est vers la fin du cinquième
siècle qu'apparaissent brutalement
une série de sépultures d'une

richesse exceptionnelle qui témoigrent de l'établissement du nouveau pouvoir franc : somptueux
bijoux de Picquigny dont le prêt
est, pour la première feix, consenti
par l'Ashmolean Museum
d'Oxford, mobilier funéraire
d'Arcy-Sainte-Restitue, La RueSainte-Pierre, Chelles, etc. Autant
d'Objets qui appartensient à des
membres d'une classe sociale
quasi princière. Cette aristocratie
se faisait afors inhumer avec les
principaux attributs de son pouvoir : épées, lances, boucliers,
haches, bijoux de toute nature, et
parfois chevaux pour les hommas.

Le souveair des évêques

L'époque est aussi marquée par de grandes figures historiques : ce sont surtout des évêques dont on a le plus souvent conservé le souvenir (saint Rémi, saint Médard, saint Bol). Caux-ci unt oguré sux cinquème, shâme et septième siècles, d'abord au maintien, puis au développement du christianisme face aux pratiques paiernes dont des témoignages nous sont toute-fois parvenus : inscriptions tumulaires, taliamans et amulattes, et jusqu'à cat étonnant graffiti tracé sur la roche dans les forêts du Tardenois : il représente un guerrier franc et des symboles solaires.

franc et des symboles solaires.
La dernière partie de l'exposition est consacrée à la vie quotidienne.
Des foulles sicentes permetters

de mieux conneître cat aspect de la civilisation mérovingienne, et notamment l'habitat. Les modes de construction sont en perticulier illustrés per la maquette d'un village du soidme siècle dégagé à Juvincourt et Damary (Aisne). Les fouilles y ont révélé l'existence de malsons de grande teille, de bois et de torchis, construites à la surface du sol. D'autres découvertes permettent d'évoquer l'artisanat (oframique, travell de l'os, costume

turne).

Ouelquee objets trouvés en Picardia, mais de provenance loistaine, démontrent enfin l'edetence et l'importance d'échanges à longue distance (pays du Nord, Espagne, Italie). Ils révèlent le rayonnement de cette région à l'époque merovingienne et l'attraction qu'elle a sourcée bien su-delà de son voisinage immédiat.

L'exposition a déjà été présentée au musée municipal de Soissons et au musée de Picardie à Amiens. Elle est actualiement et jusqu'au 20 février au musée départemental de Besiuvais (Oise). Elle ira ensuite du 17 mars au 2 juin au musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Lays; enfin au musée archéologique de Laon du 26 juin au 13 septembre.

Elle est organisée par l'Association des conservateurs des collections publiques de Picardie et la direction des Antiquités historiques de Picardie (direction régionale des affaires culturalien), le musée des Amiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye et avec le concours du conseil régional de Picardie et du ministère des affaires culturelles (direction des musées de France).

musées de France).

A l'occasion de cette exposition a été publié un catalogue, le Picardie, berceau de la France, ouvrage de 200 pages illustré d'une vingtaine de planches en couleurs et de 120 photos en noir et blanc. Préfecé per Charles Baur, président du conseil régional de Picardie, per Hubert Landais, directeur des musées de France, et per Christophe Vallet, sous-directeur de l'archéologie, ce catalogue, per son niveau scientifique et la qualité de son exécution, a pour ambition de participer à l'image de marque des sussées qui ont prêté les objets exposés, et plus généralement de la Picardie.

Ainei, on trouvera dans ce cataloque (financé par le conseil régional): aperçus historiques généraux, commentaires des objets exposés par les organisateurs et préturs, notices eur les musées picards et leurs fonds en objets de catte époque, récigées par les conservateurs, liste des musées étrangers conservant des objets découverts en Picardie.

en Picardie.
Cat ouvrage permet de découvrir l'un des petrimoines régionaux les plus riches et la place éminente que le Picardie à sue dans la for-

mation de l'antité française.

MICHEL CURIE.

Economie

L'évolution des conflits sociaux et l'attitude du gouvernement

Camps retranchés à la SNCF

La plus totale confusion semble régner dans le conflit de la SNCF qui est entré, le samedi 3 janvier, dans son direcptième jour, dans un climat de plus en plus tendu.

Tandis que la CGT et la CFDT ainsi que les « coordinations » mettent en avant des votes — souvent unanimes ou à de très fortes majorités chez les conducteurs — d'assemblées générales en faveur d'une poursuite de la grève, la direction conteste le caractère de ces scrutina, « qui ne rassemblent pas la totalité des effectifs des dépôts » (1). Elle affirme même qu'il y a un « nombre important de reprises individuelles » qui ne peuvent se concrétiser en raison du blocage des voies.

Du côté des syndicats engagés dans la grève, on conteste ces volontés individuelles de reprise — cela ne peut venir que de cheminots « isolés », dit-on à la CFDT, — et on indique à demi-mots que la direction tente une « intocication » de l'opinion et une « division » des cheminots.

4. Wat

\$500P4 v. -

A ... 40

......

· Faire

4

-

A Villeneuve-Saint-Georges, où la direction avait annoncé une décision de reprise du travail, des cheminots et la CGT font état de votes unanimes pour la poursuite de la grève et... d'intervention des forces de police pour dégager les voies. Les CRS sont intervenus dans plusieurs dépôts vendredi pour lever les blocages, notamment à Vierzon, à la gare Saint-Charles de Marseille et à Paris-Saint-Lazare (avec le concours de cadres).

Une situation «incontrôlable »

Alors que le trafic reste extrêmement réduit, de nombreuses voies demeurent entravées. Certaines, évacuées, sont réoccupées après le départ des forces de police... A Toulouse, cependant, les cheminots ont levé d'eux-mêmes l'occupation des voies. Et la direction a indiqué, dans un communiqué, que «le nombre d'agents désirant assurer leur service est en effet suffisant pour acheminer le maximum de trains pour les retours et les trains de marchandises les plus urgents, dès lors que certains grévistes n'entravent pas la liberté de circulation.

Direction et syndicats se livrent donc une bataille de communiqués pour sensibliser l'opinion, à la veille de la vague de retours de congé. Andelà de cette controverse, les syndicats précisent peu à peu leurs attitudes qui peuvent faire apparaître trois « cauges » différents.

Dans un premier camp, se trouvent les syndicats qui ne se sont pas engagés directement dans la grève et qui appellent plus ou moins directement à la reprise du travail. Tel est le cas pour les cadres et la matrise de la FMC et de la CGC. La confédération CFTC a, elle aussi, souligné le 2 janvier qu'e il est temps de mettre un terme à la grève, tout en poursuivant sans délai les négociations.

A l'issue d'une réunion avec M. André Bergeron et le bureau confédéral de FO, la fédération FO des cheminots s'inquiète d'une situation « qui devient incontrôlable » et constate que « le comportement de certains, agissant en marge des organisations syndicales » et prétendant leur dicter leur comportement » crée un climat dangereux égards ». Hile a donc demandé que les votes dans les assemblées générales aient lieu à bulletin secret. Surtont, elle souhaite visiblement, unes le dire explicitement, une reprise du travail, en appelant ses achérents à « prendre conscience que la persistance de la situation

« Cheminots, au boulot !»

Des salariés de stations de sports d'hiver et une vingtaine de maires des stations de l'Isère ont manifesté, le vendradi 2 janvier en fin d'après-midi, jusqu'à la gare SNCF de Grenoble. Les maritestants, au nombre de six cents à sept cents personnes, qui protestisent contre la poursuite de la grève des cheminots, s'inquiètent de ses répercussions sur l'économie régionale. Le cortège à défié en scandant : « Cheminots, au boulot ! »

En fin de matinée puis au cours de la nuit, les forces de police sont intervenues dans plusieurs installations de la SNCF, presque à chaque fois sans incidents. Les voies ont ainsi été dégagées à Metz, à Dieppe et à Caen pour permettre le départ de trains bloqués par les grévistes. A Chambéry, vers 4 heures du metin, près de deux cents CRS et gardes mobiles ont investi la gare, occupée depuis Notil.

Noil.

La coordination nationale intercatégories de charminots, animée
par M. Daniel Vitry, militant
d'extrême gauche, a appelé à la
poursuite de la grève et organise un
rassemblement, lundi, devant le
ministère des transports. Cette
coordination réclame une augmentation de salaires de « 700 F par
mois et pour tous a et exige le
paiement des jours de grève.

risque de déboucher sur une crise qui débordera le cadre de la revendication syndicale ».

Dans un deuxième camp, on trouve la CGT, qui a confirmé vendredi sa volonté d'extension du mouvement à l'ensemble du secteur public, en indiquant par la voix de M. François Duteil, secrétaire confédéral, qu'elle avait décidé de « porter l'action à un niveau supérieur ». Dans une déclaration commune du bureau confédéral et des fédérations des cheminots, de l'énergie, des PTT, des services publics, de la santé, des tabacs, des transports, des organismes sociaux, des travailleurs de l'Etat, du sons-sol, du spectacle et de la fonction publique, la CGT annonce des consultations des syndiqués lundi pour décider d'actions, sans doute dès mardi (comme à EDF, à la RATP, dans les arsenaux et chez les dockers).

Ce texte affirme que, dans tout le

les arsenanx et chez les dockers).

Ce texte affirme que, dans tout le secteur public, les salariés « subissent de pleis fouet les directives gouvernementales en matière de salaires, les réductions d'effectifs, la dégradation de leurs conditions de travail et du service public. Partout doit s'exprimer la volonté d'imposer l'ouverture de réelles négociations. C'est ce que revendique la CGT depuis un long moment, Pour sa part, elle y est prête ». An même moment, la fédération CGT de la métallurgie demande à ses syndicats d'« élaborer des cahiers de revendications » dès le 5 janvier et d'« engager les luttes indispensables à leur satisfaction ».

indispensables à leur satisfaction ».

Si la CGT pousse à l'élargissement, elle ménage en même temps l'opinion publique et veut éviter d'apparaître à sea yeux irresponsable on jusqu'au-boutiste. C'est ainsi qu'elle a marqué, par l'intermédiaire du dirigeant des cheminots, M. Georges Lanoue, ses réserves face au blocage de voies en jugeant qu'il faut s'efforcer d'« élargir une action de masse plutôt que d'occuper des postes d'aiguillage ». Elle a aussi fait voter par plusieurs assemblées générales – Nîmes, Béziers, Narbonne – la proposition de faire assurer le retour des vacanciers par des trains conduits par des grévistes, à condition qu'ils puissent organiser eux-mêmes ces opérations et signaler par des banderoles qu'ils sont en grève.

La CFDT — soutenue par son organisation de consommateurs ASSECO — a également demandé de « faire rouler des trains d'urgence par des grévistes », mais elle s'est hourtée à un refus de la direction.

La centrale se situe justement dans un troisième camp, alors que les autonomes de la FGAAC restent officiellement très discrets. Vendredi, M. Edmond Maire a réuni la presse pour apporter son soutien à se fédération des cheminots, en utilisant à la fois le langage d'une très grande fermeté vis-à-vis du governement et d'une relative ouverture pour tenter de dénoner le conflit de la SNCF.

Le message de M. Maire

Au registre de la fermeté, M. Maire a mis en cause la rigidité des directives salariales de M. Chirac, en dénonçant vivement l'intégration du glissement vieillesse technicité (GVT) dans la masse salariale, qui «pénalise» les bas salaires et les retraités. « En maintenant ses directives coûte que coûte, a affirmé M. Maire, le gouvernement pousse à la globalisation des conflits puisqu'il ne permet aucun espace de négociation aux entre-

Des retours de vacances difficiles

La poursnite de la grève des chaminots a nécessité la mise en place de transports de remplacement pour le retour des vacanciers de Noël. Des liaisons par autocars sont mises en place entre les stations de sports d'hiver et les grandes métropoles. Les sociétés de location de voitures sont submergées de demandes et ne peuvent y répondre, notamment dans la région Rhône-Alpes.

Cela promet une circulation routière extrêmement dense et des embouteillages pendant le week-end du 3 et 4 janvier. Les prévisions font état d'un trafic en hausse de 15 % par rapport à la période correspondante de l'an dernier.

Le transport aérien n'est pas en reste. Air France a mis en ligne des Boeing 747 à la place des petits Boeing 737, ce qui lui a permis d'offrir plus de 12 000 sièges supplémentaires du 30 décembre au 5 janvier, entre Paris et Nice, la Corse ou Genève. De son côté, Air Inter a programmé trois cents vols supplémentaires pendant le week-end. 47 000 sièges sont ainsi disposibles entre Paris et Lyon, Grenoble, Biarritz ou la Corse.

prises nationales et aux administrations. C'est la vole de la politisation des conflits sociaux que la CFDT refuse. M. Maire a donc demandé à M. Chirac de modifier ses directives en « sortant » le GVT de la masse salariale, ce qui « ne remet pas en cause les grands équilibres économiques et la nécessaire lutte contre l'inflation », et en établissant de « nouvelles bases pour la négo-

Au registre de l'ouverture, M. Maire a demandé au gouvernement de réengager immédiatement les négociations, en souhaitant que cette grève « se termine positivement ce week-end afin que lundi matin les trains puissent rouler ». Le message qui avait été transmis auperavant à Matignon, puis à M. Méhaignerie, tendait en substance à dire : moyennant quelques nouvelles concessions, la CFDT s'engagera, cette fois, clairement en faveur d'une reprise du travail.

Allant plus loin dans la précision,

Allant plus loin dans la précision, M. Maire a défini les quatre bases d'un accord. Tout d'abord, il faudrait négocier « un engagement écrit donnant des garanties pour la négociation des modifications de la grille ». Celle-ci devrait recueillir l'accord d'une majorité des salariés et des syndicats, des précisions étant apportées sur les « garanties sus un les « garanties sur les « progrès significatifs » sur les conditions de travail. En troisième lieu, « aucune sanction ne doit intervenir pour faits de grève ». Enfin, les « conditions de la reprise du travail doivent être négociées en tenant compte des pertes de salatres des grévistes ».

Une réponse gouvernementale

M. Maire a ainsi fait porter à l'avance la responsabilité d'une a globalisation - du mouvement, qu'il préférerait éviter, au gouvernement. Mais ses propositions n'ont pas recueilli l'accueil espéré, le gouvernement me voulant pins aller audelà d'une prolongation des négociations sur les conditions de travail « dans les semaines qui viennent », comme l'a rappelé M. Pierre Méhaiment, alors que Matignon parle d'une « forte majorité silencieuse en faveur de la reprise du travail », d'un nouvean recul.

Il y a en cependant dans la soirée quelques éléments de réponse. M. François Lavondès, le « médiateur», a fait transmettre à toutes les organisations syndicales un texte apportant des précisions sur le retrait — mot non prononcé — du projet de grille « au mérite ». Dans ce texte, M. Lavondès se porte, comme M. Méhaignerie, « garant d'une application loyale » de son engagement. Il affirme que, pour la nouvelle grille, à négocier, il faudra « tenir compte largement des garanties statutaires existantes», mais, ajoute-t-il, « il convient que les éléments faisant appel à l'ancienneté soient équilibrés par des éléments

faisant appel au choix ». Par ailleurs, les garanties statutaires « seront globalement conservées, mais elles ne seront pas nécessairement toutes les mêmes ».

M. Lavondès, qui n'entre pas dans les détails, précise qu'il n'y aura pas de délai pour négocier et que, « pour être applicable », la future grille « devra recevoir un accord suffisamment étendu ». Précisions jugées aussitôt « Insuffisantes » par la CFDT.

Du côté de la direction de la SNCF, on s'en tient au refus de



renégocier immédiatement ; mais on représentants des grévistes, le 1= janvier, au fort de Brégançon, dans le Var, le président de la Répurappelle que, lors d'une nouvelle réunion prèvue le 8 janvier, la com-mission mixte du statut « reprendra l'examen de l'arrêté ministèriel sur blique a fait un geste dont M. Méhaignerie n'est « pas sur » les conditions de travail, en comqu'il ait « vraiment apporté une solution au problème de la grève ». mençant par les roulants ». On réaf-firme que les négociations salariales sont bouclées et que les jours de grève ne seront pas payés, mais les pertes de salaires seront échelonnées La réplique du gouvernement à l'initiative de M. François Mitterà raison de cinq jours par mois. Quant aux « sanctions », elles seront rand est restée modérée, M. Méhaignerie se bornant à suggérer. à demi-mot, que la réception de che-minots grévistes à Brégançon apparéservées aux « actes répréhensibles et illicites », ce qui peut viser les « piquets de grève qui terrorisent les raissait comme un encourager du chef de l'Etat à leur action. Ni le

Le recours de plus en plus fréquent à la police — avec parfois le concours de cadres — pour évacuer des voies bloquées laissait prévoir de nouvelles tensions ce week-end, alors que la SNCF faisait état de plusieurs défections d'entreprises clientes pour le transport des marchandises.

MICHEL NOBLECOURT.

(1) La direction fait état de « menaces » de grévistes contre les cheminots voulant reprendre le travail. Elle met en cause aussi le caractère » minoritaire » des votes des assemblées générales. Selon le direction, par exemple, il n'y anrait en que 40 votants à Saint-Etienne sur un effectif de 220. Dans un dépôt de Lyon ayant 370 cheminots, il n'y anrait en que 113 votants dont 92 pour la grève. Les syndicats rétorquent que de nombreux cheminots sont locaties en dehors des dépôts et n'y viennent pas tous les jours... A Tarbes, sur 230 présents, 222 ont voté pour la grève.

Paralysie du trafic le 6 janvier

La RATP aussi

La RATP n'est pas la SNCF. Qu'on se le dise. MM. Paul Reverdy, président de la Régie, et Michel Rousselot, son directeur général, s'évertnent à démontrer que l'attitude suicidaire des cheminots n'a aucune raison de s'étendre aux transports parisiens, même si les préavis de grève déposés annoncent une quasi-parelysie du trafic le mardi 6 janvier.

mardi 6 janvier.

La RATP n'est pas la SNCF, parce que sa direction n'a aucune envie de remettre en cause les garanties statutaires du personnel.

« Depuis mon arrivée à la tête de la RATP, il y a six mois, on me dit que je veux porter atteinte au statut, déclare M. Reverdy. Ce procès d'intention ne repose sur rien. C'est de la désinformation. Nous sommes fondamentalement attachés à ces garanties, qui vont de pair avec le service public que nous assurons. »

Et, pour enfoncer le clou un peu plus profondément, le président n'hésite pas à parler de l'épouvantail de le rémunération au mérite. « Il

Et, pour enfoncer le clou un peuplus profondément, le président n'hésite pes à parler de l'épouvantail de la rémunération au mérite. « Il n'existe pas à la RATP de projet d'individualisation des salaires, dont je rappelle qu'elle existe déjà. Il est d'autant moins question de toucher à la grille des salaires, mise en place du temps de mon prédécesseur, qu'elle n'est appliquée qu'aux trois cinquièmes. »

Et pourtant, comme la RATP ressemble à la SNCF! Ce sont les mêmes directives gouvernementales qui ont limité à 3 % la croissance de la masse salariale en 1987. M. Rousselot, qui proposait, dans un premier temps, une hausse de 2,7 %, a porté son offre à 2,9 %. Il ne manque plus que 0,18 % pour que les masses salariales de la Régie et de la Société nationale évoluent de façon identique.

C'est le même corporatisme des agents de conduite qui sait se faire entendre en arrêtant le trafic. Le Syndicat autonome traction a repoussé la prime de 150 F que lni proposait la direction en échange d'une amélioration de la productivité, et il est revenu à sa revendication initiale d'un reclassement catégoriel de 400 à 500 F pour qu'un conducteur ne soit pas dépassé en fin de carrière par certains agents de mattrise.

Les syndicats hésitent de la mêm

anière sur la conduite à tenir. Ils

s'efforcent de dépasser les revendications des conducteurs, en abordant les problèmes généraux de salaires et la question des réductions d'effectifs. Mais ils se présentent en ordre dispersé: la CGT majoritaire s'escrime à ne pas déposer de préavis tout en appelant à cesser le travail, mais ses mots d'ordre sont peu suivis; la CFDT dépose des préavis de grève pour tous les jours, mais n'appelle pas ses adhérents à les suivre comme le 2 janvier, où le trafic de la RATP était parfaitement normal; FO, la CFTC et la CGC souhaitent, à des nuances près, parvenir à un accord minimum; le reste des autonomes critiquent vigoureusement l'égoisme des conducteurs autonomes, etc.

5 janvier sera décisive. En effet, lundi, direction et syndicats se retrouvent pour parler des augmentations salariales. On voit mal ce que pourrait concéder de significatif la direction, après les fermes déclarations du ministre de l'économie. Lundi aussi, la direction rencontrera les conducteurs autonomes. L'a encore, sa marge de manœuvre est mille, sauf à mettre la pagaille dans la hiérarchie des salaires de la Régie.

Il y a donc beaucoup de risques que le mot d'ordre de grève des autonomes et l'action tous azimuts de la CGT stoppent les métros et les bus le mardi 6 janvier, pour une période indéterminée.

ALAIN FAUJAS.

La rigueur coûte que coûte

Pour la quatrième fois depuis le début de la semaine, M. Jacques Chirac a réuni, le samedi 3 janvier en fin de matinée, à l'hôtel Matignou, les ministres concernés par le conflit SNCF (1). M. Méhaignerie, ministre de l'équipement, et M. Douffagues, ministre délégué aux transports, ont dénoncé, vendredi, les motifs « politiques » qui expliquent, selon le gouvernement, la continuation de la grève après les concessions faites, le 31 décembre, sur le problème de la grille des rémunérations. En recevant des

premier ministre ni son entourage ne

se sont exprimés officiellement à ce

sujet. M. Chirac, auquel certains de

ses amis conseillaient de réagir

publiquement à l'engagement de M. Mitterrand, a jugé que, à moins d'adopter une stratégie de rupture de la cohabitation, il ne-pouvait

entrer ainsi dans un conflit ouvert

Le premier ministre ne s'interdit

pas, pour autant, de penser que les syndicats dont M. Mitterrand a reçu des représentants, c'est-à-dire la-

CFDT et la CGT, n'out pu que se

sentir confortés, an détriment des

autres qui ont une position plus

conciliante dans le conflit ; ni de se

demander si ce geste correspond bien à la fonction d'« arbitre » que

revendique le président de la Répu-

blique. Que l'audience de Brégancon ne soit pas de nature à faciliter la tâche du gouvernement dans la politique de « redressement » qu'il

mène, voilà, en tout cas, qui ne fait

aucun doute dans l'esprit de

En dénonçant les motifs « politi-

ques - de la poursuite du mouve-

ment, le gouvernement a en vue la

portée des revendications des chemi-

nots, davantage qu'une stratégie définie, qui inspirerait leur action et

dont le paternité pourrait être attribuée à tel syndicat ou à tel parti.

Pour M. Douffiagues, on est passé

« d'une contestation des conditions

de travail à une attaque de front

contre la politique économique et

sociale du gouvernement », mais le ministre délégué aux transports n'a

désigné d'autres coupables que ceux

M. Chirac observe qu'il n'est pas,

en France, de grève importante sans

que s'y mêlent des impulsions politi-

ques et que l'idée de discréditer ou de déstabiliser le gouvernement est,

certainement. l'une des motivations

du conflit de la SNCF, mais il n'est

pas sûr que cette idée agisse de façon déterminante à la base du

mouvement. Celui-ci lui paraît être

assez confus quant à son origine et

échapper largement au contrôle des syndicats, ce dont, à ses yeux, il n'y

a pas lieu de se réjouir. Il décèle, d'ailleurs, à la CFDT et, même, à la

CGT, en dépit des appels de cette

dernière à une extension du conflit,

un désir d'y mettre fin dans des

La prodence du premier ministre

dans l'analyse du conflit semble jus-

tifiée à la lecture des déclarations

des dirigeants socialistes et commu-

nistes. Les uns et les autres mettent

en cause l'attitude du gouverne-

ment, mais laissent paraître une cer-

taine perplexité quant au contenu

exact des revendications des gré-

vistes. Ceux-ci « rendent service à

l'ensemble du monde du travail », 2

déclaré M. Charles Fiterman, mem-

conditions honorables.

qu'il appelle les « ultres », ce qui est

M. Chirac.

avec le chef de l'Etat.

bre du secrétariat du comité central du PCF, vendredi sur RTL, en réclamant, surtout, du gouvernement et de la direction de la SNCF « des propositions sérieuses ». M. Pierre Bérégovoy, ancien ministre de l'économie et des finances, a, lui aussi, pressé le gouvernement de mettre fin à ses « atermolements », tandis que M. Bernard Roman, membre du secrétariat national du PS, estime « urgent que Jacques Chirac prenne, enfin, la mesure du conflit et se décide à prendre les dispositions nécessaires au retour à la paix sociale ».

A quel prix? S'il s'agit de revoir le projet de grille des rémunérations ou d'améliorer les conditions de travail, c'est à la direction de la SNCF qu'il appartient d'examiner, en concertation avec les syndicats, ce qu'elle peut faire. Soucieux d'éviter toute assimilation avec le projet Devaquet sur les universités, le premier ministre souligne que le projet de grille, qui incluait une part plus importante faite au mérite dans les critères d'avancement, n'est pas une affaire qui relève du gouvernement. Cela lui est même, à l'en croire, totalement indifférent. En d'autres termes, il ne s'agit pas d'une réforme dans laquelle le crédit politique et idéologique de la majorité était engagé, mais d'un problème de fonctionnement interne de la SNCF. Anssi M. Chirace a-t-il demandé à M. Douffiagues, qui avait fait de cette réforme un cheval de bataille, de se mêler de ce qui le regarde.

Pas de « grain à moudre »

Ce qui regarde le gouvernement ce qui est de sa responsabilié, c'est la fixation des grands équilibres et, donc, la politique salariale. En cette matière, M. Chirac est résolu à ne rien lâcher et prêt à assumer toute confrontation politique éventuelle. On ne touchera pas, ni par le biais des rémunérations, ni par celui du temps de travail, au cadre d'évolution des revenus établi pour 1987. Il y va du crédit du gouvernement sur le plan international et de la cohé-rance de son action. Calle-ci est dirigée, d'une part, vers l'amélioration de la situation de l'emploi, en particulier pour les jeunes, et, d'autre part, vers celle de la compétitivité de l'économie française. Lâcher sur les revenus, dont la progression pré-vue est de 3 %, ce serait, estime M. Chirac, aller vers 5 % on 6 % de taux d'inflation en 1987 et cinq cent mille ou six cent mille chômeurs de plus dans dix-huit mois. Aussi le premier ministre e-t-il prévenu M. André Bergeron, dans le langage qu'affectionne le secrétaire général de FO : en matière de rémunéradre ».

M. Chirac est préoccupé par la situation du franc par rapport au mark. Tout en critiquant la politique monétaire allemande — maintien de taux d'intérêt élevés, mais refus de soutenir la monnaie française quand elle est attaquée, — le premier ministre reconnaît que la rigoureuse politique des revenus et les résultats qu'elle obtient en matière de prix, outre-Rhin, permetent aux dirigeants allemands d'inviter les Français à suivre leur exemple avant d'exiger leur conconts sur les marchés des changes. Il en tire, en tout cas, la conclusion qu'un différentiel d'inflation de deux points et demi avec son principal partenaire commercial ne laisse à la France aucune marge en matière de salaires.

neis de la SNCF les plus engagés dans la grève, c'est-à-dire les agents de conduite, ne forment pas une catégorie sociale dont les conditions de vie appellent une action prioritaire, le premier ministre oppose à leurs revendications la situation des chômeurs, à laquelle doit être affectée la totalité des moyens financiers disponibles. Sur ces deux axes de sa politique, affirme-t-il, le gouvernement est parfaitement unanime. Comment les centristes, qui ont pour « maître à penser » le rigoureux M. Raymond Barre, pourraient-ils refuser la rigueur?

S'il doit y avoir un affrontement politique sur ces bases, ce que le premier ministre ne croit pas, il est, en tout cas, prêt à l'assumer et certain que l'affaire tournerait à son avantage.

PATRICK JARREAU.

(1) MM. Edouard Balladur (économie), Pierre Méhaigneric (équipement), Jacques Doufflagnes (transports) et Robert Pandreau (sécurité), ainsi que M. Charles Pasqua (intérieur), qui a aussi participé à la réunion de ventreti

ROME de notre correspondant

Avec la précision d'un métro-nome, Alfa Lancia Industriale SPA a vu le jour le 1^e janvier, conformé-ment à l'accord de fusion entre Lancia et Alfa-Romeo, conclu le 6 novembre dernier par leurs chaperons respectifs, le groupe privé Fiat et le groupe public IRI-finmeccanica (le Monde du

La nouvelle société, dotée d'un capital initial de 350 milliards de lires (1) (souscrit à 100 % par Fiat et composé de 350 millions d'actions de 1 000 lires de nominal, disposant chacune d'un droit de vote), naît dans une conjoncture économique des plus faurephies: les ventes en des plus favorables : les ventes en Europe se sont situées l'an dernier autour de 11,3 millions de véhicules. un record auquel Fiat a contribué en prenant 12,7 % du marché, talouprenant 14,7 70 use Volkswagen.

En conquérant Alfa, Fiat s'est assuré une place « dominante » en Italie – ses dirigeants n'aiment pas le mot de monopole — et s'apprête à concurrencer directement Mercedes et BMW dans le secteur des grosses et moyennes cylindrées, un marché comaissant en Europe une certaine

Une équipe agreerie

Pour conduire la délicate intégration entre une marque au succès commercial indéniable, Lancia, et un groupe au bord de l'effondrement productif et financier, Fiat mise sur une équipe aguerrie. L'ingénieur Vittorio Ghidella, cinquante-cinq ans, l'un des hommes du « miracle » de Fiat (il est depuis 1978 adminis-trateur délégué du secteur auto) préside la nouvelle société. Il est assisté, au poste de vice-président pour les opérations industrielles, d'un fidèle lieutenant, M. Pierre Pesaro, quarante-quatre ans, qui a mené une brillante carrière de manager dans l'ensemble du groupe, avec responsabilité directe ces der niers temps sur l'ensemble des usines Fist situées hors d'Italie.

seppe Tramontana, un Milanais de quarante-sept ans, qui a ramené en sept ans la société textile Montesibre aux bénéfices, après une restruc-turation à la hache, avant d'être nommé administrateur délégué d'Alfa-Romeo en juin 1985. Il conservera cette fonction dans la nouvelle société, après avoir favorisé le « divorce » d'avec l'IRL

Les objectifs contenus dans l'accord conclu en novembre dernier son ambitieux : 620 000 véhicules en 1990, dont 320 000 de marque Alfa-Romeo (les ventes se sont effondrées fin 1986), 265 000 Lancia et 35 000 fabriquées pour Alfa par le Japonais Nissan. Autres caractéristiques : un chiffre d'affaires de 8 000 milliards de lires en 1990, qui situerait la nouvelle société en tête du classement européen dans ce segment de marché, le maintien de deux réseaux commerciaux distincts et la recherche anx Etate-Unia d'un partenaire permettant d'écouler 60 000 voitures par an Enfin, une nouvelle grille de production préalable an renouvellement des gammes qui devra être menée à bien en trois ans. Pour y parvenir, Fiat entend consacrer 5 000 milliards de lires d'investissements d'ici à 1995 à la nouvelle société.

Dans l'immédiat, les dirigeants d'Alfa-Lancia préparent activement la rentrée, le 7 janvier. Aux 28 000 salariés de l'ex-Alfa-Romeo SPA, qui regagneront usines et bureaux, Fiat a adressé une lettre les avisant que le statut de « fonction-naire », leur assurant la sécurité de l'emploi et divers autres avantages, est désormais aboli ; leur salaire reste intégralement garanti.

D'ici à 1990, Fiat espère ramener les effectifs totaux de la nouvelle société à 37 000 personnes (contre 44 000 actuellement dont 6 000 salariés d'Alfa en chômage technique) : des chiffres qui suffi-sent à oux souls à donner une idée des difficultés qui guettent la nou-velle équipe de direction.

(Intérim).

(1) 1 lire = 0.005 franc.

che a passé onze pays au crible de la

liberté d'association, des conditions

de travail et de l'emploi des enfants.

Les mesures annoncées vendredi

doivent prendre effet dans un délai

de soixante jours. La Maison Blan-

che a parallèlement décidé une pro-

fonde transformation du GSP en

faveur du tiers-monde. Six pays

considérés parmi les plus développés du tiers-monde - Taiwan, Corée du Sud, Brésil, Mexique, Hongkong et

Singapour - vont perdre en partie la faculté d'exporter sans droits de

douane vers les Etats-Unis. Quelque

3,1 milliards de dollars d'importa-

tions américaines seront touchées

avec le rétablissement de droits de

Cette mesure concerne presune

exclusivement les «nouveaux» pays

industrialisés, qui sont également ceux qui réalisent d'importants

Etats-Unis. La compétitivité accrue de ces pays a évidemment pesé dans les décisions du président Reagan,

Les Etats-Unis révisent leur système de préférence douanière

Taiwan, la Corée du Sud

et le Mexique sont touchés

Le président Reagan a décidé de des critères rete

dont jouissaient la Roumanie et, au

moins en théorie, le Nicaragua de

mettre le Chili en sursis. Cette déci-

sion s'appuie sur une évaluation des

Les trois premiers pays vent per-

dre le bénéfice du système de préférences généralisées (GSP) qui leur permettait d'exporter sens droits de

ouane certains produits vers les

Etats-Unis, a amoncé, le vendredi 2 janvier, le représentant spécial du

président pour le commerce, M. Clayton Yeutter.

Pour le Nicaragua, la mesure est symbolique, puisque Washington a imposé un embargo total en mai

1985. Pour les deux autres pays, sa

portée demeure limitée : 40 millions de dollars d'exportations touchées

pour la Roumanie, 6 millions de dollars pour le Paraguay. Le Chili est

Ces sanctions sont le fruit d'un

long processus de révision de la poli-

tique américaine de soutien aux

exportations du tiers-monde, deman-

dée par le Congrès en 1984. Les droits des travailleurs constituent un

La production va baisser

prévoit l'INSEE

La production industrielle va baisser en début d'aunée, prévoit l'INSEE, au va de sa dernière

mbre apprès des chefs d'entre

Selon l'Institut de la statistique

un chivage apparaît entre les sec-teurs : la production destinée sux entreprises – biens intermédiaires et

piens d'équipement professionnel diminue, alors qu'elle augmente pour les biens distribués aux

ages - automobiles et biens de

Cette évolution, qui va se poursui-

vre, est trop contrastée pour entrai-ner la production industrielle d'ensemble, malgré des stocks légers

et une demande étrangère qui s'amé-

Les bausses de prix prévues sont toujours aussi modérées, que ce soit pour les biens intermédiaires ou

pour les biens d'équipement et de

CONJONCTURE

droits des travailleurs dans ces

dre ceux du Paraguay, et de

BOURSE DE PARIS

Semaine du 29 décembre au 2 janvier

Revue des valeurs

Déraillement

A grère de la SNCF cantinue. La baisse aussi. Ainsi pourrait-on résumer la courte sensaine boursière – ramenée à quatre séances en raison du Jour de l'an – qui vient de s'écouler. En l'espace de quinze jours, la Bourse est devenue mécomaissable. Elle qui caracolait le 15 décembre encore sur des sommets record (l'indice CAC culminait à 414,3) a dû

(l'indice CAC culminait à 414,3) a du précipitamment en rabattre, pour repasser sous la barre des 400. Vitain pied de nez pour ce marché qui avait jusqu'ici réalisé un quasi sans faute, faisant la joie des fidèles du palais Brongniart.

Déjà boudé la semaine dernière par le Père Noël, la corbeille n'a rien reçu en compensation à l'heure des étreunes. Son cas s'est au contraire aggravé. Après une perte bénique hmdi (-0,3 %) l'indicateur de tendance cédait d'un coup 2 % mardi. Pour la Saint-Sylvestre (31 décembre), la cote regagnait 0,3 %, dans un marché déserté par les boursiers, où les «restants» regardalent sans entrain voler serpentins et confettia. Vendredi, la Bourse commençait l'année sur une gissade, en abandonnant plus de 2 %. Le bilan hebdomadaire s'inscrivait ainsi nettement dans le rouge (-4 %). De la veille de Noël au lendemain da 1 janvier, la Rue Vivienne n'a pas été à la fête. Rue Vivienne n'a pas été à la fête.

Rue Vivienne n'a pas été à la fête.

Il est vrai que les raisons de pavoiser étaient plutôt rares. Près des pliters, les commentaires affaient — si on use dire — « hou train » au sujet du mouvement de grève qui se durcit à la SNCF, et des risques de son extension possible à d'autres branches du secteur public. «Si le gouvernement cède sur les salaires avec les cheminots, il n'y a aucune raison qu'il ne cède pas face à d'autres catégories », se lamentait un professionnel, voyant déjà resaître le apectre de l'inflation. La remoutée des prix du baril à leur plus haut niveau depuis dix mois a de sureroit ravivé ces craintes. En fin de semaine, toutes les valeurs on presque baisagient mois a de surcroît ravivé ces craintes. En fin de semaine, toutes les valeurs ou presque baiseaient sur fonds de tensions sociales. Personne, sous les lambris, ne paraissait comprendre les raisons de la poursuite du conflit : «Les cheminots sombaltaient le retrait de la grille des salaires. Ils out en antisfaction. Pourquoi s'obstinent-ils? », interrogeait un foudé de pouvoir.

Incompréhension, incertitude, inquiétude, tels étaient les sentiments qui turandaient les boursiers étaient les sentiments qui turandaient les boursiers ces jours derniers. Ancum d'entre eux ne se risquait à un pronostic sur l'issue des événements ni sur leur coût pour l'économie, et, en particulier pour les entreprises cotées. Les grandes sociétés de distribution et de vente par correspondance ne semblaient pas trop affectées par les grèves des trains, nombre d'entre elles recourant à des réseaux propres ou aux PTT (voir le Monde du 1^w janvier). Les surcoûts qu'elles subiront seront en tout êtra de cause comptabilisés sur l'exercice 1987. Ils devraient donc être rapidement effacés si la nouvelle année tient ses promesses. Casimo la nouvelle aunée tient ses promesses. Casino cédait méanmoins 10,4 %. Les professionnels restent en effet convainces que les prochaînes

privatisations, la présence d'abondantes liquidités, l'intérêt des étrangers et les anticipations de résultats encore florissants pour les entreprises feront de 1987 un cru boursier honorable. En termes imagés, un gros mage vient d'assombrir le ciel Rue Vivienne. Mais, au-dessus de cette perturbation, le temps reste beau.

La bourrasque suonétaire pourrait quand même brouiller une telle appréciation. Le franc n's pus cessé de perère du terrain face au murk, qui atteignait, le 2 jauvier, le cours record de 3,312 F, malgré le soutien de la mounaie française par la Banque de France. Celle-ci remontait pour l'occasion son taux directeur à 8 %. Les méchlietes remaranaient cenendant que le france. l'occasion son taux directeur à 8 %. Les spécialistes remarquaient cependant que le franc restait ferme face an dollar et à la livre. Quant à ceux qui craignaient de voir la chute du billet vert pénaliser les valeurs d'exportation, ils ouvraient là un débat qui n'a pas encore été tranché: si les sociétés fortement exportatrices peuvent pâtir d'un recul du dollar, celles important des matières premières ou des produits intermédiaires dont les prix sont libellés en devise américaine sont communes. Il apparent dès lors basendeux de se gagnantes. Il apparaît des lors hasardeux de se prononcer de manière systématique sur l'impact du mouvement du dollar sur les cotations.

Plus inquiétante était la tenne du marché obligataire. La tension des tanx à court terme qui a rémité de la défense du frant par la Banque de France a fortement déprimé les obligations et le MATIF.

MATIF.

Le vif repli de Wall Street pour la dernière
séance de l'année a musi fait manvais effet dans les
travées du palais Brongniart, de même que le
déficit commercial record des Etats-Unis en
novembre (19,2 milliards de dollars). En décidant
d'imposer des droits de douane sur certains
produits alimentaires européena, le président
Reagan a jeté un froid sur les valeurs des secteurs
concernée. Le titre Martell (commerc) cédait ainsi concernés. Le titre Martell (cognacs) cédait abui du terrain (- 12 %) dans un marché pen actif.

La hausse des taux pfanilisait les valeurs de crédit comme Cetelem (- 9,5 %). Bic (- 8,8 %) pâtiesait de la haisse du dollar. Tout au long de la semaine, les investisseurs institutionnels, ces famenx « gendarmes » qui empêchent le marché de tomber trop bes, out fait œuvre de soutien, sans zèle toutefois.

Attenure et voir, tel étuit le met d'ordre à la Bourse vendredi. A la fois optimiste et prudent, le syndic de la Compagnie des agents de change, M. Xavier Dupont, estimait à la veille du Nouvel An que le marché conservait « de bounes chances de dépasser en 1987 ses records de 1986 », dans une interview à notre confrère la Cote Desfossés. Mais, saus préjuger de l'avenir, force Attendre et voir, tel était le mot d'ordre à la Desfossés. Mais, saus préjuger de l'avenir, force est de constater que les débuts auront été laborieux...

ÉRIC FOTTORINO.

MATIF

COURS	ÉCHÉANCES					
CO025	Janv. 87	Mars 87	Juin 87	Sept. 87		
Premier	-	105,10	105,10	105,05		
- hant		105,15	105,10	105,10		
- hes	-	184,35	104,25	104,35		
Dersier	-	104,35	104,30	104,40		
Compensation	-	104,35	104,30	104,40		

R. et obl.

Nombre de contrats : 10 937							
LE VOLUI	ME DES 1	RANSAC	TIONS (er	milliers	de francs)		
	29 déc.	30 déc.	31 đếc.	1ª janv.	2 janv.		
RM	-	1 237 708	847 034	-	-		

9016566

268 143

14 187 539 10296727 Total INDICES OUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 dices 149,1 113,3 112,7 112,7 COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANCE

12 385 284

564 547

(base 100, 31 décembre 1985) 159,9 | 156,3 | 156,8 | (base 100, 31 décer 405,8 | 398,4 | 397,8 |

(*) Ramoné à 100 au 31-12-86.

mais il faut sans doute n'en attendre Neuf titres français qu'un effet très limité sur le déficit nercial des Etats-Unis, a indicotés à Munich qué M. Yeutter. - (APP.)

facturés ont augmenté de 4,1 % en novembre aux Etats-Unia, la plus forte hausse mensuelle depuis deux ans (+ 4,4 % en 1984). Cette reprise corrige la chute de 3,5 % enregistrée en octobre.

Reprise des commandes

industrielles

Elle s'explique surtout par le bond des commandes militaires : + 107,9 %, le plus fort taux depuis août 1974 (+ 140,2 %). Si l'on exclut ce secteur, la hausse des commandes n'est que de 1,1 % en novembre, après la baisse de 1,6 %

Les chiffres publiés vendredi 2 janvier par le département du commerce sont également apparaître en novembre une augmentation de 6,4 % des commandes de biens d'équipement civils, hausse censée préfigurer l'évolution de l'investisse ment des entreprises privées. Les commandes avaient reculé de 4,6 %

Les titres de neuf grandes sociétés françaises ont été cotés pour le prenière fois, vendredi en RFA, à la bourse régionale de Munich, où ils sont échangés depuis vendredi en cotation parallèle à l'initiative de la Bayerische Hypotheken Bank. 2.8 milliards de francs.

Il s'agit des titres de Carrefour (1100 deutschemarks), Club Médi-terranée (207), Essilor (1135), L'Oréal (1180), Michelin B (752), Moët-Hennesy (714), Saint-Gobsin (106,4), Source Perrier (235) et Télématique (950).

Ces titres ne sont pas inscrits offinent à la cote à Munich. Les titres échangés dans la capitale bavaroise sont en fait matériellement à Paris, et la Bayerische Hypotheken Bank sert de relais entre la ché parisien. - (AFP.)

Baisse des réserves de change en novembre

Les réserves de change de la France s'élevaient, fin novembre, à 420,4 milliards de francs, en baisse de 10,8 milliards par rapport à fin octobre. En un an (fin novembre 1985 comparé à fin novembre

La baisse enregistrée en noven bre per rapport à octobre s'explique en grande partie par le rembourse-ment anticipé de deux tranches de l'emprunt de 4 milliards de dollars souscrit à l'autonne 1982 par l'Etat

Rivoli annonçait, le 1^w décembre, qu'avaient été remboursés 600 mil-lions de dollars le 12 novembre et encore 660 millions de dollars le 28 novembre. Ces deux opérations ont clos définitivement l'emprunt de l'automne 1982,

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier

³ermanence téléphonique/permanence télex Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

BONS DU TRÉSOR

Séance du 2 janvier 1987

Behámon.			Cours courses seine	Variation (jour/veille) on pts
D&c	92,33	92,30	92,30	0,18
Mars 87	92	91,74	91,74	- 8,36
始87	92,10	92,85	92,86	~ 8,13
Sept. \$7	92,32	92,19	92,29	~ 0,06

LES PLUS FORTES VARIATIONS DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

Valence	Harmen %	Valenza	Baisse
Afin. Selaigns Salvepar Créd. Bost. ins. Lacalt. insureh. Buil écpnip. Inspérale Spir Det. Solicaho Solicaho CCMC Buil insuret.	++++++++++	Mais. Phfuir Martell Croino From. Bel Cotelean Cot	111104 11104 1104 104

Cours Cours 25 déc. 2 jun.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Or the Orlin on herro)	82 200	\$2 500
- Salle us: Brigat)	22 900	82 900
Pièce françoise (20 fc.) .	E20	540
Place française (10 fr.)	389	333
Piles mine (20 fr.)	632	· 542
PRice Intine (20 tr.)	47z	480
© Piles tenisiones (201/.)	476	471
Seniorale	600	616
Secretario Elizabeth II	620	620
a Demi-constrain	335	355
Piles de 20 dellers	2 000	3 200
- 10 dellers	1 420	1.570
a E dellers	955	-
- 80 peeple	3 145	2 345
a - 20 marks	200	
- 10 floring		200
e - Ermbie	203	=
	-	

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT TRAITÉES AU RM (1)

1	шцев	cap. u.)
	-	-
Seint-Gobain		362 414 486
Aussedst Roy		92 889 963
Lafarge Copple .	<i>67 77</i> 1	91 626 935
Peageot SA	76 164	90 248 966
Michelin	32 330	83 814 827
Redouts	32 595	80 806 445
Thomson CSF	49 463	76 566 194
Ef	233 748	73 643 017
Characters	35 409	55 858 758
Club Med	78 179	53 528 409
Perzier	65 455	52 832 266
St-Louis	59 177	46 571 977
Banx (Gle)	35 213	45 958 023
Air Liquide	62 326	43-965 366
Midi		43-497 003
70,741	16 971	41 807 990

62 326 43 965 366 26 672 43 497 003 16 871 41 277 320 9 331 40 349 386 Oréal

ÉTRANGÈRES

NEW-YORK Pas de hausse de fin d'année

Wall Street a manqué cette semaine à une tradition d'envolée de la cote dans les ultimes séances de l'année, mais 1987 a presque balayé ce mauvais souvenir de 1986 en débutant sur les chaneurs de pressur de pr pesux de roues.

Coup sur coup, de landi à mercredi, truis reculs ent ramené l'indice Dow Jones des valeurs industrielles à 1 895,95 le 31 décembre, en baisse de 34,45 points. Les espoirs d'une percée rapide au-delà des 2 000 points, nés le 2 décembre dernier lorsque le Dow Jones avait atteint le record de

1 955,57 points, disperaissaient.

Mais vendredi, après un jour de câcture pour le Premier de l'An, tout revessit dans l'ordre. L'indice des valeurs industrielles effaçait presque toute set pertes du début de la semaine en exempte 31 35 points à 1 927,30. Une pertes du début de la semaine en gagnant 31,35 points à 1927,30. Une séance de hausse a ainsi permis de ramener le recul de la semaine à 3.00 entre le recul de la semaine à

	Cours 26 déc.	Cours 2 janv.
iloos	33 7/8 25 3/8	35 1/8 25 1/2
base Man. Bank	537/8 371/4 871/2	52 1/8 36 85 7/8
estmen Kodak	Ø 1/4 73 3/8	69 1/4 72 1/8
eneral Electric	57 5/8 87 1/2 67 1/8	57 5/4 87 3/4 66 7/8
Senoral Motors BM	41 3/4 122	121 7/8
TT	53 1/4 46 1/8 62 7/8	53.3/4 59.7/4 62
Pizer ichlumberger (cuse)	32 1/8 35 7/8	32 3/4 36 3/4
JAL Inc Union Cartide	54 1/8 22 3/4	22 1/2 22 7/1 22 7/1 21 7/1
US Steel Westinghouse Kerox Corp	21.5/8 53.1/2 62.7/8	58 1/4 59 5/6
		_

LONDRES Regain d'optionsme

Le Stock Exchange a confirmé et accentusé cette semaine le petit redresse-ment qui s'y était amorcé à la veille de Noël.

Noti.

Le regain d'optimisme a été appuyé, dans un marché certes peu actif en l'absence de la plupart des opérateurs, par le meilleur comportement du sterling grâce au redressement des prix pétroliers et par des prédictions encourageantes pour 1987, notamment de la part de la Confédération de l'industrie britannique et de divors courtiers.

Ce sont toutefois les fonds d'Etat qui out tenu la vedette, car, en fin de semaine, la remontée de la livre par rapport an très faible dollar est venue faire renaître l'espoir d'une réduction pro-chaine des taux d'intérêt alors que, ces derniers temps, la rapide croissance de la masse monétaire faisait redouter an

La cote de la banque d'affaires Mor-gan Grenfell a toutefois fait un nouveau gan Grenfell a toutefois fait un nouveau plongeon à la suite de la démission de son grand spécialiste des OPA et de nouvelles rameurs selon lesquelles des opérations irrégulières auraient été commises en faveur de Guinness dans la grande bataille d'OPA de l'été dernier pour le contrôle de Distillers

Indices < F.T. > dx 2 janvier : industrielles, 1 320,2 (contre 1 301,2 le 24 déc.) ; fonds d'Etat, 84,76 (contre 83,14 le 24 déc.) ; mines d'or, 304,1 (contre 299,6 le 24 déc.).

	Corezs 26 déc.	Cours 2 janv
Beechem	440	441
Bowater	346	339
Brit. Petroloum	715	724
Charter	272	279
Courtanide	313	306 1/
De Beezs (*)	750	760
Free State General (*)	10 9/16	
Glazo	1845	10 27/0
Gt. Univ. Stores	141/2	145/8
Imp. Chemical	10 27/32	
Shell	979	985
Unilower	21 51/64	
Vickers	390	406
War Loux	347/8	35 3/4

(*) En dollers.

FRANCFORT Morosité

Pour la deuxième semaine consécu-tive, le volume des transactions a été limité à Francfort par les fermetures dues aux fêtes de fin d'année La demande a été fai blesse s'est répercutée sur les cours. L'indice Commerzbank a terminé la semaine à 2016,4 contre 2038,7 au 19 décembre, au terme de la dern semaine boursière complète de 1986. fin de l'amée boursière a été mon très en retrait sur les sommets du prin temps : l'indice de la Commerzbani avait atteint 2 278,8 to 17 avril 1986.

400

	Cours 26 déc.	Couis 2 jazv.
ARG BASF A Beyer Commerciank Deutschebunk Hoochst Karstach	331 275,38 319,80 307,50 823,59 269,40 478	324 273,80 316 389 817 269 474
Manneman Siemens Volkswagen	175,80 733,50 433,20	178,50 731,50

Tokyo fermé

La Bourse de Tokyo a fermé ser de Nouvel An.

Crédits, changes, grands marchés

L'EUROMARCHÉ

Petite anatomie d'un Oscar

Paribas vient de se voir décerner le titre de meilleure banque internationale pour 1986 par l'hebdomadaire britannique International Financing Review (IFR), le magazine spécialisé dans l'euromarché. Cet Oscar, qui, les années précédentes, était allé à des établissements aussi prestigieux que le Cré-dit suisse First Boston, Nomura, Merrill Lynch et autres firmes de même calibre international, intervient à la veille de la privatisation tant attendue du groupe bancaire de la rue d'Antin. Ce n'est, toutefois, pas cet événement qui a motivé un choix reflétant l'opinion des plus importantes banques de

La vocation internationale de Paribas lui a permis de se ranger parmi les principaux chefs de file d'emprunts euro-obligataires, d'être, dans ce domaine, le leader incontesté du marché de l'ECU, de jouer un rôle primordial en matière d'instruments synthétiques à tanz flottant et de «swaps», domaine dans lequel la banque française a été l'un des pionniers, de faire preuve d'une imagination créatrice qui lui vant, au travers d'une vaste gamme de produits financiers, de maintenant rivaliser avec les banques d'investissement des Etats-Unis auprès des grands emprun-teurs américains et de réaliser une percée foudroyante au Japon.

Paribas est, avec la très Imperiale Deutsche Bank, en troisième place, la scule banque enropéenne qui ait réussi à se classer parmi les dix premiers établissements chefs de file d'euro-émissions nouvelles en 1986. En dirigeant l'an dernier plus de soixante-dix curo-emprunts représentant l'équivalent de 7,2 milliards de dollars, la Benque Paribas Capital Markets (BPCM), l'instrument londonien du groupe, s'est inscrite au buitième rang du palmarès le plus envié par un marché international des capitaux animé per une concurrence farouche, où seuls les plus forts parviennent à survivre. Cette aptitude à diriger un volume éleve d'euroemprunts est la contrepartie d'un très fort pouvoir de placement à travers le monde entier. Ce sont, troniquement, les mésaventures de Becker aux Etats-Unis qui ont, pour une grande part, poussé la banque française à accélérer le développement de sa force de vente auprès des institutionnels du monde entier, après qu'elle s'est dessaisie d'une filiale trop dispen-

Avec vingt-quatre curo-émissions totalisant 2,5 milliards d'ECUs,

plus important montant d'emprunts obligataires internationaux libellés dans la devise de la CEE. En second rang, la BNP n'a, dans la même période, dirigé que sept euro-transactions représentant 675 millions d'ECUS. Lit encore, la primanté de Paribas a été puissamment aidée par sa force de distribution au Japon et en Extrême-Orient; son équipe de spécialistes en « swaps » est l'une des meilleures qu'on puisse trouver à Tokyo. La vigoureuse activité nip-pone de l'établissement de la rue d'Antin se reflète également dans le fait qu'elle a dirigé la première euro-émission en dollars d'une entité publique japonaise, opération basée sur un «swap» permettant à l'émetteur d'obtenir en bout de course des francs suisses.

L'euro-activité s'étant avérée très réduite durant la dernière semaine de l'année 1986, les eurobanquiers se sont surtout penchés sur le chemin parcouru par leurs établissements respectifs au cours des douze mois écoulés. Dans ce domaine, la vive progression du marché de l'euro-papier commer-cial au détriment de celui des curo-notes et autres papiers à court terme émis sous la caution de lignes de crédit bancaire, et du marché des actions internationales a donné naissance à des classements qui montrent où le pouvoir se situe en ce début d'année.

Pour mesurer l'importance d'une banque sur le marché encore relativement récent de l'euro-papier commercial, il est préférable de prendre en compte le nombre de dealerships », c'est-à-dire de mandats reçus de la part des émetteurs pour assurer l'émission et la distribution du papier, plutôt que le montant du programme envisagé. Ce dernier n'est, en effet, pas toujours déterminé par avance et reste, ultimement, soumis aux conditions du marché. En nombre de « dealerships », les banques américaines se sont l'an dernier taillé la part du lion. Sur les 10 établissements les plus actifs en la matière, 7 sont américains, et peut-être même 7 1/2, si l'on considère le Crédit suisse-First Boston (CSFB) comme étant à moitié yankee. Le premier est Citicorp avec 64 mandats. Il est suivi par Merrill Lynch avec 56 «dealer-ships», l'helvétique Swiss Bank Corp International (49), Morgan Stanley (48), CSFB (47), Morgan Paribas s'est, en 1986, simultané-ment affirmée, et de très loin, comme étant la banque ayant dirigé le plus grand nombre et le Brothers (27). Il faut aller à la

L'activité internationale de Paribas ne se confine pas à l'empire du Soleil-Levant. L'an dernier, par exemple, un tiers des euro-émissions qu'elle a dirigé provenait des Etats-Unis, un tiers d'emprunteurs européens et le solde du Japon et d'Extrême-

De banque d'affaires classique, Paribas cat devenue banque d'investissement. Cette transformation réussie s'avère aujourd'hui nécessaire parce que, comme aime à le rappeler Michel François-Poncet, son président, « l'impor-tant, de nos jours, est le produit (financier) qu'une bonque est sus-ceptible d'offrir ; la fidélité de la clientèle qui, dans le passé, assu-rait les beaux jours d'un établisse ment bancaire, est un élément de plus en plus aléatoire ».

Deux secteurs de pointe

vingt-huitème place pour trouver, avec Indosnez (4), une première banque française. La seconde Paribas (2) est au trente-sixième rang. La cession à Merrill Lynch de AG Becker, qui était très forte dans le domaine du papier commercial, a fait perdre à la banque de la rue d'Antin un terrain qu'elle n'a pas encore reconquis, tout an moins dans ce domaine. La situation est très différente

sur le marché des émissions d'actions internationales. Si la utsche Bank vient en tête pour avoir dirigé en chef l'équivalent de 3,7 milliards de dollars d'émissions de ce type en 1986, elle le doit surtout à celle de Fiat qui, à elle seule, a représenté plus de 2,1 milliards de dollars. En nombre, le total des opérations dirigées par la banque allemande n'a été que de 6, alors qu'il a été pour CSFD de 26, représentant l'équivalent de près de 2 milliards de dollars. NM Rothschild à Londres vient en troisième place avec une seule transaction mais de taille, celle provenant de l'énorme privatisation de British Gas dont le placement à l'extérieur du Royaume-Uni a atteint l'équivalent de 1,5 milliard de dollars. Dans la foulée, s'inscrivent Gold-man Sachs, la Swiss-Bank-Corp International, Morgan Stanley, Kidder Peabody, Nomura, la canadienne Wood Gundy et Shearson Lehman. Paribas, la première banque française dans ce domaine, vient au treizième rang avec 5 opé rations ayant représenté 290 millions de dollars. Elle va se rattraper puisqu'elle dirigera sous peu sa propre privatisation, dont la seule part international, devrait être de l'ordre de 600 millions de dollars.

CHRISTOPHER HUGHES.

LES DEVISES ET L'OR

Faiblesse du dollar et du franc

L'année 1987 a mal commencé pour le dollar et pour le franc fran- la remontée réceate du prix du cais qui, tous deux et pour des motifs différents, ont nettement fléchi. Pour la devise américaine, déjà en baisse depuis le début de la semaine, c'est l'annonce d'un déficit record de la balance commerciale en novembre (19,2 milliards de dollars) qui a entraîné un nouveau recul des cours, an profit du deutschemark essentiellement. A la veille du week-end, le billet vert, après avoir enfoncé, sur les graphiques, le seuil sensible de 1,95 DM, ne valait plus que 1,92 DM, et même moins, au plus bas depuis la fin de 1980. A Paris, il revenait, en huit jours, de 6,47 à 6,35 F, retrouvant son niveau de mai-juin 1982. Le dollar glissait même face au yen, fléchissant jusqu'à 158 yens, en dépit de l'accord de stabilisation du 31 octo-

Sans doute ce déficit record, dont l'annonce a totalement surpris puis-que, depuis les 18 milliards du mois de juillet, la tendance s'inscrivait sur une pente en réduction progressive, peut-il être attribué, pour partie, à des éléments purement conjouctu-rels, notamment l'institution d'une taxe de 0,22 % sur les importations à partir du 1ª décembre : c'est, précisément, une augmentation de 20 % des importations qui a creusé le déficit en novembre. Mais, tout de même, cette annonce a provoqué un choc et laissé planer un doute de plus sur la rapidité d'une améliora-tion de la balance commerciale des

Autre facteur d'affaiblissement du dollar, la crainte d'une hausse des prix intérieurs du fait d'un nouvean repli du billet vert, susceptible

pétrole, dont le seuil avait été si bénéfique depuis deux ans par le processus de désinflation outre-Atlantique. Du coup, le cours de l'once d'or, qui se maintenait, ces dernières semaines, aux alentours de 390 dollars, a franchi de nouveau la barre des 400 dollars.

En Europe, la nouvelle baisse du dollar et la hausse correspondante du mark n'ont pas arrangé les choses. Tout d'abord, M. Karl Otto Poehl, président de la Banque fédérale d'Allemagne, s'est inquiété de ce double phénomène, déclarant à notre confrère le *Handelsblatt* que le cours actuel du dollar lui apparaissait, maintenant, adapté aux données fondamentales des écono-

Pour lui, une nouvelle déprécistion du billet vert constituerait un « risque pour le redressement en Allemagne et en Europe». Elle ne servirait pas davantage les Etats-Unis, car elle conduirait à un regain d'inflation et à une hausse des taux pour continuer d'attirer les prêteurs. Citant le déficit budgétaire américain et la politique «expansive» de la Réserve fédérale, comme si le pays était excédentaire, il a évoqué la possibilité d'une crise de confiance dans le dollar, rappelant les années 70. Il convie donc les Etats-Unis à des « mesures d'ajuste-

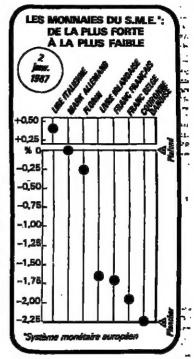
Ensuite, la montée du deutschemark a appravé les tensions au sein du système monétaire européen, où le franc français, sans être véritablement attaqué, glisse irrésistible-ment. A la veille du week-end, la

de renchérir les importations, et de devise quest-allemande atteignait un. cours record de 3,3120 F, à moins de-2 centimes de son cours plafond de 3,3303 F. Pour défendre sa monnaie, la Banque de France, outre le relèvevendu, vendredi, pour près de 1 milliard de deutschemarks, ce qui est peu en soi, mais beaucoup pour un vendredi 2 janvier, sur un marché en principe peu actif, mais qui a enregistré des sorties de devises non négligeables.

> Outre l'approche des élections... législatives ouest-allemandes, le 25 janvier, qui rend nerveux des opé-rateurs tablant sur une réévaluation du deutschemark, le durcissement des conflits socieny en France fait sentir tout son poids. A l'extérieur, le gouvernement actuel, comme le précédent, sera jugé sur sa capacité de maintenir la progression de la masse salariale dans des limites jugées « raisonnables ». Il le sait parfaitement, puisque, par la voix de . M. Balladur, il a affirmé que ce qui « pourrait arriver de pire à la -France serait de changer de politique économique ». Et de préciser : ... · S'il le faut, je prendrai toutes les . mesures sans en exclure aucune; pour défendre le franc, qui ne sera

En attendant, la semaine prochaine risque d'être « chande » pour

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 29 décembre au 2 janvier (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lhee	SEU.	Franc français	Franc	D. mark	Franc beige	Florin	Lire igniorme
	=	-		:	-	_	-	_
Londres	_	-	-	-		1	-	
	1,6935	-	15,7418	0,167	52,1240	2,5837	46,1361	0,074
New-York	1,4598	-	15,4500	60,9273	50,9640	2,4534	45,1141	0,873
	9,4875	6,3525	-	394,53	331,12	15,9051	293,08	4,7548
	9,4426	6,4725	-	394,35	330,00	15,8797	292,00	4,7425
	2,4923	1,6885	25,3209	-	83,8415	4,0273	74,2999	1,2635
Darich	2,3960	1,6413	25,3584	-	23,6900	4,8267	74,0458	1,2026
	1,8652	1,5125	38,2005	119.27	-	4,8834	88,5121	1,4360
iantiert	2,8633	1,9614	30,3835	119,50	-	4,8121	82,4869	1,4371
	59,6504	39,34	6,2873	24,8395	283,18	-	18,4267	2,9895
	55,5014	49,76	6,2974	24,8339	207,81	-	18,3885	2,9865
	3,2371	2,1675	34,1283	134,75	112,98	5,00	-	1,6223
luctorden , .	3,2358	2,2166	34,2464	135,05	113,01	5,4382	-	1,6241
	19937	1336	218,31	131,58	696,38	33,4501	616,38	-
	1992.32	1364,79	210,86	13172	695,82	33,4836	615,71	-
	236,12	151,10	24,8890	98,2563	82,4881	3,9584	72,9411	0,1183
ialge	23457	160,63	24,8266	97,5041	81,9262	3,5423	72,4939	0,1177

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 2 janvier, 4,0180 F contre 4,0279 F

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Café: l'abondance est revenue

Le café a confirmé, pendant la sie), soucieux de ravir au Brésil quelques parts de marché, vendaient séances seulement se sont déroulées, jusqu'à leur dermier sac. en raison des fermetures du Nouve An), qu'il comptait parmi les matières premières les plus instables et spéculatives cotées sur les marchés à terme. Le 31 décembre, il ter-minait l'année à 1 632 livres par tonnes au London Commodity Exchange (136 cents par livre à New-York), soit 119 livres en deçà des cours du vendredi 26 décembr

Sur l'ensemble de 1986, le robusta a perdu environ la moitié de sa valeur. A la terrible sécheresse qui, an début de l'an passé, a détruit la moitié de la récolte brésilienne, succède aujourd'hui une abondance retrouvée de café. D'abord attisés par les craintes de pénurie, les achars massifs des torréfacteurs et de la spéculation, les cours se sont ensuite infléchis à mesure que les grands producteurs mondiaux (Colombie, Côte-d'Ivoire, Indoné-

PRODUITS	COURS DU 31-12
Caivre la. g. (Luckus)	909 (- 2)
Trois mois	Livres/touse
Alembia (Losia)	786 (11,5)
Trois mois	Livres/tonno
Nickel (Ludra)	2 432 (- 38)
Trois mais	Livres/tonne
Sucre (Paris)	1 140 (= 15) Fract/tome
Cati (Loskes)	1 630 (- 118)
Jazvier	Livres/tome
Cacas (New York)	1 935 (+ 46) Doltars/round
TM (Chicago)	274,5 (- 1,25)
Mars	Cooxs/boissess
Maje (Climps)	160 (- 3)
Mars	Cents/boissess
Saja (Chicago)	143,38 (+ 1,4) Dollars/L courte

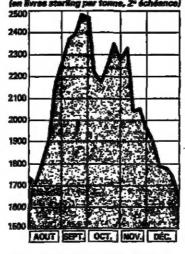
Devant l'engorgement subit qui a gagné le circuit de commercialisa-tion du café, les torréfacteurs n'ont plus acheté qu'an goutte à goutte, tandis que la spéculation, sculement à l'aise dans la hausse, liquidait ses positions pour voler vers d'autres placements plus alléchants.

Pour enrayer la rechute de sa matière première « fétiche », le Bré-sil a tenté de soutemir artificielle-ment les cours en achetant à terme 60 000 tonnes de robusta à Loudres. Phénomène curieux : le premier pro-ducteur mondial a ainsi affrété à grand frais un cargo rempli de café, qui a quitté Rotterdam le 14 décem-bre. Il était attendu pour ce début d'année à Paranagua.

Mais, d'autres en on fait la don-Mars, d'autres en en lant al con-loureuse expérience par le passé, qu'il s'agisse des frères Hunt sur l'argent, du gouvernement malais sur l'étain, ou du groupe de Bogota sur le café (déjà) en 1979 : nul n'est

plus fort que le marché. Pourquoi le casé s'est-il déprécié et si vite? En sévrier dernier, la flambée des cours était telle que les dispositions de régulation des prix (quotas d'expotations) prévues par l'accord international, ont été levées. Dès lors, tous les cafés du monde, arabicas latino-américains, robustas africain et indonésien se sont ajoutés - au-delà même des besoins - aux exportations brésiliennes. Or celles-ci avaient été maintennes à un niveau très élevé, le gouvernement ayant pris de sévères mesures de contraction de la demande inté-rieure. Les ménagères se sont remises à torréfier de l'arge. Le « cafezino », ce petit café très sucré distribué sur les lieux de travail, a été supprimé en quesi totalité.

L'abondance inattendue qui a résulté de ces différentes mesures a été accentuée en décembre par l'incapacité des pays membres de l'accord international à s'entendre sur le rétablissement des quotas, qui



doit s'effectuer automatiquemen lorsque le prix moyen du café retombe à 134,55 cents par livre. Le 31 décembre, il ne se situait plus qu'à 145 cents. Pour les pays qu'à 145 cents. Four les pays concurrents du Brésil, il n'est pas question de lui redonner la part de 30 % du quota global qu'il déternait avant la sécheresse. La Colombie, l'Indonésie et certains Etuts africains multiplient leurs ventes pour montrer leurs capacités à exporter davantage. Alors que la consomi tion a tendance à stagner dans les pays occidentaux, ce forcing des adversaires du Brésil précipite la baisse des prix.

Dans les milieux professionnels, on estime cependant que le marché a touché un « plancher » en dessous duquel il ne devrait pas aller. Les producteurs profiterant peut-être de cette situation pour trouver un juste milieu entre un maintien du statu quo des quotas et une offensive commerciale dangereuse à terme pour leurs recettes en devises,

ÉRIC FOTTORINO.

MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Retour neuf mois en arrière

déprimé la semaine dernière et qui d'intérêt à court terme sur l'initiative de la Banque de France, oui entend ainsi défendre le franc, affaibli par la spéculation sur la réévaluation du deutschemark et par l'aggravation ou l'extension des conflits sociaux.

Le mardi 30 décembre 1986, l'institut d'émission, qui, le lundi 8 décembre, avait porté de 7.50 % à 8,50 % le taux de ses pensions à sept jours, pour le ramener, huit jours après, à 7 3/4 %, l'élevait à 8 1/4 %. Surtout, à la veille du week-end. les autorités monétaires, en liaison étroite avec le Trésor, portaient bru-talement de 7 1/4 % à 8 % le taux de ses adjudications périodiques, indiquant ainsi très clairement au marché qu'elles entendaient manier l'arme des taux parallèlement aux interventions directes sur les marchés des changes, assez réduites jusqu'à présent.

Du coup, le loyer de l'argent au jour le jour sur le marché interbancaire montait à près de 83/4%, débordant ainsi le « chenal » balisé par les deux taux directeurs de la Banque de France, adjudications et pensions à sept jours. Dans ces conditions, le marché obligataire ne pouvait que se déprimer davantage, avec des rendements en nouvelle emprunts d'Etat (jusqu'à 9,25%) et 10% pour les emprunts du secteur public sur le marché secondaire MATIF, ses cotations dégringobient encore un peu plus, retombant

Tout va très mal sur le marché bas depuis le mois de mars dernier. BNP et qui sera entièrement placée obligataire de Paris, profondément Rappelons que les premières cotations s'étaient effectuées le s'enfonce dans le pessimisme. 20 février dernier avec un départ de Motif: la hausse continue des taux 102 sur le cours d'un emprunt anational » de 10%. Nons voici donc remenés à près de neuf mois en arrière, à une époque où le rendement des emprunts d'Etat était de 9% avant de tomber à moins de 7.50% en juin, pais mieux encore au début de l'automne dernier.

> Quant aux taux directeurs de la Banque de France, ils se retrouvent également à leur niveau de mars dernier. Ajoutons-y la peur d'un retour de l'inflation que provoquerait un éventuel dérapage des salaires, bien plus probable dans les esprits que dans les faits, et la poursuite des ventes d'obligations à taux fixe par les gérants des SICAV court terme, pris de panique à l'idée d'une nouvelle baisse des cours, et on aura réuni les éléments d'une situation bien peu propice à un quel-conque marché obligataire.

On aurait peut-être pu, la semaine dernière, lancer des émissions à taux fixe, et encore! Cette semaine, il n'en était pas question : pour les emprunteurs, c'est trop cher, et pour les souscripteurs, la hausse des rendements pourrait n'être pas finie. A vrai dire, il n'y a pas eu d'émission du tout, à part quelques opérations de faible importance, tel un emprunt de 300 millions de francs de la Comhausse, dépassant 9% pour les pagnie nationale du Rhône, à douze ans et à 9,60%, et un autre, l'Européenne de banque, à taux variable (taux annuel monétaire, TAM). (après émission). Quant au C'est un taux variable (TAM également) qui a été adopté pour une émission de 2,5 milliards de francs à 104.35 ou 104.25 sur les échéances de la Caisse nationale des télécomde mars, juin et septembre, au plus munications (CNT) dirigée par la

A l'étranger, non plus, tout ne va pas très bien. Aux Etats-Unis, l'annonce d'un déficit commercial record (voir ci-dessus) a déprimé le · marché monétaire obligataire et fait" monter les taux, le cours de l'emprent du Trésor à treate ans et 7,50% (à schéance de 2016) revenait au voisinage du nominal (100), son rendement s'élevant à plus de la contraction de l 7,45%. De plus, la baisse du dollar, si elle se poursuivait, pourrait inciter la Réserve fédérale à relever les taux intérieurs afin de conserver des · rendements attirants pour des prêteurs internationaux.

Signalons, enfin, que la Rue de Rivoli a désigné treize établissements, sur une liste de trente-trois candidats, pour être spécialistes en valeurs du trésor (SVT). Ce sont la: BNP, le Crédit lyonnais, le Société générale, la Caisse nationale du Crédit agricole, la Banque Indosuez et sa filiale, la Caisse de gestion mobilière (CGM), la banque Paribas, le " Crédit Commercial de France, la . banque Morgan, la Caisse desdépôts, et la Banque d'Escompte, plus deux groupements: Finances Contrepartie (Dumenil Lelbé et la ... charge d'agent de change Le Guay Massonaud, avec un capital porté de 7.5 millions de francs à 100 millions ... de francs) et Finances-Plus (lescharges Tuffier-Ravier, Ferri-Germe, Auboyneau-La Bouret-Ollivier, la Compagnie financière, la Lloyd's Merchant bank, la Finan-1" cière du gaz, filiale de GDF, le Cré." dit Moderne [groupe Ecco] et .. l'Omnium financier de Paris-" [groupe Total]. Grands absents. pour l'instant tout an moins : le CIC... et la Banque populaire.

ÉTRANGER

- 2 Israël interrompt le trafic maritime entre Chypre et la côte
- 3 Philippines : ouverture de la campagne pour le référendum. - Les élections syndicales en

SOCIÉTÉ

4 Kiosques en € follies » à Paris. - La Guadeloupe et ses fras-

CULTURE

- 5 L'architecture au musée d'Orsay : construire au passá composé.
- Variétés : La génération 80.
- Cinéma : Bons baisers de

nement de «suspendre» le transfert

aux Kerguelen (un peu plus d'une vingtaine de navires y sont aujourd'hui immatriculés) risque de

donner corps aux craintes de

vre le syndrome du paquebot

France, douze années après sa vente

à des armateurs norvégiens, qui, eux, ont su l'exploiter dans des

conditions rentables -, a conclu

M. Abraham. A l'époque, la CGT, déjà jusqu'au-boutiste, avait mis en

pratique le mot d'ordre « Périsse le

navire plutôt que les principes ». Un mot d'ordre toujours d'actualité,

même après l'accord « au finish » du

FRANÇOIS GROSRICHARD.

« Nous sommes en train de resi-

SPORTS

11 Voile : après l'élimination de French-Kiss.

000

- Cyclisme : la mort de Jean de

Le dessinateur Lap, l'un des plus anciens collaborateurs du

Canard enchaîné, est décédé, le

vendredî 2 janvier, à l'âge de

solvante-cing ans, dans sa mai-

Né à Joigny, de son vrei nom Jean Laplaine, il était entré au Canard à la Libération, après avoir activement participé à la

Ses dernières caricatures,

dépouillées et dessinées d'un trait simple, sont parues dans le numéro du 31 décembre, où il

présentait ses vœux aux lecteurs de l'hebdomadaire.

son des environs de Chartres.

ÉCONOMIE

- 13 Les conflits sociaux. 14 La reprise d'Alfa-Romeo par
- Les Etats-Unis révisent leur système de préférence dous-nière.
- Revue des valeurs. 15 Crédits, changes et grands marchés.

SERVICES

RÉGIONS

12 Des départements qui veulent

Accord entre le gouvernement et les syndicats dans la marine marchande

Après une longue unit de négociations, un accord est intervenu samedi 3 janvier entre les syndicats de marins, y compris la CGT, et le secrétaire d'Etat à la mer. La grève dans la marine marchande et dans les ports avait com-mencé le 10 décembre et, depuis deux semaines, elle était entretenne par la seule CGT.

Les marins et officiers CGT serout consultés d'ici à lundi 5 janvier par leur syndicat qui leur conseillera de reprendre le travail. On peut donc raisonnablement espérer un déblocage du trafic portuaire, notamment à Marseille, Bordeaux, La Pallice, Nantes, Saint-Nazaire, et une reprise des linisons avec la Corse.

M. Abraham.

« Périsse le navire plutôt que les principes »

preuve tout au long des derniers jours d'une grande patience vis-à-vis de la CGT acceptant de recevoir les syndicalistes dès qu'une lueur d'espoir de conciliation était apparue. Mais il avait beau préciser les détails de son plan du 2 octobre, réaffirmer les assurances déjà don-nées, démentir les intentions qui lui étaient prêtées, la CGT ne l'entendait pas, ou feignait de ne pas le comprendre, et répétait deux exigences en forme d'ultimatum : - On ne touchera pas au statut du marin!», et. « Pas de pavillon de complaisance français sous la houlette dez Kerguelen ! -

Le gouvernement a fait, par rapport au protocole d'accord du 22 décembre qui avait été signé par tous les syndicats sauf la CGT, une concession d'importance. Il a accepté de geler toutes les demandes d'immatriculation aux Kerguelen déposées après le 22 décembre. Et ce jusqu'à publication du décret qui fixera les conditions juridiques et sociales de cette immatriculation.

Ce texte est actuellement examiné par le Conseil d'Etat (la CGT en conteste la légalité), et M. Guellec s'engage à communiquer aux partenaires sociaux la teneur de l'avis de la Haute Assemblée. Le gouvernement a aussi accepté de ne pas remettre en cause la qualité de marins, avec les avantages qui s'y rapportent, du personnel hôtelier qui travaille à bord des car-ferries.

Le pourrissement de la situation et les incidents et voies de fait qui ont été rapportés dans certains avaient conduit les armateurs à sortir d'une certaine réserve officielle es événements. «La grève est le

M. Ambroise Guellec avait fait prouvent les actes de terreur commis par des gens qui sont en train d'achever la flotte de commerce française., a déclaré, le 2 janvier, M. Claude Abraham, vice-président du comité central des

armateurs.

La renommée des ports français a été fortement ébranlée d'autant que les dockers, quasiment tous affiliés à la CGT, ont lancé eux aussi un mot d'ordre de grève pour le 6 janvier. Près d'une soixantaine de navires ont été déroutés depuis le début de la grève vers des ports étrangers. « La plan Guellec du 2 octobre a le grand mérite de proposer une politi-que globale et cohérente pour sauver ce qui reste de la marine mar-chande française. Ses objectifs sont respectables, même si les inquiétudes qu'il suscite chez les marins sont légitimes. Mais il faut qu'il soli appliqué dans les plus brefs délais », a encore dit M. Abraham.

Le syndrome du « France »

Pour ne prendre que l'exemple des navires vraquiers (qui transportent du charbon, des minerais, des céréales, et qui sont les plus menacés par la concurrence interna-tionale), la flotte française comptait, en 1981, 45 bâtiments, 48 en 1983 et 30 aujourd'hui, le tonnage ayant diminué de moitié. «Si le pavillon des Kerguelen nous est fermé pour encore 7 à 10 navires, ces bateaux seront vendus purement et simplement avec, pour consé-quence, 200 à 230 marins supplémentaires au chômage », expliqu les armateurs.

aussi recours à des équipages étrantir d'une certaine réserve officielle gers pour alléger leurs coûts qu'ils observaient depuis le début d'exploitation. Sous pavillon britannique par exemple, naviguent fatt d'une minorité. Je veux espérer 3500 marins, et sons pavillon alleque la majorité des marins désapmand 4590. La décision du gouver-

Au Liban, dans Chatila assiégé

L'espoir dans la tourmente

En dépit de la pluie et des appels au cassez-le-feu, les hostilités se sont poursuivies vendradi 2 janvier autour des camps palestiniens de Beyrouth, notamment à Chatila, où des tirs de mortiers ont fait deux morts et cinq blessés.

nouvelle année, mais ce n'était pes tout à fait le fête. Il y a eu de résistance qui s'annonce. Les gens ont de l'espoir. » L'espoir dans la tourmente, c'est le sentiment qui se dégage de l'interview, réalisée par Roch, Dominique chirurgien du camp palestinien de Chatila, assiégé depuis deux mois. Cinq mille personnes vivent dans ce camp très exigu (200 m x 200 m) « comme dans une boîte de sardines et sans voli le soleil », a déclaré le docteur Gianou, chirurgien canadien qui milita de longue date aux côtés

e Nous avons commencé la

∉ 50 % à 60 % des maisons ont été détruites en deux mois et la situation dans les trois ou quatre abris du camp est devenue intolérable : mille personnes vivent dens des abris destinés à deux cent cinquante. L'eau, le mezout et l'électricité sont rationnée, on pesse la plus grande partie du temps à la fumière des chandelles », ajoute

Le chirurgien, qui travaille dans un « petit hôpital de

campagne », muni d'un bloc opératoire souterrain, a reçu e plus de trois cent cinquante mois, dont 80 % à 65 % de civils dans les deux premières semaines et une majorité de combattants ensuite, les gens s'étant installés dans les abris souterrains ». « Il y a eu des ces amputés. On dispose de deux réfrigérateurs pour mettre les corps avant de les enterrer dans des fosses communes. 3

« On a creusé des fosses poul enterrer les cadavres par niveaux, a précisé le docteur Gianou, ajoutant : «Les visillards femmes cuisinent pour les combattants, car ils savent que iter est la condition de leur

L'exiguité des lieux a au moins un avantage, dit encore le docteur Gianou : « Les blessés na retrouvent en moins de quinze minutes au bioc opératoire. Nous jouons avec la mort.» «Nous arrivons à la tromper, mais pas toujours », a-t-il conclu

houses Services Agency), société de

droit luxembourgeoise mandatée par le gouvernement américain qui gère

le gouvernement american qui gero le camp, subira à partir du lundi 5 janvier des interrogatoires serrés. Il s'agit d'employés hautement qua-lifiés, en majorité de nationalité luxembourgeoise. Les interroga-toires qui export pratiqués par la

toires qui seront pratiqués par la sâreté publique luxembourgeoise dureront plusieurs semaines.

Les dégâts occasionnés aux sys-

cortants, déclare-t-on de source importants, declaro pur la cipe du officielle, « mais le principe du principe est nius inquiétant encore

tèmes d'optique, notamment aux systèmes de tir de nuit, sont très

que les sommes en cause ». Il sem-blerait que les détériorations sient

été pratiquées, dans beaucoup de cas, avant même que les appareils ne soient montés sur les chars. Elles n'ont pu l'être que par des individus

très qualifiés et connaissant très

bien le camp de Sanem, conçu pour servir de base aux forces de déploie

ment rapide américaines qui pour-

raient être envoyées en Europe en cas de crise Est-Onest.

sabotage est plus inqu

La liquidation de l'Imprimerie moderne de Paris Mort du dessinateur Lap pourrait être prononcée L'Imprimerie moderne de Paris Fun ou Fantre des deux pisus de

(IMP, ex-Georges-Lang) est toujours occupée depuis dimanche 28 décembre par quelques dizaines de militants du Livre-CGT. L'occupation des locaux de l'entreprise est pation des locaux de l'entreprise est fortement critiquée par la CGC de l'imprimerie et par la CFDT. La première «s'élève contre l'action de la CGT, qui interdit l'entrée de l'usine à l'ensemble des salariés et qui paralyse la fabrication de nombreux périodiques». La CFDT, qui représente 30 % des salariés, s'inquiète d'une «situation blo-quée», qui incite des titres comme Jours de France, Détective et Points de vue-Images du monde à se faire imprimer dans d'autres entreprises. Un délégué de la CFDT fait état de bris de matériel dont la CGT et la CGC s'accusent mutuellement d'être responsables.

Une assemblée générale des salaries de l'IMP doit avoir lieu, le lundi 5 décembre. Mais on prête l'inten-tion à Me Chasangnon, administra-teur provisoire de l'IMP, en diffi-cultés financières depuis juin, de demander la liquidation de l'entreprise au tribunal de commerce de Paris, fante d'un accord concernant

Le conflit actuel fait en effet suite à la décision du tribunal de comà la décision du tribunal de com-merce de Paris, qui a autorisé, le 26 décembre, la reprise de l'IMP par M. Serge Lasky. Cet imprimeur de Montrouge garantirait cent soixante-sept emplois sur deux cent quatre-vingt-quinze et apporterait 12 millions de france (le Monde du 21 décembre 1096) 31 décembre 1986).

Cette solution est refusée par le Livro-CGT. Le Livre a manifesté sa préférence pour le plan de reprise présenté par M. Maurice Brébart, patron de Marie-France. Ce plan, repoussé par le tribunal, maintieadrait cent soixante dix-sept emplois, padoit les actife improbiliers de vendrait les actifs immobiliers de PIMP et la reprendrait pour 1 franc symbolique. Le plan de M. Brébart a d'autant plus la faveur du Livre-CGT qu'il reprend à son compte l'idée de la création d'un pool d'imprimerie moderne en région parisienne, projet déjà défendu par la CGT. Ce pool regrouperait le potentiel de l'IMP et de l'Imprimerie de Maisons-Alfort (IMA, ex-Del-Duca), elle anssi en difficultés.

2

20

- W.

31- ---

2 m. 4 mm.

1, =1 3

3.....

21 ...

- S

1763 . 1.

33 70 1

T.

inns war ...

THE 2 P. L

THE ! wer some

ET COR A See

775 ...

200

122.

2.5

2711

Conflit à « l'Union » de Reims

de notre correspondant A de rares exceptions près, l'Union de Reims n'a pas été distribuée le mercredi 31 décembre et le vendredi 2 janvier. Le conflit a pour origine la décision prise par M. Philippe Hersant, fils de M. Robert. Hersant et locataire-gérant du quotidien régional, de confier l'activité transport à une société extérieure, à partie de leudi. Un terrefet qui partir de lundi. Un transfert qui accompagne de celui des contrats de travail des dix chauffeurs, livreurs concernés : la société soustraitante reprendra à son compte les avantages acquis, le salaire, l'ancien-neté et la couverture sociale. L'Union s'est engagée de son côté à verser une prime de 60 000 F aux intéressés. Huit d'entre eux ont

Dans la muit de jeudi à vendredi, avec le soutien du Livre CGT, ils ont bloqué les accès de l'entreprise et badigeomé les journaux prèts à être expédiés. Le mouvement, qui ne touche pas la rédaction, s'est ensuite durci, et une assemblée générale réunie à l'initiative de l'intersynditale CONTONINE DE CONTON cale CGT-CFDT-FO-CFTC s'est prononcée vendredi en faveur d'une grève immédiate de vingt-quatre

refusé et ne souhaitent pas quitter le

· Philippe Caloni quitte France-Inter. — Philippe Caloni, que la direction de France-Inter a décidé de remplecer dès lundi 5 janvier per Oè remplecer des ruma o permer per Eve Ruggieri pour enimer le tranche du matin, ne souheite e pes poursui-vre sa collaboration», indique un communiqué publié le vandredi 2 janvier par Radio-France. Agé de e-six ans, Philippe Caloni animait depuis décembre 1982 le tranche matinale de la station sur dens l'équipe du «Magazine» de Pierre Bouteiller.

e Michèle Cotta et la presse écrite sur TF 1. — Michèle Cotta coproduira et présentera, à partir du 11 février, un magazine meneuel de quatre-vingt-dix minutes consacré aux feits de société. Sur la sellette, un quotidien national et son directeur ou rédacteur en chef, invité sur le plateau pour présenter des aujets traités en collaboration avec se devant Michèle Cotte et. éventuelle ment, d'autres invités. Les premières émissions concerneront successive-ment le Croix, l'Equipe, le Figaro, France-Soir, l'Humanité et le Monde, l'ordre choisi étant alphabétique.

• Un Boeing-707 s'écrase à Abidjan. — Un Boeing-707 de la compagnie brésilienne Varig s'est écrasé, le 3 jenvier, près d'Abidjan (Côte-d'Ivoire) avec cinquente et une personnes à bord. Il n'y aurait que deux survivents. L'appareil décolleit pour Rio lorsque le commandant de bord a annoncé un incendie de moteur. C'est en faisant demi-tour que l'avion est tombé près de Binger ville, dans la bantieus de la capita ivoirienne. - (AFP.)

L'incendie d'un hôtel à Porto-Rico Les autorités retiennent

l'hypothèse d'un acte criminel San-Juan (Porto-Rico). -Quatre-vingt-quinze cadavres avaient été retirés, le vendredi 2 jan-vier, des décombres de l'hôtel Dupont Plaza, ravagé mercredi par un incendie. Quarante et une personnes restent, en outre hospitali-

L'hypothèse selon laquelle le sinistre pourrait avoir une origine criminelle est, par ailleurs retenue par les autorités. « Il existe sons aucun doute des signes » en ce sens, a déclaré le gouverneur de Porto-Rico, M. Rafaël Hernandez Colon, qui explique : « Le conflit social à l'hôtel était très, très tendu. Toutes seion lesquelles il allait y avoir des problèmes à l'hôtel, des bombes et des incendies. Des gens avaient été prévenus de rester à l'écart avant que tosa cela n'arrive. »

Les enquêteurs concentrent leur recherche autour d'un coin noirei du rez-de-chaussée, où était située la salle de bal. Des témoins, qui se trouvaient à proximité, affirment avoir entendu des explosions qui ont été aussitôt suivies d'un embrase-ment de ce local ainsi que du casino.

Un responsable syndical des employés, M. Jorge Farinacci, a déclaré qu'il était « fou » d'accuser le syndicat d'être à l'origine du drame, alors que des employés de l'hôtel figurent parmi les victimes. Le syndicat a, en outre, offert 15 000 dollars de récompense pour toute information susceptible

M. Farinacci est cependant sus-pecté par le FBI d'être membre de l'organisation indépendantiste des Macheteros, qui a revendiqué plusieurs attentars dans l'île et, notamment, le destruction en 1981 de plusieurs avious de combat, d'une valeur de 40 millions de dollars. -(AFP, AP.)

En Ardèche

Un chômeur met le feu à sa maison : ses deux enfants sont brûlés vifs

Les cadavres de Christelle Lenorais, treize ans, et de son frère Julien, onze ans, ont été retrouvés, le vendredi 2 janvier, dans leur maison de Talencieux (Ardèche), incendiée par leur propre père, M. Michel Lenorais, quarante-trois ans, chômeur en instance de divorce,

M. Lenorais brandisseit un coutean devant sa maison en flammes lorsque les premiers sauveteurs sont intervenus : il venait de se taillader les veines. Hospitalisé à Annousy, ses jours ne sont pas en danger.

Selon les premiers éléments de l'enquête, M. Lenorais aurait mis le feu à sa villa vers 11 h 30, alors que son épouse se trouvait au travail. Ancien employé de la SAVIEM, il avait essayé de créer sa propre entroprise de transport, mais sa ten-

La grève à la SNCF

« Le conflit pose le problème de la participation des salariés dans les entreprises publiques »

nous déclare M. Pierre Méhaignerie

Alors que le constit de la SNCF Billancourt le « déménagement » par entre dans sa troisième samaine, la CGT se prépare à globaliser une action catégorielle devenue délicate à maîtriser. Tout dépendra de l'audience obtenue par les divers appels à la grève lancés pour le début de la semaine prochaine à EDF-GDF, dans les arsenaux et d'autres services publics, voire du développement des revendications aux P et T. Les négociations salaaux Pet 1. Les negociations sauriales prévues seront donc déterminantes, tandis que le conflit à la RATP peut à nouveau rebondir, de multiples préavis de grève ayant été déposés. Une exception : un accord est intervenu dans le conflit des

Des difficultés s'annoucent dans d'autres secteurs. La CGT a appelé la métallurgie à la rescousse et, le 2 janvier, des militants cégétistes ont empêché à l'usine Renault de

M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING

invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Valéry Glecard d'Estaing, ancien président de la République, sora l'invité de l'émission hebdonn-daire « Le grand jury RTL-le Monde» dimanche 4 janvier, de 18 l. 12 10 h. 20 18 h 15 à 19 h 30.

Le député UDF du Puy-de-Dême, président du conseil régio-nai d'Anvergne, répondra sux ques-tions d'André Passeron et de Duniel Carton, du Monda, et du Henri Marque et de Gilles Leclerc, de PTI. Le début écont ministre de RTL, le début étant dirigé par Olivier Mazerolle.

quatre camions des machines ser-vant à la fabrication de la fourgon-

Au tournant du conflit, MM. Pierre Méhaignerie et Jacques Douffiagues ont voulu mettre en évidence les responsabilités politiques On est passé dans le conflit de la SNCF d'une contestation des conditions de travail à une attaque de front contre la politique économique et sociale du gouverne estimé M. Douffiagnes.

Sur le même thème, M. Méhai

gnerie s'est toutefois montré plus prudent et nous a fait part de ses terrogations. Critique à l'égard du système de vote à main levée », il a reconnu que « la reprise sera difficile et longue, car ce conflit couvait depuis plusieurs semaines ». « Il pose le problème de la partici-pation des salariés dans les entreprises publiques, a-t-ii souigné. La SNCF est une mécanique extrême-ment centralisée qu'il conviendra de revoir si on veut éviter de voir renat-

LUXEMBOURG

Une centaine de chars ont été sabotés dans un camp de l'OTAN

Luxembourg (AFP). - Des enquêteurs des forces américaines en RFA sont arrivés au camp de Sanem (Luxembourg) pour tenter d'éclaireir l'affaire du sabotage d'une centaine de chars de l'OTAN, découverte le Jour de l'an au Grand-

Selon les premières informations qui filtrent au compte gouttes de source officielle luxembourgeoise, l'hypothèse d'une intrusion de l'extérieur dans le camp est à exclure, en

L'ensemble du personnel (deux cants employés) de la WSA (Ware-

Le Monde **IMMOBILIER**

30 000 affaires Paris-province. Garantie

36.15 TAPEZ **LEMONDE**



Le munéro da « Monde » daté 3 janvier 1987 té tiré à 448 986 exemp